



12^e Biennale de Lyon

du 12 septembre 2013
au 05 janvier 2014
biennaledelyon.com

Le guide

***ENTRE-TEMPS...
BRUSQUEMENT,
ET ENSUITE***

12^e Biennale de Lyon



**L'EXPOSITION INTER
NATIONALE**

Entre-temps... Brusquement, Et ensuite
5 lieux - 14 000 m² - 77 artistes - Lyon

VEDUTA
100 maisons vedutas - 6 villes - Expositions, récits d'amateurs, résidences - Grand Lyon

RÉSONANCE
150 lieux - 200 événements - Expositions, performances, rencontres - Rhône-Alpes

12^E BIENNALE DE LYON

06 Cinq questions à Thierry Raspail
Directeur artistique

10 *Entre-temps... Brusquement, Et ensuite*
par Gunnar B. Kvaran, Commissaire

13 **L'exposition
internationale**

85 **Veduta**

97 **Résonance**

108 Visitez la Biennale

114 Participez

118 Informations générales

120 Index des artistes

122 Les partenaires

**12^e Biennale
de Lyon** *ENTRE-TEMPS...
BRUSQUEMENT,
ET ENSUITE*

Directeur artistique **Thierry Raspail**
Commissaire **Gunnar B. Kvaran**

Directrice générale **Sylvie Burgat**

Association **La Biennale de Lyon**
Président **Bernard Faivre d'Arcier**
Vice-président **François Bordry**

LA BIENNALE
DE LYON
ART

12^e Biennale de Lyon

Cinq questions à Thierry Raspail, Directeur artistique



Le Petit Prince a dit : « Raconte-moi une histoire », et le poète l'a dessinée...

Thierry Raspail, quelle est la règle du jeu de cette 12^e édition de la Biennale d'Art Contemporain ?

Depuis la création de la Biennale en 1991, j'ai choisi de lier trois éditions successives à un mot. Après avoir été co-commissaire des trois premières Biennales autour du mot *Histoire*, j'ai choisi pour les trois suivantes d'inviter trois commissaires successifs autour du mot *Global*.

Puis, il y en a eu trois autour du mot *Temporalité*, et c'est avec le mot *Transmission* que nous achevons en 2013 ce quatrième cycle. Chacun des commissaires invités interprète le terme selon sa sensibilité et de mon côté, le mot que je retiens me guide dans le choix du commissaire. Mais ces mots ne sont que le début d'un dialogue que je noue avec eux, ils ne constituent pas véritablement un thème ou un sujet pour la Biennale. Ainsi, lorsque j'ai proposé à Gunnar B. Kvaran d'assurer le commissariat en 2013, c'était bien sûr à la condition qu'il accepte de réfléchir à cette question cruciale de la *transmission*. La transmission concerne aussi bien l'art que l'histoire, et plus largement la société tout entière, la technique ou la pensée. C'est une transmission accélérée par la vitesse des changements radicaux du monde. Au mot *transmission*, Gunnar B. Kvaran a répondu de façon très spontanée par *récit visuel*, car ce sont les récits qui transmettent aujourd'hui. En effet, l'art d'aujourd'hui ne fait rien d'autre que raconter le monde, et il le fait avec de nouvelles formes de récits que trop souvent nous réduisons à des *styles*, mais c'est bien plus que cela...

Cependant, le récit n'est pas une nouveauté en art.

En effet, c'est en 1297 que Giotto invente une nouvelle forme de *récit visuel*. Cela se passe à Assise en Italie et l'œuvre (la fresque) qu'il peint raconte la vie de Saint-François. Très *réaliste* et totalement *nouvelle*, l'image créée par Giotto va servir de support à la légende de Saint-François. Pour la première fois dans l'Occident médiéval, une image précède un texte. Le temps a passé depuis cette époque, et l'image sous toutes ses formes a envahi nos écrans, nos regards et nos vies. Par ailleurs on a oublié que les artistes, aussi, racontaient des histoires : ça peut-être aussi bien le récit de l'actualité, que des fictions, des biographies, des journaux intimes, des histoires tragiques ou heureuses... Et ce sont ces *nouveaux récits*, peints, sculptés ou le plus souvent mixtes, avec ou sans écran, avec ou sans texte, que présente la Biennale 2013. Ils ne ressemblent en rien au passé et ils viennent du monde entier, de dix-huit pays et de tous les continents. Aujourd'hui, les récits ont littéralement submergé notre environnement. Internet et les réseaux sociaux en ont été les acteurs majeurs à côté de la politique, de la science et de la poésie. Et c'est maintenant au tour des artistes de prendre la parole en *récit*, en *image* et en *art*.

Le Petit Prince a dit : « Raconte-moi une histoire », et le poète l'a dessinée...

Auparavant, il y avait la Biennale, c'est-à-dire l'exposition internationale. Aujourd'hui vous parlez de trois plateformes : de quoi s'agit-il ?

En effet, autour de l'exposition internationale qui est le cœur de la Biennale, nous avons créé deux plateformes : *Veduta* et *Résonance*, qui n'ont pas d'équivalent dans les autres Biennales internationales. Chacune de ces trois plateformes a désormais son propre guide. Trois plateformes pour une seule Biennale. Mais bien sûr, l'exposition internationale en est l'âme et le gouvernail. Cette année, Gunnar B. Kvaran l'intitule : *Entre-temps... Brusquement, Et ensuite*. Ce titre est le début d'un récit dont le public peut écrire la suite.

L'exposition présente les œuvres de 77 artistes dans cinq lieux, avec deux week-ends, l'un consacré à la performance et l'autre à la vidéo. Enfin un troisième week-end au cours duquel nous laissons la parole à des robots qui vont à leur manière nous raconter la Biennale (organisé avec le concours d'Awabot). En plus des trois lieux traditionnels que sont la Sucrière, le mac^{LYON} et la Fondation Bullukian, j'ai ajouté deux lieux nouveaux, à Lyon, proches du quartier Renaissance et des théâtres gallo-romains, et faciles d'accès : il s'agit de l'église Saint-Just et de la Chaufferie de l'Antiquaille, à 400 mètres l'une de l'autre qui accueillent chacune un artiste, et nous racontent deux histoires apparemment éloignées : celle de l'esclavage et celle de la route mondiale des musiques.

Et les deux autres plateformes ?

La seconde plateforme s'intitule *Veduta*, ce qui signifie *vue* en Italien. C'est un terme utilisé par les peintres de la Renaissance, et c'est pour nous comme une petite fenêtre ouverte sur les récits du monde. *Veduta* est un projet AMATEUR. Par amateurs, j'entends ceux qu'au XVIII^e siècle on appelait les curieux ou les connaisseurs. Par conséquent *Veduta* est un projet ouvert à tous les amateurs curieux de tous âges et de toutes appartenances sociales. En 2013 *Veduta* se déroule dans six communes du Grand Lyon (Lyon, Grigny, Oullins, Saint-Priest, Givors et Vaulx-en-Velin) : ce sont des résidences d'artistes, des ateliers, des expositions, des enquêtes qui sont conçues pour et par des amateurs qui en font le récit. Nous avons créé une petite centaine de *MAISONVEDUTAS*, trouvées ou construites, dans des montées d'escaliers, des musées, des souterrains ou encore des églises ou des lavomatiques ; et 70 appartements privés (qui sont autant de *MAISONVEDUTAS*) accueillent 70 œuvres de chacun des artistes de l'exposition internationale pendant toute la durée de la Biennale. Ce sont donc 70 expositions dont les propriétaires nous raconteront l'histoire à l'issue de la Biennale. En fait, *Veduta* est un petit laboratoire d'expérimentation visuelle dont les amateurs sont les héros.

Résonance est donc la 3^e plateforme ?

Nous avons créé Résonance en 2003. À l'origine, il s'agissait avant tout d'un « coup de projecteur » sur la création en Rhône-Alpes qui, tout au long de l'année, manifeste une certaine énergie.

Aujourd'hui, Résonance réunit des expositions, des performances, des concerts. Ces projets sont des initiatives portées par des artistes, des galeries qui ont particulièrement retenu mon attention. Ce sont plus de 200 événements qui se déroulent en 2013. Cette année nous avons mis l'accent sur quinze Focus dont certains sont conçus en étroite collaboration avec la Biennale. C'est par exemple le cas de *Rendez-Vous*, exposition consacrée à la création émergente qui relève d'une collaboration entre l'Institut d'Art Contemporain, l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon et le Musée d'art contemporain. Ces quinze Focus présentent toutes les formes d'art : la photographie (galerie Le Réverbère), l'installation (La Salle de Bains, La BF15), mais aussi la sculpture avec les dernières pièces de Didier Marcel au Vog à Fontaine (Isère), ou encore les œuvres récentes d'Anne et Patrick Poirier au Couvent de la Tourette, édifice conçu par Le Corbusier.

Je ne peux hélas pas tout citer et vous invite donc à vous reporter au guide Résonance. L'édition 2013 de la Biennale fait preuve d'une belle vitalité, et s'il est probable que les œuvres et leurs récits visuels ne changeront pas le monde, ils changeront à coup sûr notre regard sur ce monde.

Bonne visite.



Entre-temps... Brusquement, Et ensuite

par Gunnar B. Kvaran, Commissaire



**Dans un récit,
c'est la façon
de raconter,
de faire récit,
l'invention d'une
forme narrative
nouvelle qui
toujours prévaut.**

La Biennale de Lyon 2013 rassemble et présente des artistes du monde entier qui travaillent dans le champ narratif et expérimentent, à travers leurs œuvres, les modalités et les mécanismes du récit. L'exposition met ainsi au premier plan l'inventivité dont font preuve les artistes contemporains pour raconter autrement des histoires neuves, en défaisant les codes narratifs *mainstream*, les mises-en-intrigue prêtes à l'emploi.

Ces artistes donnent à leurs œuvres-récits des formes extrêmement variées, utilisant une multiplicité de registres, matériaux et techniques ou technologies. L'exposition mêle ainsi sculptures, peintures, images fixes et animées, arrangements de textes, de sons et d'objets dans l'espace, performances, etc. Elle souligne la manière – les manières, plutôt – dont les jeunes artistes aujourd'hui, selon qu'ils travaillent en Europe, en Asie, en Amérique latine, en Afrique ou en Amérique du nord, imaginent les narrations de demain : des narrations qui négligent les suspenses et les excitations de la fiction globalisée (hollywoodienne, télévisuelle, ou celle de best-sellers de la littérature mondiale) ; des narrations inédites qui défamiliarisent le monde, lui restituent son étrangeté et sa complexité radicales si souvent aplanies et étouffées par les mises-en-récit conventionnelles ; des narrations artistiques qui nous donnent à voir et à comprendre le monde comme toujours neuf et plus intelligible.

Ainsi, une multitude d'histoires, de natures et de genres très différents, que les artistes ont développées à partir d'expériences réelles ou de constructions imaginaires, d'anecdotes tirées de la vie quotidienne aussi bien que de

phénomènes sociaux ou d'événements historiques considérables, vont se disséminer et s'entrecroiser, sans aucune hiérarchie ou intention méta-narrative, sur les différents sites qui accueillent cette année la Biennale : la Sucrière, le Musée d'art contemporain et la Fondation Bullukian, auxquels s'ajoutent pour cette édition deux nouveaux lieux, la Chaufferie de l'Antiquaille et l'église Saint-Just. Certaines œuvres, et les histoires qu'elles véhiculent, s'immisceront jusque dans des maisons et appartements privés de Lyon pendant toute la durée de la Biennale, et se prêteront alors aux modes de présentation et de diffusion que les habitants de ces lieux d'exposition insolites souhaiteront inventer pour chacune d'entre elles. Ce sont autant d'histoires que les visiteurs pourront s'approprier et, à leur tour, raconter, en les énonçant autrement, en les développant probablement un peu, et en les déformant parfois sans doute aussi. Elles se propageront selon diverses modalités, au gré de conversations, sur le mode de la rumeur, ou à l'aide des nouvelles technologies des réseaux sociaux, donnant lieu à des récits imprévisibles – augmentés, discontinus et fragmentaires.

Si elle souhaite, avant toute autre chose, être une manifestation artistique collective, plurielle et partageable, cette nouvelle édition de la Biennale de Lyon n'en demeure pas moins complètement subjective et pleinement assumée comme telle. La liste des artistes qui la composent retrace l'itinéraire qui m'a conduit à lui donner sa forme actuelle. D'abord ce sont des artistes reconnus comme Erró, Yoko Ono, Alain Robbe-Grillet, Robert Gober, Jeff Koons, Matthew Barney, Fabrice Hyber, Tom Sachs, Ann Lislegaard et Bjarne Melgaard, avec lesquels j'ai travaillé de manière rapprochée et dont les pratiques expérimentales m'ont révélé de nouvelles configurations narratives dans l'art contemporain. Ces artistes m'ont impressionné par leurs façons d'inventer, avec leurs œuvres, une politique de la narration visuelle, en faisant apparaître

comme contingent ce qui nous est présenté comme naturel et inévitable, en contestant le mythe de l'ordre naturel du récit qui sert à tout ordre social, moral, politique pour s'établir et se prolonger.

Mais une biennale artistique doit témoigner de l'état de l'art actuel. Pour ne jamais céder au sommeil des pensées closes, conscient de la nécessité d'être constamment en quête de nouveaux modes d'interprétation et de narration du monde, j'ai donc choisi de présenter toute une nouvelle génération d'artistes découverts ces dernières années au cours de mes recherches et nombreux voyages à travers le monde, et qui à leur tour renouvellent les manières de restituer toute la complexité du monde d'aujourd'hui à travers des expérimentations narratives qui prennent forme au-delà des mots.

Le projet de la Biennale de Lyon 2013 travaille la question de la Biennale d'art contemporain comme la construction d'un monde commun, et non donné. C'est la raison pour laquelle le titre choisi pour la Biennale 2013 évite soigneusement d'annoncer une synthèse descriptive des œuvres présentées, mais cherche au contraire à les distraire d'une assise explicative commode qui trop souvent contribue à contredire leur polysémie fondamentale. À travers le choix de ce titre qui met l'accent sur les procédés de mise-en-récit, il s'agit d'affirmer la nécessité pour une exposition de battre au rythme de son objet : ici, une attention renouvelée à la forme, à la forme comme productrice de sens, et à l'idée que dans un récit, c'est la façon de raconter, de faire récit, l'invention d'une forme narrative nouvelle qui toujours prévaut.

**CULTIVEZ VOS POINTS
DE VUE, ARGUMENTEZ
VOS CRITIQUES.**

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS **M** LE MAGAZINE



L'EXPOSITION INTERNATIONALE

- 14 **La Sucrière**
- 42 **Le Musée d'art contemporain**
- 64 **La Fondation Bullukian**
- 70 **La Chaufferie de l'Antiquaille**
- 74 **L'église Saint-Just**
- 78 **Les week-ends**



**1 BILLET
= 5 LIEUX !
POUR VOUS Y RENDRE,
FLASHEZ CE QR CODE**

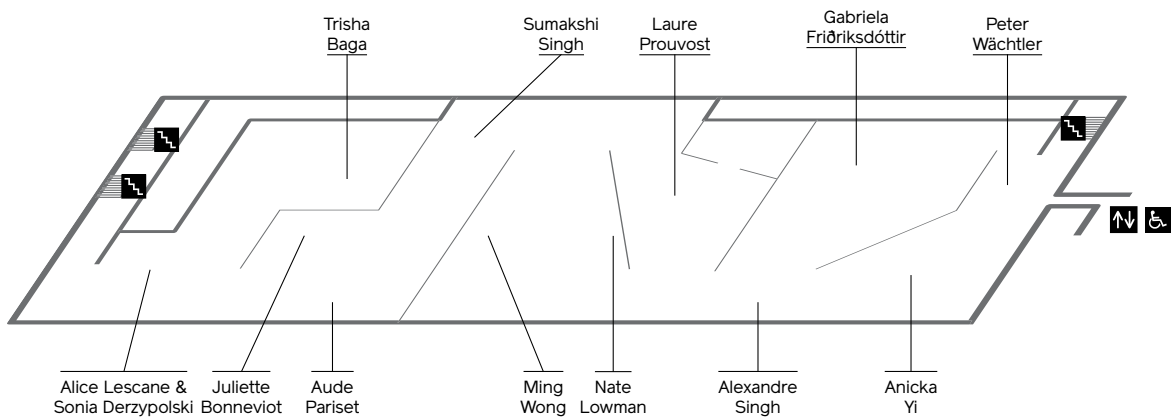


La Sucrière, Bernardo Ortiz, *Eine Hungerkünstler* (un artiste du jeûne), Biennale de Lyon 2011 © Stéphane Rambaud, 2011

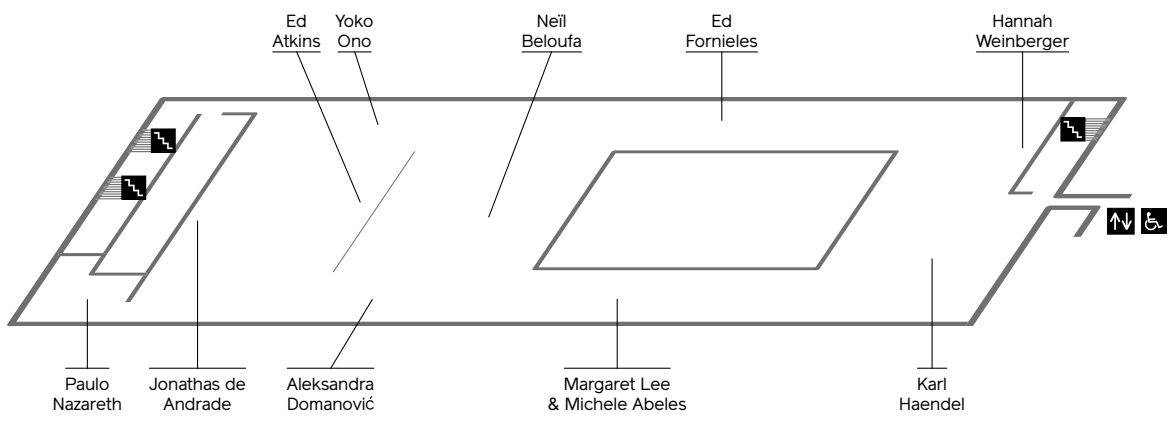
LA SUCRIÈRE

Construite dans les années 30 et agrandie en 1960, la Sucrière sert d'entrepôt jusqu'aux années 90. Son réaménagement, pour en faire un des lieux phares de la Biennale de Lyon 2003, constitue une étape importante dans la transformation du Port Rambaud. Le visiteur pénètre dans l'édifice par les anciens silos - une belle entrée en matière pour ce bâtiment récemment réhabilité de 7 000 m². Son exploitation est aujourd'hui confiée au groupe GL events, présidé par Olivier Ginon, copropriétaire du bâtiment, aux côtés de Voies Navigables de France.

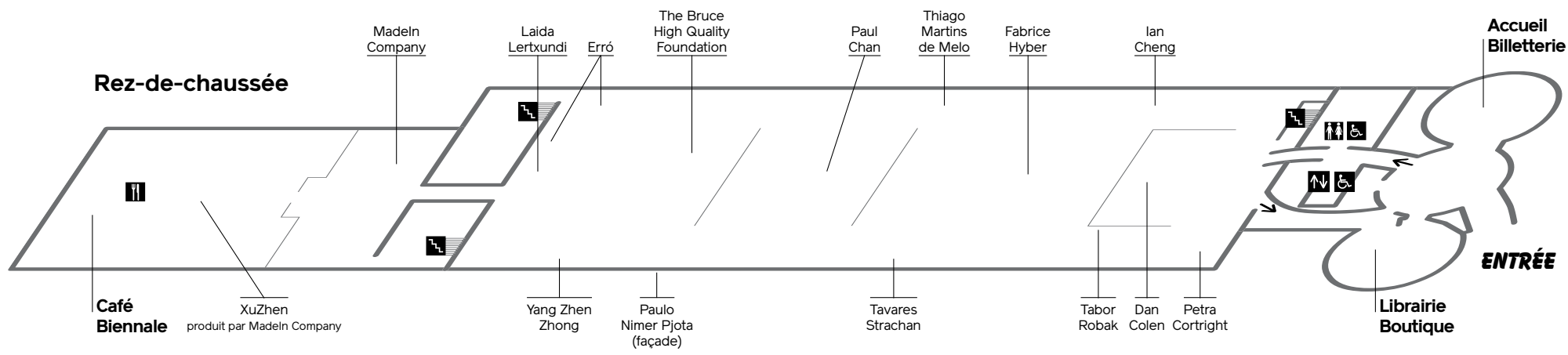
2^e étage



1^{er} étage



Rez-de-chaussée



La Sucrière



Paulo Nimer Pjota, Work process, Studio, 2013, DR

Dan Colen, Silhouette Wall Cuts, dessin préparatoire, 2013, DR



PAULO NIMER PJOTA

CRÉATION BIENNALE

Né en 1988 à São Jose do Rio Preto (Brésil).
Vit et travaille à São Paulo (Brésil).

« Il y a du bois rose derrière les plaques. C'est très courant dans les favelas et sur les chantiers de construction... »

Façade de la Sucrière, 2013

Le pouvoir et la violence, le bien et le mal, la colonisation d'hier et d'aujourd'hui, les rues et les tatouages des criminels... Paulo Nimer Pjota s'empare aussi bien de la façade monumentale de la Sucrière que de la surface métallique d'une tôle sur lesquelles il égrène autant d'histoires urbaines. Tout à la fois réalistes et suggestives, les œuvres de Paulo Nimer Pjota mettent en scène une iconographie très riche issue des rues de São Paulo : plantes, armes, crânes, outillages, mots isolés et autres phrases flottent dans un rapport d'échelles et de dimensions inattendues. Le récit de Pjota n'est jamais littéral et crée, en mêlant les codes de la rue à l'art sophistiqué de la représentation, des formes à la fois violentes et splendides.

Augis 1830, marque du groupe Galeries Lafayette et mécène officiel de la Biennale de Lyon, soutient la production de l'œuvre de l'artiste brésilien Paulo Nimer Pjota. Cette œuvre reçoit également le soutien du Club de la Biennale de Lyon ainsi que le soutien technique d'ATC groupe.

DAN COLEN

CRÉATION BIENNALE

Né en 1979 dans le New Jersey (États-Unis).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« Vil Coyote tente de capturer Bip Bip. Il échoue à chaque fois, mais rien ni personne ne pourra l'empêcher d'essayer à nouveau... »

Silhouette Wall Cuts
(*Silhouettes découpées dans le mur*), 2013

Pour la Biennale 2013, Dan Colen crée une sculpture narrative, dont les quatre personnages effondrés – Vil Coyote, Roger Rabbit, le Kool-Aid Guy (qui ont en commun de pouvoir passer à travers les murs et d'y laisser la trace de leur silhouette), accompagnés de l'artiste, nu – sont le résultat d'une course-poursuite qui s'est véritablement déroulée en septembre à Grigny, près de Lyon. La vidéo de cette performance comme ses dessins préparatoires y sont d'ailleurs exposés pendant la Biennale (voir Veduta p.88), tandis que la sculpture, à la fois réaliste et pop, et à jamais figée, nous fait face. Cette œuvre incarne la fin – la conclusion – de l'épisode : course-poursuite, course à la gloire, course à la réussite ? De quoi ces personnages sont-ils le signe, si ce n'est la chose même après laquelle l'artiste court désespérément, tout comme nous ?...

Petra Cortright, SpringValle...ber_girls/I, 2012 © Petra Cortright and Steve Turner Contemporary, Los Angeles



PETRA CORTRIGHT

Née en 1986 à Santa Barbara (États-Unis).
Vit et travaille à Los Angeles (États-Unis).

« C'est l'histoire d'une infirmière obèse qui fait trop chauffer sa carte bleue... »

Vicky Deep in Spring Valley
(*Vicky, loin dans la vallée du printemps*), 2013

À l'opposé d'une narration cinématographique classique, Petra Cortright s'approprie les codes visuels et narratifs des populations adolescentes (webcams, émoticônes, gifs animés...). Les œuvres de Cortright, diffusées sur internet, reprennent l'imagerie des plateformes de partage. Mais l'artiste le fait avec un sens remarquable de l'incrustation et un don inné de la fracture, et nous perd dans une poésie où l'émerveillement l'emporte sur le kitsch. Cortright nous conte ici huit histoires dont elle conçoit le début et qui se poursuivent d'elles-mêmes. L'artiste, comme nous, en ignore l'issue, puisque les images s'auto-génèrent et que leur narration est infinie...



Tabor Robak, Screen Peeking, 2012, DR

TABOR ROBAK

Né en 1986 à Portland (États-Unis).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« Quand tu t'assieds à table, c'est pour manger une histoire... »

Screen Peeking (Jeter un œil à l'écran), 2013

Tabor Robak expose une pièce vidéo dont l'image tient sur quatre moniteurs en s'inspirant des écrans divisés qu'utilisent les joueurs en réseau. L'artiste joue avec la culture numérique pour créer une esthétique post-rétro qui s'oppose à la recherche effrénée de réalisme et d'authenticité que l'on trouve de plus en plus dans les jeux actuels. Ses œuvres ne sont pas des emprunts mais des images entièrement conçues et construites à partir d'éléments préexistants. Tabor Robak va jusqu'à parodier l'infographie 3D avec des éléments hyper-synthétiques et kitsch qui interrogent l'attraction sensorielle et hautement stimulante des divertissements numériques. En déclinant une pléthore de techniques et d'effets à l'efficacité instantanée, à l'émotion excessive et à l'imagerie sursaturée, Tabor Robak hésite entre l'ironie la plus sophistiquée et l'admiration la plus consentie à des images dont la nature rivalise avec l'indigence.



Tavares Strachan, Constellation, Diptyque, 2011, DR

TAVARES STRACHAN

CRÉATION BIENNALE

Né en 1979 à Nassau (Bahamas).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« Je me souviens du jour où Sally Ride est morte.
Je me souviens que c'était un jeudi après-midi... »

Installation, 2013

Pour la Biennale de Lyon, Tavares Strachan raconte l'histoire oubliée de la première femme cosmonaute américaine, Sally Ride, dont les missions sont tombées dans l'oubli jusqu'à sa mort en juillet 2012. Homosexuelle et fantasque, elle n'était pas la bonne héroïne... Avec une nouvelle série de sculptures, de dessins et d'installations, Strachan retrace une partie de l'histoire de la conquête spatiale et évoque tout à la fois sa fascination pour Ride et pour les capacités du corps humain et de la matière à résister aux environnements inhospitaliers. Tavares Strachan en étudie ici les forces invisibles en s'appuyant sur ses propres expériences de territoires hostiles (expéditions au pôle nord, séjour en station d'entraînement spatial...) et sur de nombreuses recherches scientifiques, historiques et personnelles.



Ian Cheng, Entropy Wrangler, 2013, DR

IAN CHENG

CRÉATION BIENNALE

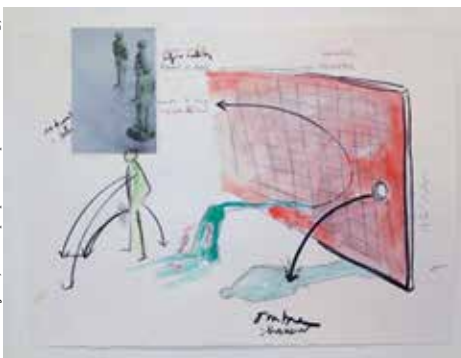
Né en 1984 à Los Angeles (États-Unis).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« J'ai neuf ans et je vois pour la troisième fois Jurassic Park au cinéma... »

Entropy Wrangler (Dresseur d'entropie), 2013

En capturant les sons et les mouvements qu'il injecte ensuite dans ses films d'animations, puis en confiant l'écriture du scénario à un logiciel qui en poursuit l'histoire, Ian Cheng modifie la relation « naturelle » que nous entretenons avec le réel : c'est l'ordinateur qui raconte, et il raconte une histoire qui ne s'achève jamais. Selon les termes de l'artiste, « le récit présenté n'est pas une histoire humaine, mais un document vivant dont les algorithmes évolutifs alimentent la mutation des formes et des combinaisons en calamités imprévues. Un dinosaure Gallimimus, un dauphin chinois d'eau douce (le Baiji), un conifère, la Terre, la Lune, Mars, un célèbre athlète vieillissant, un dessin animé culte, un drone (UAV), une main désincarnée, un primitif platonicien, un objet ancien, des moellons, des fourrures précieuses, un sextoy, un micro-organisme, un nanorobot, du bois, un marteau, des pierres, de la poussière et toutes autres "entités" sont là pour muter indéfiniment ».

Fabrice Hyber, dessin préparatoire pour la Biennale 2013, DR



FABRICE HYBER

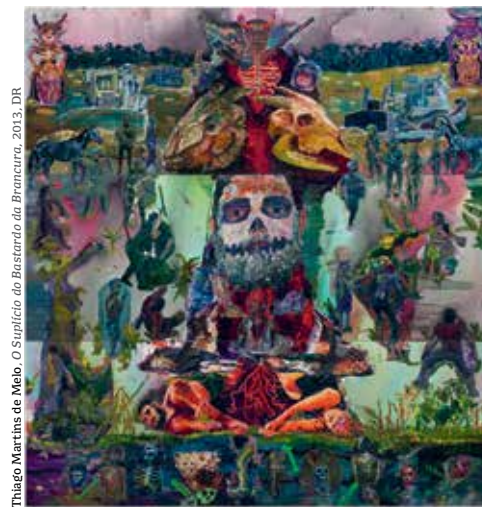
CRÉATION BIENNALE

Né en 1961 à Paris (France), où il vit et travaille.

« Je voudrais montrer comment, en redistribuant les différents ingrédients de mes rêves et de mes désirs, je fabrique mon monde autant dans la matière que dans son fonctionnement... »

Prototype de paradis, 2013

Fabrice Hyber utilise le temps de la Biennale pour écrire l'autobiographie de son œuvre. En procédant par accumulation, hybridation et prolifération, Hyber opère de constants glissements entre les formes du dessin, de la peinture, de la sculpture, de l'installation et de la vidéo, mais plus encore entre le domaine de la science et celui de l'art. Chacune de ses œuvres est une étape évolutive d'un travail au long cours qui se répand à la manière d'un virus ou d'un réseau de pensée – travail établissant des liens entre des domaines inattendus qui, à leur tour, donnent lieu à d'autres investigations. Deux story-boards introduisent une salle de jeu où se trouvent les POF (Prototypes d'Objets en Fonctionnement) et les petits hommes verts d'Hyber, envahisseurs gloutons qui subsistent dans l'esprit de chacun.



Thiago Martins de Melo, O Suplicio do Bastardo da Brancura, 2013, DR

THIAGO MARTINS DE MELO

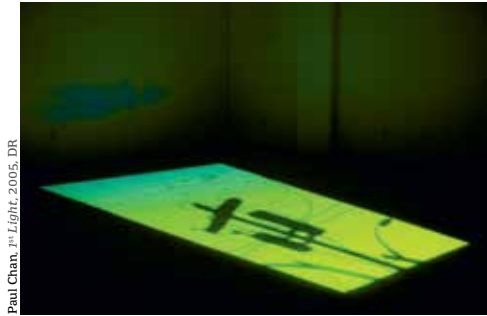
CRÉATION BIENNALE

Né en 1981 à São Luís do Maranhão (Brésil), où il vit et travaille.

« C'est un rassemblement cruel et érotique, arrosé de sang noir, blanc et amérindien... »

Ensemble de peintures, 2013

Thiago Martins de Melo peint avec obsession les visions de son épouse – des rêves très narratifs, prolifiques et politiquement engagés, que l'artiste exacerbe encore en y incorporant aussi ses propres réflexions. Ses œuvres établissent ainsi de véritables récits visuels dans lesquels les symboles universels et les représentations culturelles, l'éthéré, le viril et le sexuel cohabitent de manière à la fois illuminée et réaliste sur des toiles de grandes dimensions. Peinture-collage, superposition de couches, de mémoires et d'incises, il s'agit ici d'une esthétique de l'excès volontaire avec laquelle Thiago Martins de Melo saisit au plus juste les fulgurances de l'esprit, les souvenirs oniriques et les entrelacs d'un vocabulaire formel qui puise aux sources des cultures brésiliennes.

Paul Chan, 1st Light, 2005, DR

The Bruce High Quality Foundation, Psyche In Progress, 2013 © The Bruce High Quality Foundation

PAUL CHAN

Né en 1973 à Hong Kong (Chine).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« Je voulais que le langage ne fonctionne que pour moi et pour personne d'autre... »

Ensemble d'œuvres, 2005-2008

Les œuvres de Paul Chan ont des ramifications sociales, politiques et religieuses complexes dont les liens se dévoilent peu à peu. Son œuvre protéiforme peut aussi bien être imprimée qu'apparaître sous la forme d'images en mouvements. Mais aux liens indéfectibles qui réunissent l'art et la politique, l'artiste donne toujours une dimension sculpturale : ainsi, lorsqu'il transforme l'écran traditionnel de projection en fenêtre, c'est toute la tradition de l'art vidéo (et du film) qu'il modifie. Ici (et 1st Light comme 5th Light, en sont les exemples manifestes), l'histoire se déroule sur le sol comme si l'image et la lumière filtraient de l'extérieur, à travers une fenêtre – et le monde s'agite devant nous à la manière d'un théâtre d'ombre apocalyptique. De la même façon, dans la série des *Truetype*, Paul Chan joue avec le texte, avec le langage et son incompréhension manifeste, avec l'impossibilité de communiquer – comme si la langue était désormais une chose non plus universelle mais irrémédiablement égoïste et personnelle.

THE BRUCE HIGH QUALITY FOUNDATION

CRÉATION BIENNALE

Collectif fondé en 2004 à New York (États-Unis).

« Quand tu étais petit et que je te disais quelque chose, il fallait toujours que tu discutes... »

Psyche Revived (Psyché ranimée), 2013

À l'occasion de la Biennale 2013, The Bruce High Quality Foundation réécrit un épisode de l'histoire de l'art. Connue pour l'anonymat volontaire de ses membres et son style à la fois humoristique et érudit, le collectif s'empare de la célèbre *Psyché ranimée par le Baiser de l'Amour* d'Antonio Canova pour jouer avec son titre et en exploiter jusqu'à plus soif toutes les consonances : l'œuvre est grossièrement reproduite, si grossièrement qu'elle en devient suspecte, tandis que le socle sur laquelle elle est posée se gonfle et se dégonfle à intervalles plus ou moins réguliers, comme si elle était posée sur la poitrine d'un géant. Entre souffle créateur et psych(é)-analyse burlesque, une petite voix surgit de nulle part pour raconter une série de souvenirs, véritable dialogue entre une mère et son enfant, entrecoupé de réflexions sur ces souvenirs.



Yang Zhen Zhong, Long Live the Great Union, 2011, DR

YANG ZHEN ZHONG

Né en 1968 à Hangzhou (Chine).
Vit et travaille à Shanghai (Chine).

« N'importe quel touriste passant devant la place de Tian Anmen va la prendre en photo... »

Long Live the Great Union
(*Longue vie à la grande union*), 2011

C'est l'histoire d'une perspective, celle de la place Tian Anmen reconstituée en 3D. Elle est visible sous tous les angles possibles, y compris le meilleur : celui des touristes que nous sommes tous un jour ou l'autre. L'œuvre de Yang Zhen Zhong est une satire à la fois discrète et féroce envers l'unité supposée de la Chine contemporaine et le prix à payer pour la maintenir. Un pas de côté, et les tanks sont contraints de s'arrêter ; un pas de l'autre côté, et l'union des neuf parties de l'œuvre se brise irrémédiablement : c'est donc avec la médiation d'une perspective linéaire unique que tient l'unité de la Cité impériale. L'artiste fait ici allégeance à la Renaissance italienne qui inventa, de Giotto à Alberti, cette perspective, pour déconstruire l'idéologie unificatrice et ordonnée du monde. Le titre de son œuvre est repris du slogan « Longue vie à la République populaire de Chine, longue vie à la grande union des peuples du Monde ».



Laida Lertxundi, The Room Called Heaven, 2012, DR

LAIDA LERTXUNDI

Née en 1981 à Bilbao (Espagne).
Vit et travaille à Los Angeles (États-Unis).

« C'est comme une sorte d'étagère, sur laquelle les objets sont posés les uns à côté des autres au lieu d'être séparés... »

The Room Called Heaven
(*La chambre appelée paradis*), 2012

Laida Lertxundi interroge les cadres du cinéma. En ne conservant que deux types de plans (les plans de 3/4 et les plans rapprochés – ceux qu'on appelle les inserts), l'artiste joue avec la grammaire visuelle du cinéma populaire pour fabriquer ce qu'elle qualifie de « face B » d'un film, soit ce qui reste quand on en retire les composantes purement narratives pour n'en conserver que celles qui transmettent de l'émotion. De la longueur exacte d'une pellicule, et donc d'une durée définie, *The Room Called Heaven* est un *road-movie* éthéré tourné entre le Texas et le Nouveau-Mexique. C'est une quasi bande-son faite d'images fugaces et saturées de lumière auxquelles la musique donne une forme poétique, tandis que défile une pellicule 16 mm dont la fin est aussi celle du récit.

Madeln Company. *Physique of Consciousness*, 2011, DR

MADEIN COMPANY

Collectif fondé par Xu Zhen en 2009 à Shanghai (Chine).

« Comment initier un dialogue entre le passé et le présent, entre des hypothèses et de nouvelles façons de penser... »

The Physique of Consciousness Museum (Le Musée des activités physiques et de la conscience), 2013
Movement Field (Champ de mouvement), 2013

Au centre du café-restaurant de la Biennale, Madeln installe un jardin violemment éclairé dans lequel s'épanouissent de nombreuses plantes. Fougères, bambous, cactus et autres sagines dessinent un itinéraire dont on retrouve le tracé – trajectoires superposées de manifestations et d'émeutes historiques – sur l'un des murs de la salle. Avec *Movement Field*, Madeln associe un jardin zen – que l'Occident idéalise comme l'absence de tout conflit – à des revendications de plus en plus visibles – car de plus en plus médiatisées sur les réseaux sociaux. L'œuvre se devait d'être exposée dans un lieu de convivialité et de répit – un café – pour que les contrastes s'exacerbent comme au détour d'une conversation, et que sous l'harmonie apparente affleurent les conflits les plus dramatiques. L'œuvre de Madeln (pseudonyme ironique et anonyme façon made in China) s'intéresse aux croyances et aux modes d'organisation qui caractérisent nos sociétés. En ce sens, l'idée de musée est comme celle du jardin zen : une forme qui ne dit pas toute la vérité. C'est pourquoi, à Lyon, Madeln a souhaité associer les deux. Constatant que

le geste est la première manifestation de la pensée et que toute croyance s'incarne dans des rituels, Madeln a voulu traduire l'esprit du monde en collectant les plus beaux gestes, ceux qui incarnent les plus belles croyances – et ce, qu'elles soient religieuses ou sportives. *Physique of Consciousness Museum* propose ainsi dix exercices, du plus facile au plus difficile, qui sont autant de réflexions sur nos comportements et le grotesque de nos convictions, et dont on retrouve le kitsch dérisoire dans les vitrines de ce musée encyclopédique d'un monde nouveau, placé en exergue du café-restaurant, avec un sérieux qui n'est que de façade.

L'œuvre de Xu Zhen / Produced by Madeln Company a été réalisée grâce au soutien de la Maison ZILLI, mécène officiel de la Biennale de Lyon et grâce au soutien technique de TARVEL.
Avec le soutien de White Rabbit Contemporary Chinese Art Collection, de M. Shen Qibin et de Mme Lin Moru.

CRÉATION
BIENNALE

Erró. *For Pol Pot (Tuol Sleng S-21)* (détail), 1993, DR

ERRÓ

Né en 1932 à Ólafsvík (Islande).
Vit et travaille à Paris (France).

« Tout événement historique, tout conflit armé, on le sait, se double d'une guerre des images... »

For Pol Pot (Tuol Sleng S-21), 1993
God Bless Bagdad, 2003-2005

Erró n'a de cesse d'interroger notre monde et le trop-plein d'images qu'il génère. Ses peintures et collages sont une synthèse de l'Histoire. Au cours d'un voyage au Cambodge en 1993, Erró accumule archives, rencontres et documents consacrés aux exactions commises par les Khmers rouges. Il en tire une œuvre qui va du témoignage de la peinture d'histoire au maelström de la bande dessinée. Intitulée *For Pol Pot (Tuol Sleng S-21)*, elle tire son nom d'un ancien lycée français transformé par le régime du dictateur en centre de détention et de torture. L'œuvre recompose et recycle des éléments du langage visuel qui s'interpénètrent et saturent l'espace, révélant ainsi une critique politique à la fois troublante et salutaire. En contrepoint de cette toile, Erró expose *God Bless Bagdad* (Que Dieu bénisse Bagdad), réalisée 12 ans plus tard, et dont le titre fait écho au tristement célèbre « God bless America » lancé par George W. Bush au moment du déclenchement de la guerre contre l'Irak.

Avec le soutien de l'Icelandic art Center et du Reykjavik Art Museum - Erró Collection

Paulo Nazareth. *From Cadernos de Africa (Cahiers d'Afrique)* project, 2013, DR

PAULO NAZARETH

Né en 1977 à Governador Valadares (Brésil).
Vit et travaille à Belo Horizonte (Brésil).

« On dit que l'homme noir de ma famille fut autrefois un homme blanc... »

Série Cadernos de Africa (Cahiers d'Afrique), 2013

Pour la Biennale de Lyon, l'artiste brésilien Paulo Nazareth a décidé de refaire l'itinéraire de l'esclavage. Il parcourt à pied, la distance qui va de Johannesburg à Lyon, soit quelques milliers de kilomètres. Au jour le jour, Nazareth crée une œuvre qui témoigne de son voyage : « Peindre ma peau avec le genipapo bleu-noir, avant d'aller en Afrique comme un homme de couleur... ». À la fois artiste, bateleur, poète et anthropologue, Paulo Nazareth accomplit des gestes simples, ceux de tous les jours qu'il découvre au fil de ses rencontres, et qui transforment profondément la relation au temps, aux récits et aux croyances. Quand il entreprend son « voyage », l'artiste ne sait pas ce qu'il va « trouver », pas plus qu'il ne sait ce qui va se passer. Ici, il nous raconte l'histoire de cette improvisation volontaire.

Avec le soutien de la Maison de l'Amérique Latine en Rhône-Alpes.



Ed Atkins, I am inventing you as you are, 2013, DR



JONATHAS DE ANDRADE

CRÉATION BIENNALE

Né en 1982 à Maceió (Brésil).
Vit et travaille à Recife (Brésil).

« Negro bom est le nom d'un bonbon très populaire ici, au Nord-Est du Brésil... »

40 black candies is R\$ 1.00
(40 bonbons noirs à R\$ 1.00), 2012-2013

Pour la Biennale 2013, Jonathas de Andrade raconte l'histoire du *negro bom* (« le bonbon noir »), un bonbon très populaire au nord du Brésil. À partir d'une documentation quasi-anthropologique, l'artiste développe une structure narrative d'une grande lisibilité formelle et qui emprunte aussi bien à l'art conceptuel qu'à la poésie visuelle brésilienne des années 50-70. La chaîne de production de ce bonbon est découpée en photographies, accompagnées chacune d'un texte qui décrit les différentes opérations nécessaires à sa confection. Ces images sont accompagnées de documents comptables et de témoignage d'ouvriers de l'usine où l'artiste a mené l'enquête. L'œuvre d'art comme investigation du monde : avec l'histoire de ce bonbon, l'artiste dévoile des rapports de domination largement camouflés par le *storytelling* d'un Brésil démocratique, multiculturel et harmonieux, et s'interroge sur la complexité des interactions sociales lorsque celles-ci ne sont plus rapportées qu'au profit qu'elles génèrent.

ED ATKINS

CRÉATION BIENNALE

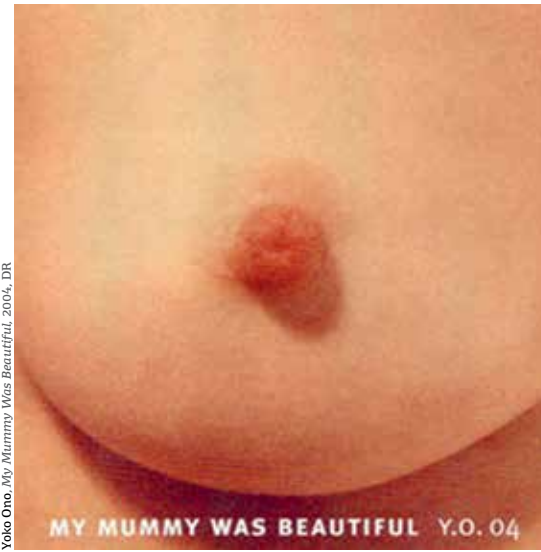
Né en 1982 à Londres (Royaume-Uni),
où il vit et travaille.

« Concernant la "dépression" sous ses diverses formes substantives et verbales, je vous invente tel que vous êtes... »

Even Pricks (Même les têtes de con), 2013

Even Pricks (qui pourrait se traduire par « même les têtes de con ») est l'aboutissement d'une série de travaux liés à la dépression – au sens psychique et physique du terme. Ici, Ed Atkins tente de contrer l'effet de nivellement des choses et des êtres que provoque la dépression, pour en tirer un nouvel épisode dramatique. En s'appuyant sur les conventions du cinéma et de la littérature, l'artiste cherche à mettre en évidence les mécanismes de la production culturelle de masse et ses images reproductibles à l'infini. Ed Atkins mêle ainsi écriture et vidéo haute définition (dont la qualité contribue à valoriser l'image au détriment du langage) pour analyser avec précision les qualités matérielles des récits du monde contemporain – des récits dont il peaufine encore la parure en les reformulant incessamment.

Yoko Ono, My Mummy Was Beautiful, 2004, DR



YOKO ONO

CRÉATION BIENNALE

Née en 1933 à Tokyo (Japon).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« Cette fois, je le fais par amour pour vous, pour moi et pour le monde... »

Cut Piece, 1964
My Mummy Was Beautiful, 2004

Les deux œuvres de Yoko Ono présentées ici reposent sur une forme d'interaction ritualisée avec le public. Ce que recherche l'artiste, ce n'est pas tant le résultat que la façon d'y parvenir, c'est-à-dire le processus – celui qui nous conduit dans la même direction, ne serait-ce qu'un instant. *Cut Piece* est une performance que Yoko Ono a réalisée pour la première fois en 1964 à New York, et au cours de laquelle l'artiste, assise sur scène dans la posture traditionnelle de la femme japonaise, invite les spectateurs à découper ses habits à l'aide d'une paire de ciseaux. L'étrange intimité qui se joue entre la peau, le vêtement et le corps font de *Cut Piece* une performance emblématique : l'histoire s'y joue entre un artiste et un inconnu. *My Mummy Was Beautiful* invite quant à elle les visiteurs de la Biennale à participer à l'édification d'un monument volatile : à chacun d'inscrire une expression, un souvenir ou un hommage à toutes les mères du monde, c'est-à-dire à la sienne propre.

Yoko Ono présente également *Summer Dream* à la Fondation Bullukian (voir p.67) à laquelle elle nous invite à participer : racontez vos rêves d'été, et vous les verrez sur un mur, le temps d'un instant, jusqu'à ce qu'ils tournent en boucle.

Avec le soutien de l'EU-Japan Fest Japan Committee, et de Boesner Lyon, partenaire de la 12^e Biennale de Lyon.



ALEKSANDRA DOMANOVIĆ

CRÉATION BIENNALE

Née en 1981 à Novi Sad (Serbie, ex-Yougoslavie).
Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

« 2013 : Zaha Hadid obtient le Prix Veuve Clicquot de la femme d'affaires de l'année... »

Sans titre, 2013

Des feuilles de papier A4 imprimées sur leurs tranches, des images sur les côtés : Aleksandra Domanović inverse le dispositif graphique classique (une surface plane sur laquelle sont imprimées des informations) pour placer ses images sur les faces instables de piles de papier. Le temps fait partie intégrante de ses œuvres, non seulement parce qu'il faut une durée considérable pour les imprimer, mais aussi parce qu'elles sont des manifestations physiques du temps. De la durée d'un vidéo-clip ou d'une animation, l'artiste tire une hauteur de papier nécessaire : « 1 image par seconde » devient « 1 page par pile »... Chaque page est numérotée – et chaque page est un fragment de temps. Une image, une histoire ou un film deviennent ainsi de véritables sculptures temporelles et fragiles avec lesquelles l'artiste raconte les blessures de l'histoire – particulièrement celles qu'on guérit par le déni collectif ou les festivités fédératrices.



Neil Beloufa, Kunsthaus Bregenz, DR

NEÏL BELOUFA

CRÉATION BIENNALE

Né en 1985 à Paris (France), où il vit et travaille.

« Dans la capitale de l'une de ces nations modernes dont l'existence est récente... »

Superlatives and Resolution (Superlatifs et Résolution), 2013

Neïl Beloufa s'intéresse à l'expérience fragmentée de la vision, de la mémoire et des stéréotypes qui nous entourent et nous façonnent. Ses œuvres prennent la forme d'environnements modulaires complexes, souvent faits de matériaux bruts, au sein desquels des vidéos interrogent les utopies et racontent le monde – ses rêves comme ses mensonges – de telle manière qu'on ne saurait discerner la réalité de la fiction. Pour la Biennale, l'artiste occupe un espace dans lequel il démultiplie les supports de projection et provoque un effet de disjonction entre deux récits parallèles projetés sur des surfaces semi-transparentes. S'agit-il d'un décor ? L'installation de Beloufa pourrait bien nous raconter les tracas quotidiens d'une vie faussement ordinaire...



Margaret Lee & Michele Abeles, M/H/M/L, 2013, DR

MARGARET LEE & MICHELE ABELES

CRÉATION BIENNALE

Nées en 1980 et 1977 à New York (États-Unis),
où elles vivent et travaillent.

« Observez le mode de vie itinérant des images et amusez-vous... »

The World Is Not Your Oyster (Le monde n'est pas votre huître), 2013

S'agit-il d'un environnement fantasmagorique ou d'une salle d'attente conventionnelle ? L'œuvre de Margaret Lee et Michele Abeles joue sur l'effacement de la hiérarchie entre les objets, les images et les êtres humains. Margaret Lee s'intéresse à toutes formes de collaboration, de collusion et de simulacre. Ses installations créent un dialogue entre des objets soigneusement reproduits et exposés. Michele Abeles, de son côté, brouille tous les indices avec ses photographies qui semblent superposer les mêmes motifs jusqu'à les épuiser. Même ténus, ils relient entre eux les éléments mis en scène jusqu'à former une histoire sculpturale, ouverte à toutes les interprétations.

Avec le soutien de UltraSofa, partenaire de la 12^e Biennale de Lyon.

KARL HAENDEL

CRÉATION BIENNALE

Né en 1976 à New York (États-Unis).
Vit et travaille à Los Angeles (États-Unis).

« Je peux raconter des histoires, créer des dialogues, avancer des arguments et, de manière plus générale, entrer dans toutes sortes de communication... »

People Who Don't Know They're Dead (Des gens qui ne savent pas qu'ils sont morts), 2013

Le 20 juillet 2012, le soir de la première du film *Batman : The Dark Knight Rises* dans un cinéma du Colorado, James E. Holmes ouvre le feu à l'arme lourde (achetée légalement), tuant ainsi douze personnes et en blessant cinquante-huit autres. Au moment de son arrestation, il déclare être le Joker, l'ennemi juré de Batman. L'installation de Karl Haendel, réalisée à partir d'une documentation précise de photographies, de mots ou de coupures de journaux, tisse des liens entre la tuerie d'Aurora et la réalité de notre culture populaire. En modifiant l'échelle, le ton, et la signification des éléments qu'il choisit, Haendel explore la façon dont l'histoire de Holmes (la folie, la colère, la violence, l'insécurité sexuelle, le contrôle des armes à feu, la technologie fétichisée) et l'histoire de Batman (le bien contre le mal, la vengeance, la justice, la sécurité contre la terreur, les relations de pouvoir et la lutte des classes) se rejoignent et trouvent sens et écho dans notre société.



Karl Haendel, Cowgirl Dildo Perhaps, 2012, DR



Hannah Weinberger, Trailer (détail), 2013, DR

HANNAH WEINBERGER

CRÉATION BIENNALE

Née en 1988 à Filderstadt (Allemagne).
Vit et travaille à Bâle et Zürich (Suisse).

« D'ordinaire, le début d'une histoire introduit les personnages et met en place les éléments qui vont lui permettre d'avancer dans l'action... »

Trailer (Bande-annonce), 2013

Le film d'Hannah Weinberger à la Sucrière vient en contrepoint de l'œuvre sonore qu'elle présente au macLYON. Ici, l'artiste montre un film exclusivement composé d'éléments visuels et sonores à première vue disparates, mais soigneusement montés pour créer une attente – celle d'un long-métrage en préparation. Avec cette bande-annonce (en anglais, trailer), l'artiste utilise les techniques conventionnelles propres à ce genre cinématographique, avec par exemple une musique composée pour souligner les « meilleurs moments » du film à venir. Weinberger s'interroge sur l'usage du *storytelling* lorsque son but est de modeler les comportements ou de modifier l'identité des individus et des communautés. Sa bande-annonce, qui semble à première vue raconter une histoire finalement commune, pourrait bel et bien cacher un mythe... voire une tragédie.

Avec le soutien de Focal, partenaire de la 12^e Biennale de Lyon, et du Goethe-Institut Lyon.



Ed Fornieles, Crazy Stupid Love (Kristen), DR

ED FORNIELES

Né en 1983 à Winchester (Royaume-Uni).
Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).

« Britney : elle a sa propre logique, ses propres histoires, son propre ensemble de matériaux et d'images, sa propre perspective... »

Maybe New Friends (Britney Rivers)
(Peut-être de nouveaux amis (Britney Rivers)), 2013

Ed Fornieles s'intéresse à l'impact du monde virtuel sur le monde physique – à moins que ce ne soit l'inverse. Son œuvre met en intrigue ce que l'artiste appelle « la fluidité entre les réalités en ligne et hors ligne ». Elle se caractérise par des systèmes qui génèrent, de façon incontrôlable et inattendue, des films, des sculptures, des installations ou des performances. L'artiste utilise les réseaux sociaux pour produire des récits qu'il transforme ensuite avant de les réinjecter sur Internet dans un cycle sans fin. Pour la Biennale, Fornieles choisit comme point de départ une sitcom qu'il développe en ligne sur Facebook et Twitter, et qui raconte l'histoire de « sept jeunes gens ambitieux faisant leur chemin dans le monde » – une histoire à partir de laquelle il crée une nouvelle série d'images et d'installations.



Peter Wächtler, Heat up the Nickel, 2013

PETER WÄCHTLER

Né en 1979 à Hanovre (Allemagne).
Vit et travaille à Bruxelles (Belgique)
et Berlin (Allemagne).

« Deux hommes dans une salle. Ils sont assis à une table et boivent des bières... »

Untitled (Heat Up The Vehicle)
(Sans titre (Fait chauffer la voiture)), 2013

L'œuvre de Peter Wächtler s'approprie, en le pervertissant, le genre du dessin animé, et ses films racontent souvent l'histoire d'un personnage dans sa sphère privée. Les boucles et les éléments répétitifs ponctuent son œuvre et dénoncent un monde de contrôle et de surveillance. Ici, Wächtler raconte l'histoire de deux hommes, dont l'un, pris comme tête de turc par un groupe, énonce ses malheurs à l'autre. L'exagération volontaire comme l'humour pince-sans-rire contribuent à créer une tension inconfortable entre la distance éprouvée face à la scène et l'identification qui se tisse avec les personnages. L'œuvre de Wächtler s'approprie ainsi les techniques et traditions narratives classiques pour en faire un outil de rationalisation du monde susceptible de lui donner sens.

Avec le soutien du Goethe-Institut Lyon.



Anicka Yi, Aurus, Orgasms ans Nervous Peaches, 2011, DR

ANICKA YI

Née en 1971 à Séoul (Corée du Sud).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« Il peut y avoir des gouttes de graisse qui tombent des fleurs sur le sol. Cela fait partie de l'œuvre... »

Sous Vide (Sucking All The Sensation), 2013

Fugaces et transparentes, les sculptures d'Anicka Yi mettent en avant la fragilité des matériaux et leur association parfois incongrue, tout comme les parfums qu'ils exhalent. Ses titres, écrits avec la plus grande attention, sont des amorces de récits qui en appellent à l'émotion. Mais qu'on ne s'y trompe pas : ce que raconte vraiment ici Anicka Yi, c'est l'histoire des mélanges entre les matériaux et le matérialisme, entre l'état de nature et sa valeur d'usage, entre la théorie post-humaniste et ses implications sociopolitiques pour le corps et les sens, entre le consumérisme et le métabolisme.

Avec le soutien de Bernard Ceramics.

Gabriela Friðriksdóttir, *Crepusculum*, vidéo, 2011 © Jri Hroni

ALEXANDRE SINGH

Né en 1980 à Bordeaux (France).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« C'est comme quand on se souvient d'un rêve : on finit par en faire une histoire pour que ça fasse sens... » Michel Gondry

Assembly instructions: the Pledge:
Michel Gondry (*Instructions de montage : le serment*), 2012

Cette œuvre d'Alexandre Singh appartient à la série des *Assembly Instructions*, en cours depuis 2008 et qui s'inscrit dans un cycle plus large de performances, de conférences et d'installations. Les dessins qui composent l'installation, fixés au mur selon un strict protocole, sont reliés par des points au crayon et créent un portrait en creux du cinéaste Michel Gondry. L'installation met en scène la logique d'expériences vécues en une série de détails obsessionnels qui puisent dans une constellation vertigineuse de thèmes et de personnages. *The Pledge* analyse la façon dont notre cerveau traite l'information et dévoile sa capacité à transformer des éléments disparates en un récit cohérent. L'œuvre repose sur une interview de Gondry par Singh au cours d'un voyage en train auquel participe aussi Pablo Picasso. Michel Gondry y joue un contrôleur qui exécute un tour de magie en faisant disparaître les billets à l'aide de sa poinçonneuse...

GABRIÉLA FRÍÐRIKSÐÓTTIR

CRÉATION
BIENNALE

Née en 1971 à Reykjavík (Islande),
où elle vit et travaille.

« Lorsque j'ai entrepris de transformer le bourdonnement de l'esprit en une série de mots, je me trouvais sur une île où l'océan Atlantique rencontre les Caraïbes... »

***Crepusculum Sculpture*, 2011**

Gabriela Friðriksdóttir s'intéresse au crépuscule, ce moment particulier où l'obscurité s'infiltré dans la lumière. Ici, l'artiste crée un environnement mélancolique dont les éléments soigneusement agencés – vidéo, sculpture, dessin, texte ou peinture – créent des cosmologies fictives inspirées du folklore islandais et des grandes mythologies nordiques. Des poèmes, de fragiles bouteilles en verre soufflé, un environnement sonore conçu avec Valdimar Jóhannsson et une structure à la fois protectrice et délicate écrivent un récit qui donne priorité à l'émotion et aux forces irrationnelles qui régissent notre existence.

Avec le soutien de l'Icelandic art Center.

Ming Wong, *Me in Me*, 2013, DR

MING WONG

Né en 1971 à Singapour.
Vit et travaille à Berlin
(Allemagne) et Singapour.

« En pleine opération de séduction, la dame expose son corps tatoué pour révéler sa véritable identité masculine, puis tue son camarade... »

***Me in Me (Moi dans moi)*, 2013**

Ming Wong nous raconte simultanément l'histoire de trois femmes vivant dans trois époques différentes : « classique », « moderne » et « virtuelle ». À partir de ce schéma, l'artiste écrit et interprète lui-même trois récits dans lesquels la femme lutte pour assurer sa destinée et trouver la force de survivre. Des nombreux archétypes féminins tirés de célèbres films du cinéma japonais, Ming Wong s'est attaché à ne garder que ceux qui résistent à l'épreuve du temps : « La femme y apparaît en effet souvent comme une âme solitaire, idéalisée, n'ayant pas sa place dans une société patriarcale, errant à la recherche d'un accomplissement ou d'une appartenance pour assurer son propre avenir ». Chez Ming Wong, le cinéma, particulièrement dans son aspect iconique, recèle ainsi une mémoire collective qui sait articuler les notions de genre, de représentation, de culture et d'identité.

Avec le soutien du NAC-National Arts Council Singapore et du Singapore Tote Board.

Laure Prouvost, *Before Before*, 2011 © Gary Didsbury

LAURE PROUVOST

CRÉATION
BIENNALE

Née en 1978 à Croix (France).
Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).

« En passant cette porte, les visiteurs déclencheront une nouvelle histoire... »

***Before Before (Avant Avant)*, 2011**
***After After (Après Après)*, 2013**

Laure Prouvost expose deux œuvres pour la Biennale, l'une étant la suite de l'autre. *Before Before*, créée en 2011, est un entrelacement de panneaux de contreplaqué dans lesquels se trouvent vidéos, toiles peintes, objets, sons et textes qui racontent l'histoire de *La Métamorphose* de Kafka. Laure Prouvost joue ici avec une traduction volontairement hasardeuse de ce texte, dont le sens séduit et emporte le spectateur dans un récit d'abord divertissant, puis progressivement subverti par la juxtaposition d'autres histoires implicites. Peu à peu, une composante surréaliste semble s'infiltrer dans l'œuvre, soutenue par les dessins du *story-board* d'un film en devenir accrochés en différents endroits de l'installation. Plus loin, derrière une porte cachée, apparaît *After After*, une salle plongée dans l'obscurité dans laquelle des sculptures, des peintures et des objets sont découpés par les flashes d'un stroboscope, provoquant, selon les termes de l'artiste, « un nouveau genre de film 3D ».

Nate Lowman, *Safe Travels*, 2013. DR.

NATE LOWMAN CRÉATION BIENNALE

Né en 1979 à Las Vegas (États-Unis).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« Ces consignes de sécurité sont évidemment toujours placées dans des pochettes à l'arrière des sièges d'avion... »

Safe Travels (Bon voyage), 2013
Trash Landing (Atterissage pourri), 2013

Nate Lowman mêle les déchets de la culture pop avec ceux de la vie quotidienne pour nous donner une interprétation exaltante de l'imagerie contemporaine – presque une narration simultanée d'images créées à partir d'éléments avant tout disparates. Pour la Biennale, Lowman présente une nouvelle série de tableaux destinés à être lus comme une œuvre unique, et qui s'inspirent d'illustrations tirées des consignes de sécurité qu'on trouve dans les avions. Sorties de leur contexte d'origine et souvent choisies pour leur aspect bizarrement suggestif, les images sont reproduites de manière à créer un *story-board* – un nouveau récit accompagné d'un autre récit consigné sous la forme d'un autre ensemble de peintures.

Sumakshi Singh, *Backstage: Onscreen*, 2012. DR.

SUMAKSHI SINGH

Née en 1980 à New Delhi (Inde).
Vit et travaille à Chicago (États-Unis).

« C'est facile aujourd'hui de se trouver dans de multiples espaces en même temps, grâce à Facebook, Skype et Second Life... »

Backstage: Onscreen (Coulisse : sur l'écran), 2012

Du vrai au faux, du virtuel au réel, de la 3D à la planéité : Sumakshi Singh utilise le vocabulaire plastique du cinéma d'animation (le dessin, le décor, la ligne), de l'architecture (la maquette) et de la vidéo. Peut-on habiter une représentation ? C'est la question que nous pose l'artiste en jouant avec la réalité augmentée. Une réalité qu'elle déforme de manière volontairement enfantine, pour mieux l'investir et provoquer un grand écart entre ce qui est vécu et ce qui est perçu. Singh ajoute des espaces et des objets fictifs à l'espace réel jusqu'à ce que celui-ci – visible d'un point de vue clairement indiqué – soit complètement oblitéré. Un pas en arrière, et le réel reprend le dessus : les objets se fragmentent de nouveau, créant d'étranges formes bidimensionnelles.



Aude Pariset, projet pour la Biennale 2013. DR.

AUDE PARISET CRÉATION BIENNALE

Née en 1983 à Versailles (France).
Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

« Le zombie se trouve dans les limbes, et évolue dans un schéma de consommation parallèle... »

Planned Fall (Chute prévisible), 2013

L'œuvre d'Aude Pariset s'étire sur toute la durée de la Biennale. L'artiste joue avec la figure fantomatique du zombie qu'elle applique à la consommation et aux questions d'obsolescence programmée. L'œuvre commence avec le vieillissement à l'air libre de pièces de tissus imprimés dont les images fragmentées sont tirées de publicités pour des produits technologiques. Elle se poursuit avec leur accrochage dans l'espace, pièce à pièce, jusqu'à créer une scène hyper-réelle habitée par des êtres vides et comme en attente : des spectres d'images incarnées par des enveloppes volatiles et usées. Pariset crée ainsi un contrepoint poétique qui prend la forme d'un processus étiré dans le temps, et dans lequel une logique de consommation s'épuise peu à peu.



Juliette Bonneviot, projet pour la Biennale 2013. DR.

JULIETTE BONNEVIOT CRÉATION BIENNALE

Née en 1983 à Paris (France).
Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

« L'héroïne est cette jeune fille parfaite, ménagère exemplaire, consommatrice et consommable... »

Jeune Fille Minimale, 2013

Juliette Bonneviot nous raconte l'histoire assez simple d'une ménagère écologiste et des déchets qu'elle produit au jour le jour. C'est bien sûr une fiction, et toute ressemblance avec la réalité serait purement fortuite. Le personnage principal se nomme « Jeune Fille Minimale » et suit les stratégies environnementales en provenance des États-Unis en vue d'une réduction maximum de la production de déchets. Ces stratégies, poussées à l'extrême, donnent lieu à la mise en œuvre de résidus qui deviennent à leur tour la composante d'une installation. Passant de la fiction à la réalité, l'artiste a finalement décidé de donner une forme autobiographique à son récit, en fabriquant elle-même les résidus (bien réels) nécessaires à la réalisation de son œuvre (de fiction).



Trisha Baga, An Inconvenient Trash, 2013, DR.

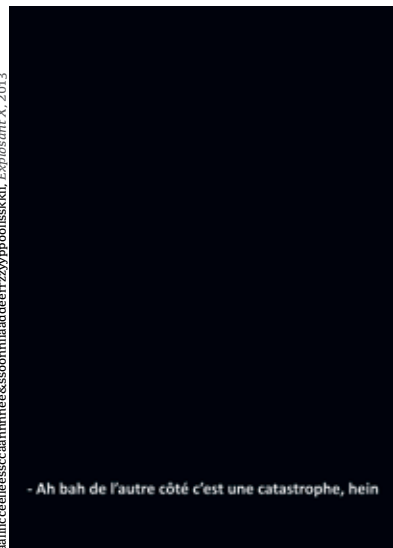
TRISHA BAGA

Née en 1985 à Venice (États-Unis).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« Al Gore fait des dessins qu'il appelle des "cartes de l'esprit", dans lesquels il raconte la façon dont tout l'univers se connecte au réchauffement climatique... »

Installations, 2013

Trisha Baga cherche à s'ouvrir au monde de toutes les façons possibles à partir d'un seul outil, la vidéo 3D, qu'elle utilise à la manière d'une esthétique délibérément « fait-main ». L'artiste convoque le meilleur des qualités formelles et conceptuelles de la sculpture, de la peinture, du cinéma, de la musique et de la comédie pour les transformer en un maelstrom d'informations soigneusement agencées. L'artiste dépose dans l'espace d'exposition des éléments pris dans le champ de projection d'un film, donnant l'impression que l'espace comme les objets appartiennent à une réalité augmentée. Pour Lyon, elle propose une installation nouvelle dont le point de départ concerne le changement climatique, qu'elle nous propose d'observer à travers le dispositif de distorsion optique que sont les lunettes 3D.



aalllicceelle&ssoonniiaaddeerrzzypoolsskkii, Explosant X, 2013

AALLICCEELLE CRÉATION BIENNALE ESSCCAANNNEEGS SOONNIIAADDEERR ZZYYPPOOLSSKKII

Alice Lescanne & Sonia Derzypolski
Nées en 1987 et 1984 en France,
où elles vivent et travaillent.

« Une installation transformiste, capable de changer de perruque et de culotte en un temps record... »

Explosant X, 2013

Alice Lescanne et Sonia Derzypolski s'intéressent au langage, à son épuisement et à ses ressources. Invitées à la Biennale pour une performance, les deux artistes décident d'y installer le « décor » de leur œuvre. Selon leurs propres termes, « dans son état premier, l'installation est hermétique et composée d'œuvres formalistes dessinant un espace dans lequel il est difficile de se raconter des histoires (à moins d'avoir beaucoup d'imagination) ». La Biennale s'intéressant aux nouvelles formes narratives visuelles, les deux artistes déclarent donc que « cette installation est hors-sujet, voire ratée » et proposent de « l'améliorer » lors d'une performance interprétée par Serge Gaborieau et Violaine Phavorin le week-end des 19 et 20 octobre.



Depuis la tempête, plus aucun train
ne dessert la zone et beaucoup de routes
sont fermées. Dix kilomètres pour réfléchir.
Il va y avoir tant de choses à observer,
tant d'informations à vérifier puis à relater.
Tout le monde attend de savoir,
il le sait, alors il va faire son métier.
L'INFORMATION EST UNE VOCATION.

La Sucrière

Informations pratiques

Les Docks
49-50 quai Rambaud, 69002 Lyon

Ouvert du mar au ven, 11h > 18h

Le week-end, 11h > 19h

Nocturnes jusqu'à 21h les ven 4 oct, 1^{er} nov, 6 déc 2013 et 3 janv 2014

Ouverture à 10h pendant la Fête des Lumières les 6, 7 et 8 déc

Fermé le 25 déc 2013 et le 1^{er} janv 2014, fermeture hebdomadaire le lundi

Tramway : T1 (Montrochet)

Bus : S1 (Confluence - La Sucrière)

Vélo'v : station 2009 (Confluence les Docks)

Vaporetto : Confluence (payant)

Navette fluviale* : embarcadère sur le quai en face de la Sucrière

Parking : sur place (payant)

Pour se rendre à la Sucrière depuis les autres lieux de la Biennale

Depuis le mac^{LYON}

En transports en commun

45 min environ

Bus C5, arrêt Bellecour /
correspondance bus S1, arrêt
Confluence - La Sucrière

En navette fluviale*

1h

Embarcadère devant le
Palais des Congrès
Départs vers la Sucrière à 13h30,
14h30, 15h30, 16h30, 17h30

Depuis la Fondation Bullukian

En transports en commun

15 min environ

Bus S1, arrêt Confluence -
La Sucrière
Métro A, arrêt Perrache /
correspondance T1,
arrêt Montrochet

En navette fluviale*

30 min

Embarcadère place Antonin
Poncet - Rive du Rhône
Départs vers la Sucrière à 13h,
14h, 15h, 16h, 17h, 18h

En vaporetto

15 min environ

Embarcadère quai des
Célestins - Rive de Saône
Départs toutes les heures,
10h10 > 21h10
(11h10, 12h10, etc.)

Depuis la Chaufferie de l'Antiquaille et l'église Saint-Just

En transports en commun

40 min environ

Funiculaire F1, arrêt Vieux-
Lyon / correspondance
métro D, direction Gare de
Vénissieux, arrêt Bellecour /
correspondances transports en
commun ou navettes fluviales
depuis la Fondation Bullukian
Bus C21, depuis l'arrêt St
Alexandre (5 min à pied de
l'église Saint-Just), arrêt
Perrache / correspondance
T1 arrêt Montrochet

* Le week-end uniquement,
accessible sur présentation du
billet d'entrée, dans la limite
des places disponibles.



VISITES

Des visites commentées, ateliers,
workshops sont proposés aux
adultes, aux jeunes et aux enfants à
la Sucrière.

> voir p.108



LAISSEZ-VOUS GUIDER !

Des audioguides sont disponibles
à la location en billetterie.

> voir p.109



AGENDA

Retrouvez le programme détaillé des
événements sur biennaledelyon.com,
rubrique « Agenda »



APPLI GRATUITE

Tous les audioguides gratuits en
téléchargeant l'appli Biennale 2013
sur l'App Store et sur Android
Market.



UN PETIT CREUX ?

Le Café Biennale

Pour un déjeuner, un brunch ou juste
une pause-café en plein cœur de
l'exposition...

> au rez-de-chaussée de la Sucrière,
dans l'œuvre de Xu Zhen / produit par
Madeln Company, accessible aux heures
d'ouverture de l'exposition

Entrée libre



FAITES UN TOUR À LA BOUTIQUE !

Livres, catalogue Biennale, objets...
vous sont proposés par la Boutique
d'Art Contemporain.

> dans les silos d'entrée de la Sucrière
pendant les heures d'ouverture

Le Café Biennale

Pour un déjeuner, un brunch ou juste une pause-café en plein cœur de l'exposition...

Restauration en continu assurée par le Café Cousu Au rez-de-chaussée de la Sucrière, dans l'œuvre de Xu Chen / produit par Madeln Company.

Ouvert du mar au ven, 11h > 18h,
le sam et dim, 11h > 19h
Réservation au 06 13 66 43 58
Entrée libre

L'aménagement du Café Biennale est réalisé en partenariat avec RBC mobilier, Fermob, Ultra Sofa et Artemide.

le
café
cousu

Xu Chen / produit par Madeln Company, Monogram Field © Blaise Aillon

france culture C'EST POUR VOUS
À LYON SUR 94.1 ET 88.8 FM

PARTENAIRE DE LA BIENNALE DE LYON

CHACQUE SEMAINE RETROUVEZ L'ACTUALITE CULTURELLE SUR FRANCE CULTURE

12^e Biennale de Lyon
du 12 septembre 2013 au 05 janvier 2014
http://biennalede lyon.com

ENTRE-TEMPS... BRUSQUEMENT, ET EN SUITE

LA GRANDE TABLE
Caroline Broué
12h-13h30
du lundi au vendredi

Retrouvez-nous aussi sur
France Culture PLUS et France Culture PAPIERS
franceculture.fr



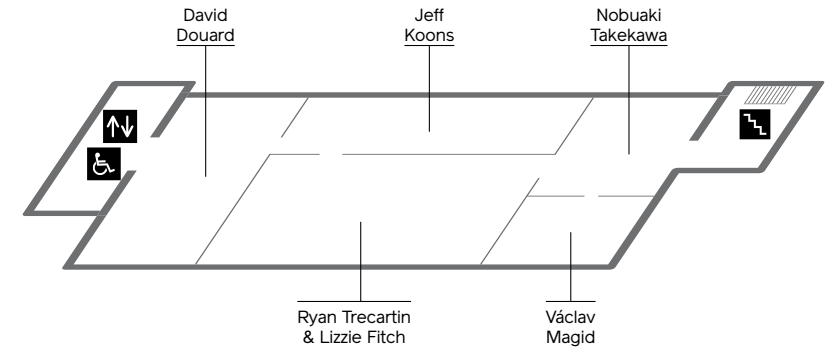
Le Musée d'art contemporain © Blaise Adillon
 Per Kirkeby, *A Spatial Ornament for the New Museum*, 1987-2000 © Coll mac'com
 Yong Huang Ping, *Golden Head*, 2004, © Dépôt de la Fondation Ullens © Adagp, Paris 2013
 Maurizio Nannucci, *Blue Klerdasafontanma*, 1988 © Coll mac'com

LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

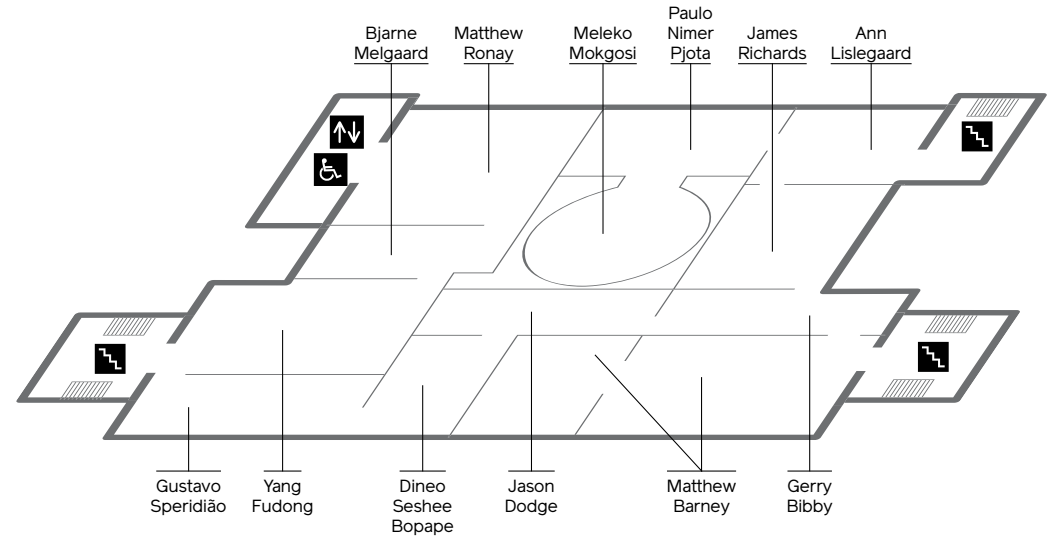
Conçu par Renzo Piano, le Musée d'art contemporain de Lyon est inauguré en décembre 1995 à l'occasion de la 3^e Biennale de Lyon. Sa collection compte le plus grand nombre d'œuvres monumentales d'Europe. Il offre une surface d'exposition de 3000 m² répartie en trois niveaux intégralement modulables qui permettent toutes formes de scénographie.

Les citations en début de notice sont issues des textes envoyés par les artistes pour le catalogue de la Biennale 2013.

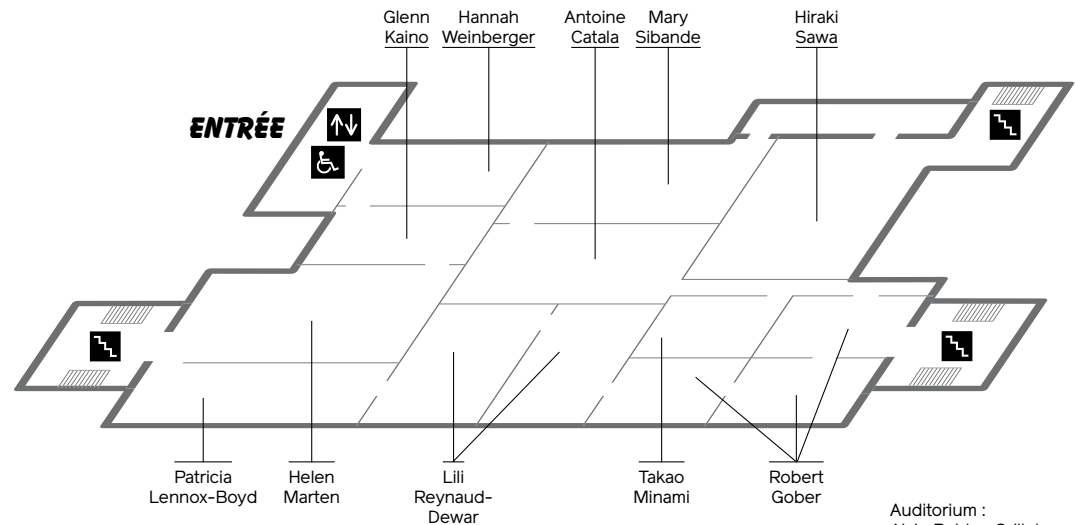
3^e étage



2^e étage



1^{er} étage



Auditorium :
Alain Robbe-Grillet

Le Musée d'art contemporain

Alain Robbe-Grillet, *L'Eden et après*; *N, a pris les dés* © 1971 Fonds Alain Robbe-Grillet/IMEC Images © Catherine Robbe-Grillet



Hannah Weinberger, *When You Leave, Walk Out Backwards, So I'll Think You're Walking In*, 2012 © Gunnar Meier



ALAIN ROBBE-GRILLET

Né en 1922 à Brest (France),
décédé en 2008 à Caen (France).

« Mais pourquoi est-ce que je ne veux pas tourner en couleur ? C'est à cause du vert, de la couleur verte... »

L'Eden et après, 1970
N a pris les dés, 1971

Aux côtés de Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet fut dès les années 50 l'un des chefs de file du Nouveau Roman, qui visait à bousculer les conventions littéraires en remettant en cause les notions de « réalisme » ou de « narrateur ». Écrivain de mots et d'images, il était aussi scénariste (notamment de *L'année dernière à Marienbad*, pour Alain Resnais, en 1961) et réalisateur. La Biennale présente *L'Eden et après* et *N a pris les dés*, deux films issus d'un même tournage : « Il y aurait un seul tournage, et puis un premier film destiné aux salles, *L'Eden et après*. Et un second film destiné à la télévision avec le même tournage, les mêmes plans, mais utilisés dans un autre ordre qui raconterait une autre histoire et qui s'appellerait – en une sorte d'anagramme de *L'Eden et après* – *N a pris les dés* », raconte ainsi Robbe-Grillet.

HANNAH WEINBERGER

Née en 1988 à Filderstadt (Allemagne).
Vit et travaille à Bâle et Zürich (Suisse).

« Un libre mélange de souvenirs proches ou lointains... »

Every Other Year (Une année sur deux), 2013

Hannah Weinberger utilise des boucles sonores familières, et déploie dans l'espace d'exposition des œuvres qui sont autant d'histoires que le spectateur s'approprie selon la position qu'il occupe et ses envies du moment. L'artiste utilise des outils de composition musicale largement disponibles en ligne et réalise des flux sonores qui défient les notions de diffusion, d'écoute et de créativité. L'œuvre consiste en un flux unique composé d'un seul timbre, à partir duquel les tonalités majeures et mineures s'harmonisent pour créer un univers sonore qui emplit intégralement la salle – ici, l'entrée du parcours au mac^{LYON}. Elle est ainsi un point de départ pour la Biennale – et le début d'une forme narrative. Hanna Weinberger présente également un film à la Sucrière, *Trailer*.

Avec le soutien de Focal, partenaire de la 12^e Biennale de Lyon, et du Goethe-Institut Lyon.

Glenn Kaino, *19.83*, projet pour la Biennale 2013, DR



GLENN KAINO

BIENNALE
CREATION

Né en 1972 à Los Angeles (États-Unis),
où il vit et travaille.

« Le soir du 16 octobre 1968, j'étais debout sur un podium au milieu du stade olympique de Mexico, une médaille d'or autour du cou... »

19.83, 2013
Untitled (Sans titre), 2013

Tommie Smith est cet athlète américain qui, après avoir remporté en 19sec83 seulement le 200 mètres aux jeux olympiques de Mexico en 1968, reçoit sa médaille d'or en chaussettes noires, la tête baissée et le poing levé, ganté de noir. Ce signe de protestation, universellement médiatisé, marque l'engagement des Afro-Américains pour la reconnaissance de leurs droits civiques. Ce geste lui vaut aussi le retrait de sa médaille par le CIO et d'être exclu à vie de toute manifestation olympique. Il n'a que 24 ans. Glenn Kaino opère ici par allusions : des indices évoquent l'événement, mais de manière indirecte. L'installation associe une bande-son et une frise photographique décrivant, quasiment image par image, l'exploit de Tommie Smith, et sur laquelle l'artiste, par un geste qu'il qualifie de « repeinture », intervient. Au centre de l'œuvre trône un podium plaqué or, qui fait moins référence à l'olympisme qu'aux luttes sans fin pour l'émancipation – comme un but à atteindre...

Helen Marten, *Geologic amounts of sober time (Mozart drunks)*, 2012, ©Roman März



HELEN MARTEN

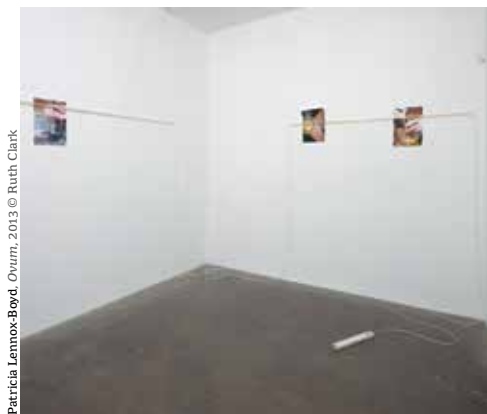
BIENNALE
CREATION

Née en 1985 à Macclesfield (Royaume-Uni).
Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).

« C'est un moment délicieusement érotique de superposition, et nous nous réjouissons de repérer la perfidie, et de littéralement trouver les pièges... »

Mad Particles (Particules folles), 2013

Helen Marten accumule les systèmes de référence tenus pour acquis et en propose de nouvelles codifications. Dans ses installations, sculptures et vidéos, le langage et l'image s'assortissent d'erreurs à la fois perverses et stylisées, toujours volontaires, subtiles et sophistiquées, qui visent à perturber les emblèmes classiques de l'activité humaine. Pour la Biennale, Helen Marten crée une nouvelle installation composée d'œuvres existantes qu'elle réorganise à la manière d'une conversation. La poésie du fragment, la fracture et l'expressivité des matériaux, le motif, l'énigme, les rapports d'échelles, le montage, le rythme et les références à la littérature créent ici un scénario dont le visiteur a la possibilité de s'emparer pour en saisir les strates multiples.

Patricia Lennox-Boyd, *Ovum*, 2013 © Ruth Clark

PATRICIA LENNOX-BOYD

BIENNALE
CREATION

Née en 1980 à Londres (Royaume-Uni),
où elle vit et travaille.

« La propulsion narrative – tout ce voltage ! –
s'échappe du fait même de son mouvement et
de son désir d'atteindre une destination... »

One Thing After Another After Another
(*Une chose après l'autre après l'autre*), 2013

Des moulages en résine composent un assemblage mural où se retrouvent un interrupteur et des câbles électriques accrochés à un système de suspension industrielle, ainsi que des photographies que Patricia Lennox-Boyd a prises d'elle-même alors qu'elle préparait des œufs dans son atelier. Ces photographies sont une tentative d'enregistrement de l'activité domestique pendant qu'elle se fait – avec les ratés de la caméra et la main de l'artiste prise dans le cadre. Rien n'échappe au commentaire : les interrupteurs sont-ils en état de marche alors qu'ils font partie de l'œuvre ? Les moulages en résine anthropomorphiques, colorés d'après une gamme de maquillage, comme les photographies, sont passés au filtre de la sévère logique du système de suspension. Patricia Lennox-Boyd joue ainsi de l'enchevêtrement entre production, reproduction et auto-(re)reproduction pour composer un récit dont les premiers protagonistes sont les infrastructures normalement hors de vue.



Lili Reynaud-Dewar, projet pour la Biennale 2013, DR

LILI REYNAUD-DEWAR

BIENNALE
CREATION

Née en 1975 à La Rochelle (France).
Vit et travaille à Paris (France).

« Je marche dans Venise avec Nicola, quand
nous croisons un homme qui porte des lunettes
noires équipées de mini caméras... »

I'm Intact and I Don't Care
(*Je suis intacte et je m'en moque*), 2013

Lili Reynaud-Dewar trace des perspectives obliques entre son statut d'artiste et les figures emblématiques du combat pour l'égalité raciale et les revendications identitaires, avec lesquelles elle tisse des relations formelles, fictionnelles ou symboliques. En dévoilant ces liens invisibles entre certains personnages et sa propre biographie, Lili Reynaud-Dewar met en scène les forces médiatiques et l'image tenue pour acquise qu'elles renvoient. Pour la Biennale, l'artiste présente une nouvelle installation : ici, c'est l'idée de chambre qui se trouve matérialisée symboliquement. Une « chambre à soi » selon le mot de Virginia Woolf, une chambre dans laquelle se réfugier, une chambre à occuper, même très brièvement. La tension narrative créée par l'artiste tient aux présences énigmatiques qui semblent flotter dans cette chambre plus que l'habiter.

Robert Gober, *Dollhouse3*, DR

ROBERT GOBER

Né en 1954 à Wallingford (États-Unis).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« Je me suis installé à New York pour comprendre
ce que ça voulait dire d'être artiste... »

Ensemble d'œuvres, 1978-1980

Pour la Biennale 2013, Robert Gober raconte tout simplement l'histoire de sa vie – et la genèse même de son œuvre – en présentant une partie des maisons de poupées qu'il a minutieusement réalisées à l'orée de sa carrière. Refusant d'abord de les considérer comme des œuvres d'art, Robert Gober s'est très vite aperçu que « chaque maison devenait plus complexe et plus intéressante à concevoir et à construire, jusqu'à ce qu'il réalise que ce n'était pas les maisons de poupées qui [l']intéressaient. Ce qui [le] fascinait, c'était la maison comme symbole » et comme tension narrative potentielle. De fait, les questions de sexualité, de nature, de politique ou de religion qui traversent l'œuvre de Robert Gober depuis plus de trente ans se fondent sur ses souvenirs d'enfance. Éviers, portes, berceaux, chaises et parties du corps humain envahissent une œuvre dont les détails rappellent à la fois un environnement domestique commun et une histoire des plus personnelles. Ses sculptures sont en outre accompagnées d'une série de dessins et d'un papier peint réalisé à la main.

Takao Minami, *Fat Shades*, 2008 © Takao Minami

TAKAO MINAMI

Né en 1976 à Osaka (Japon).
Vit et travaille à Paris (France)
et Osaka (Japon).

« En quelque sorte, ce processus est plus près de la
composition en peinture que du montage de film... »

Fat Shades (Nuances grasses), 2008

À l'occasion de la Biennale 2013, Takao Minami nous fait le récit d'un paysage impossible pour lequel des enregistrements audiovisuels, des dessins et des animations composent des histoires dilatées dans l'infini du temps. Ici, Minami présente une sorte de journal filmé dont la structure narrative s'échafaude au montage même. L'artiste met les moyens de la vidéo et du cinéma expérimental au service d'une « stratégie » picturale : d'un matériau brut filmé en différents endroits du monde, il tire une séquence continue réinvestie d'une manière picturale par incrustation, variations de contraste, boucles... Ce qui provoque l'effet d'une spatialisation – voire d'une suspension du temps.

Avec le soutien de l'EU-Japan Fest Japan Committee.

Antoine Catala. *Cat (serotins)*, 2012, DR

ANTOINE CATALA

BIENNALE
CREATION

Né en 1975 à Toulouse (France).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« Au commencement, il y avait le mot. Le mot qui ouvre la porte à toutes les histoires... »

Il était une fois..., 2013

Pour la Biennale, Antoine Catala crée un rébus. L'œuvre se compose de différents éléments empruntant à de nombreux supports ; une fois rassemblés dans l'ordre, ceux-ci recomposent la phrase célèbre qui débute invariablement tous les récits du monde. Qu'il s'agisse de ses vidéos-sculptures ou de ses mots d'esprits, Antoine Catala joue avec les imperfections du langage, la physicalité des images et leur caractère tactile, utilise l'accident et la technologie, l'hologramme, l'imprimante 3D ou le morphing... Ses œuvres répondent aux médias numériques actuels et interrogent le rapport physique que nous entretenons avec les images, ainsi qu'à leur lecture en fonction des supports qui les diffusent.

Production FRAC Champagne-Ardenne, Reims.

Mary Sibande. *A terrible beauty is born (défaut)*, 2013 © Julie Pongietter

MARY SIBANDE

BIENNALE
CREATION

Née en 1982 à Barberton (Afrique du Sud).
Vit et travaille à Johannesburg
(Afrique du Sud).

« Lorsque Sophie met son uniforme de bonne, le motif simple devient une robe victorienne qui se transforme en costume de super-héros... »

Succession of Three Ages (Working title)
(*Succession de trois âges*), 2013

Mary Sibande raconte l'histoire d'un personnage, Sophie, dont elle organise la vie imaginaire en une série de sculptures et d'installations. Sophie vit dans un rêve, échappant ainsi au pragmatisme d'une vie monotone et sans avenir. Sibande habilite son personnage d'uniformes de travail qui se transforment peu à peu, et comme par défi, en de somptueuses tenues. Grâce à elles, Sophie accède à un monde en opposition totale avec la vie vécue par le monde ouvrier de l'Afrique du Sud post-apartheid. Pour la Biennale, Sibande nous raconte un nouveau chapitre de la vie de Sophie en s'inspirant d'un événement particulier : à la fin des années 80, les manifestants anti-apartheid étaient régulièrement aspergés d'encre pourpre et indélébile pour être facilement identifiés. Une histoire de couleurs, encore...

Manifestation organisée dans le cadre des Saisons Afrique du Sud-France 2012 & 2013.

Hiraki Sawa. *Did I?*, 2011, DR

HIRAKI SAWA

Né en 1977 à Ishikawa (Japon).
Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).

« Il s'est allongé pour une sieste de 20 minutes sur son lieu de travail et il s'est réveillé sans plus savoir qui il était ni où il était... »

Did I? (Vraiment ?), 2011

Comment l'esprit peut-il perdre la mémoire ? Les œuvres récentes d'Hiraki Sawa s'inspirent de l'histoire d'un de ses amis qui, ayant subitement perdu la mémoire, doit réinventer sa vie. L'installation d'Hiraki Sawa, composée de deux écrans et d'une platine vinyle dont la bande-son lue dans les deux sens donne le tempo des images, raconte cette histoire perdue. Selon le sens de lecture, les angles de vue sont différents, des éléments visuels manquent, d'autres sont ajoutés et des séquences sont modifiées. L'esthétique poétique de Sawa repose sur la qualité de l'image et sa lenteur, sur des incrustations discrètes, sur des jeux d'échos et d'échelle. En brouillant la linéarité du récit par superposition et décalage, l'artiste interroge les structures cognitives de la mémoire – les nôtres.

Avec le soutien de l'EU-Japan Fest Japan Committee.

Ann Lislegaard. *Oracles, Owls - Some Animals Never Sleep*, DR

ANN LISLEGAARD

CRÉATION
BIENNALE

Née en 1962 à Tønsberg (Norvège).
Vit et travaille à Copenhague (Danemark).

« Il y a quelques années, je suis tombée par hasard sur *Blade Runner* après avoir allumé la télé d'une chambre d'hôtel d'Amsterdam... »

Oracles, Owls - Some Animals Never Sleep
(*Oracles, chouettes - certains animaux ne dorment jamais*), 2012-2013

Ann Lislegaard s'inspire librement de la chouette artificielle de *Blade Runner*. L'artiste voit dans la science-fiction une plateforme expérimentale qui lui permet d'inventer de nouvelles structures narratives. Ses installations, ses animations 3D et ses interventions architecturales se caractérisent par des récits fragmentaires et complexes qui sollicitent notre attention tant intellectuelle que sensorielle. La chouette, symbole de la sagesse et de la perspicacité dans l'antiquité gréco-romaine, devient au Moyen-Âge un oiseau de mauvaise augure. Dans le roman de Philip K. Dick comme dans le film de Ridley Scott, la chouette est un double symbole d'attraction et de répulsion dont Ann Lislegaard compose le récit déraillé. Ici, sa fantaisie vidéo-littéraire met en scène un oracle dont la parole, obscure, semble impossible à décoder.

Avec le soutien de l'Office for Contemporary Art Norway, du Danish Arts Council Committee for Visual Arts et de l'Ambassade Royale de Norvège.



PAULO NIMER PJOTA

CRÉATION BIENNALE

Né en 1988 à São Jose do Rio Preto (Brésil).
Vit et travaille à São Paulo (Brésil).

« Je passe beaucoup de temps à regarder les peintures d'église, les peintures de favelas, les tatouages des criminels... »

Ensemble de peintures, 2013

Paulo Nimer Pjota s'empare de tous les supports, aussi bien de la surface métallique d'une tôle que celle d'une toile, sur lesquelles il égrène des histoires tour à tour tragiques et légères – des histoires qui nous content la réalité de nos vies urbaines. Réalistes et suggestives, les œuvres de Paulo Nimer Pjota mettent en scène une imagerie empruntée aux rues de São Paulo : plantes, armes, crânes, outillages, mots isolés et autres phrases flottent dans un espace incertain, mais qui, sans contestation, est bien le nôtre. Le récit de Pjota n'est jamais littéral : il mêle les codes de la rue et l'art de la représentation, des scènes à la fois énigmatiques, violentes et proches.

MELEKO MOKGOSI

CRÉATION BIENNALE

Né en 1981 à Francistown (Botswana).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« Comme chacun le sait, les Britanniques ont choisi le nom de Cafrerie pour dire "kaffir" – l'équivalent de "négro"... »

Pax Kaffraria: The Ruse of Disavowal (La ruse du reniement), 2013

Meleko Mokgosi emprunte au cinéma et à la psychanalyse pour nous raconter des histoires politiques dans lesquelles se superposent le temps et l'espace. Sa peinture, délibérément figurative, affronte directement les questions de nation et de colonialisme. Elle remet véritablement en jeu des événements que l'on croyait clos puisqu'ils sont désormais « historiques ». Ici, Mokgosi s'intéresse aux effets de la mondialisation en Afrique Australe et découpe son œuvre circulaire en huit chapitres qui interrogent et critiquent les effets négatifs de l'État-Nation tout comme le degré d'identification des peuples à une terre ou à une couleur de peau. L'artiste exécute une peinture d'histoire au sens classique du terme, tout en insérant ici et là des plans larges ou des pauses inspirés du récit cinématographique – une façon d'écrire en images l'histoire du monde en recourant aux cadrages et aux points de vue éclatés.



JAMES RICHARDS

Né en 1983 à Cardiff (Royaume-Uni).
Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).

« Un ensemble de sensations prémonitoires, qui parent au plus urgent – reliées entre elles, et qui se frottent les unes les autres... »

Not Blacking Out, Just Turning The Lights Off (Je ne m'évanouis pas, j'éteins juste la lumière), 2011

James Richards surfe sur un substrat d'images facilement accessibles qu'il vole avec volupté : clips vidéo, films d'artistes, archives filmiques, flux Internet et télévision. Poursuivant la longue tradition artistique de l'appropriation et de l'échantillonnage, James Richards conçoit des installations précises et sculpturales. Ici, l'artiste théâtralise le dispositif de projection de son film (décentrement de la perspective, présence visuelle marquée des références techniques...) pour créer un décalage entre l'image projetée et l'atmosphère de la salle – qu'il qualifie de « clinique » et qui pourrait se trouver dans un aéroport. Le film s'apparente à un collage d'images trouvées : sa structure narrative est celle d'un film abstrait pour lequel l'artiste a choisi de « monumentaliser » les motifs et de les recadrer en plans très serrés.



GERRY BIBBY

CRÉATION BIENNALE

Né en 1977 à Melbourne (Australie).
Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

« Je sais que c'est un peu anecdotique, mais il y a ce garçon dans l'immeuble d'en face qui passe la serpillière vers 6 heures du matin... »

Sans titre, 2013

Gerry Bibby s'intéresse à la notion de « langage » artistique dont il questionne la pertinence. C'est un processus sans limites qui se nourrit d'une chaîne infinie et ironique de signifiants culturels. Son œuvre semble jaillir de gestes sculpturaux à la fois précis et complexes, de textes écrits ou empruntés, et d'éléments soigneusement chorégraphiés dont la dimension esthétique est délibérément aléatoire et volontairement aventureuse. Pour Gerry Bibby, une sculpture peut être empruntée à toutes les composantes et formes du réel. Par conséquent, elle peut aussi bien être une forme de protestation qu'un geste de pouvoir, une métaphore ou une poésie...

Avec le soutien de l'Australia Council for the Arts.

Jason Dodge, *Pillows that have only been slept on by doctors: the doctors are sleeping*, 2010, DR

MATTHEW BARNEY JASON DODGE

Né en 1967 à San Francisco (États-Unis).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« Le film commence par une procession se déroulant dans une raffinerie pétrolière japonaise... »

Drawing Restraint 9 (Dessin réprimé 9), 2005
Ambregris and Winch in Flensing Station (Ambregris et treuil dans une station de dépeçage), 2005-2010

Un navire appareille pour l'Antarctique chargé d'une masse de vaseline en fusion. Alors que le navire atteint l'océan austral, et que la vaseline se transforme en sculpture, un jeu entre deux passagers se déroule sur le ponton supérieur du navire-usine... Le *Drawing Restraint 9* de Matthew Barney brise le cadre narratif en plusieurs fragments : d'abord, un long-métrage, puis une sculpture et un ensemble de dessins, éléments qu'il met en scène à la manière d'un *story-board*. Matthew Barney n'a de cesse de repousser les limites du corps humain et de sa représentation. Avec le cycle des *Drawing Restraint* (c'est-à-dire *dessins réprimés*), que l'artiste exécute sous différentes contraintes volontaires), son œuvre expérimente la créativité provoquée par l'obstacle et la répression. Ses performances, associées à des environnements sculpturaux, exaltent un désir paradoxal fondé sur la relation antagoniste entre corps et esprit.

Né en 1969 à Newton (États-Unis).
Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

« Dans ma ville de Newton, près de Philadelphie, il y a plusieurs maisons où George Washington a dormi... »

The doctors are sleeping (Les docteurs dorment), 2010
The children are sleeping (Les enfants dorment), 2013
The knife maker is sleeping (Le fabricant de couteau dort), 2013

Des coussins sont éparpillés au sol. De formes et de couleurs différentes, ces coussins n'ont servi qu'à une seule personne : Jason Dodge a effet demandé à plusieurs personnes – le maire d'une petite ville, des médecins, des enfants... – de dormir avec ces coussins pendant une poignée de nuits. En limitant son geste artistique à une trace éphémère et fragile, Jason Dodge déploie un récit sur l'absence, celle de quelques objets qui en portent la trace, et qui racontent en creux une expérience de mémoire avant tout invisible. En se plaçant aux marges du récit, l'artiste nous propose de laisser place à notre émotion et d'imaginer une histoire indéfinissable, aux relations ténues et pourtant bien réelles. Y a-t-il plus que le langage pour capter les traces de nos rêves ?



DINEO SESHEE BOPAPE

CRÉATION BIENNALE

Née en 1981 à Polokwane (Afrique du Sud).
Vit et travaille à Johannesburg.

« Les nouvelles d'Afrique du Sud m'apprenaient qu'un homme était poursuivi pour avoir chanté un chant de résistance contre l'apartheid... »

But That Is Not The Important Part Of The Story (Mais ce n'est pas la partie la plus importante de l'histoire), 2013

Dineo Seshee Bopape raconte des histoires qu'elle interrompt parfois avant leur terme, associant au récit linéaire habituel le chaos esthétique d'une pratique fondée sur l'usage simultané de la peinture, de la performance ou de la vidéo. Au croisement d'un geste artistique brutal et d'une poésie immatérielle, l'artiste aborde les questions raciales comme celle du genre, tout comme elle évoque la politique, la psychologie ou la sexualité. Ici, Dineo Seshee Bopape présente une œuvre qu'elle intitule *But that is not the important part of the story*, comme pour rappeler que cette installation a d'abord été créée sous la forme d'une performance en Afrique du Sud, son pays d'origine, avant d'être envoyée à Lyon... pour interprétation.

Manifestation organisée dans le cadre des Saisons Afrique du Sud-France 2012 & 2013.



GUSTAVO SPERIDIÃO

Né en 1978 à Rio de Janeiro (Brésil), où il vit et travaille.

« Ce livre d'histoire de l'art est capable d'expliquer par lui-même l'histoire de l'art... »

The Great Art History (La Grande Histoire de l'art), 2013

Gustavo Speridião est peintre. Il peint sur tous les formats et tous les supports, et plus particulièrement sur de grandes feuilles de papier sans qualité particulière. Si le papier est le support traditionnel de l'image et du texte, l'image et le texte sont donc les supports de l'histoire de l'art. Ici, l'artiste invente sa propre histoire de l'art à partir d'une gigantesque archive qu'il s'est lui-même constituée. À cette archive, il a donné la forme d'un livre – un livre que l'on peut défaire et exposer dans tous les sens. Cette histoire de l'art non conventionnelle est composée d'un mix savamment organisé d'images d'actualité, de scènes célèbres, de découpages précis, de références qui rappellent ou évoquent des styles, des œuvres, des périodes et des géographies différentes. Mais toutes ces scènes, tragiques ou comiques, appartiennent à la réalité sociopolitique, une manière pour l'artiste de lier l'art à la vie.



Yang Fudong, DR



Bjarne Melgaard, A new novel (Installation view) © Adam Reich

YANG FUDONG

CRÉATION
BIENNALE

Né en 1971 à Hebei (Chine).
Vit et travaille à Shanghai (Chine).

« C'est l'histoire d'une jeune fille
qui s'appelle Ma Sise... »

About the unknown girl – Ma Sise
(À propos de la fille inconnue
– Ma Sise), 2013-2015

Avant tout cinéaste, Yang Fudong conçoit pour la Biennale une installation dont l'héroïne, Ma Sise, est une jeune actrice chinoise avec laquelle il a déjà tourné. Pour elle, il « invente » une nouvelle vie : éléments d'archives, films et photographies égrènent ainsi les effets potentiels d'un récit à la fois vrai et faux (la jeune fille est filmée dans sa vie quotidienne – puis dirigée ensuite sur un plateau de tournage). Les films de Yang Fudong révèlent les profondes modifications des valeurs culturelles de la Chine contemporaine provoquées par sa modernisation galopante. Dotés d'une beauté classique et intemporelle, ces récits visuels étudient la création d'identités à travers le mythe, la mémoire et l'expérience personnelle. Ou comment rendre à un personnage de fiction sa réalité : l'œuvre conçue pour Lyon est le point de départ d'un tournage qui pourrait durer plus de trois ans...

BJARNE MELGAARD

CRÉATION
BIENNALE

Né en 1967 à Sydney (Australie).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« Écoute, d'après toi combien de
mecs sont prêts à faire ça ?... »

Untitled (Sans titre), 2012

Bjarne Melgaard le dit ainsi : « Je préfère raconter une bonne histoire plutôt qu'une vérité ennuyeuse ». Les scènes, les idées et les digressions de Melgaard se chevauchent et se superposent, défiant les normes établies de la narration pour nous rapprocher de la « réalité » dans toute sa vérité désordonnée. Mû par une impulsion créatrice, Melgaard plonge ainsi le spectateur dans une pléthore sans fin de mots et d'idées, de dessins et de sculptures, de peintures et d'installations. Pour la Biennale, il « écrit » un roman qui est aussi une installation – à moins qu'il ne s'agisse du contraire. À la manière d'une irrésistible marée, son récit envahit l'espace jusqu'à devenir, dans sa violence comme dans sa beauté, un environnement total.

Avec le soutien de l'Office for Contemporary Art Norway et de l'Ambassade Royale de Norvège.

Matthew Ronay, It Comes In Waves (Installation view), 2012, DR



MATTHEW RONAY

CRÉATION
BIENNALE

Né en 1976 à Louisville (États-Unis).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« L'histoire est celle d'une embarcation navigant
vers une destination, la descente aux Enfers d'un
héros qui parvient finalement à en revenir... »

*In and Out and In and Out, Again (Dedans et
dehors et dedans et dehors, encore)*, 2013

Pour la Biennale, Matthew Ronay expose une œuvre qui nous raconte la grande histoire de la mort et de tout ce qui la suit. Hantées par des formes symboliques, ses sculptures semblent s'acheminer lentement au seuil d'une peinture, véritable porte d'entrée vers l'inconnu. De la contemplation au chamanisme, l'œuvre de Matthew Ronay se présente comme une expérience sensorielle et psychique qui emprunte une trame à la fois claire et énigmatique. Des matériaux souvent humbles – papier mâché, bois, tissu – sont inlassablement travaillés jusqu'à l'extrême de leur potentialité. L'œuvre défie volontairement toute interprétation immédiate et met en scène les jeux du corps et de l'esprit : ici, l'artiste confie le premier rôle à un navire pour incarner l'idée d'une trajectoire dont on ignore la destinée. L'assemblage monumental semble renouer avec une forme de rituel archaïque oublié de nos sociétés contemporaines.



David Douard, 5:5:ICK 54:IVACTY, 2013 © Florian Kleinfenn

DAVID DOUARD

CRÉATION
BIENNALE

Né en 1983 à Perpignan (France).
Vit et travaille à Paris (France).

« Les adolescents d'Animorphs ont été dotés
de superpouvoirs par une force extra-terrestre
à l'occasion d'une cérémonie tenue dans
une centrale nucléaire désaffectée... »

"4NIMORPH5" (yeerks/in/yeerk), 2013

Pour David Douard, l'histoire est souvent vraie, mais elle s'apparente à une invention. Tout est bon pour l'écrire et la mettre en forme : l'imagerie des réseaux, les figures scientifiques (surtout quand elles sont tombées dans l'oubli), l'imaginaire de la science-fiction, les sitcoms... Dans ses installations, la feuille imprimée comme la matière savamment ordonnée (sans qu'il y paraisse au premier abord, volontairement), les séquences multiples et leurs temporalités se chevauchent pour nous raconter une histoire dont on perd le fil à tout instant. David Douard raconte ici les prémisses d'un futur qui pourrait bien être aussi la trace d'un passé récent, dans laquelle l'œuvre se déploie comme dans le temps incertain qu'est celui de la fiction.



RYAN TRECARTIN & LIZZIE FITCH

Né en 1981 à Webster (États-Unis)
et née en 1981 à Bloomington (États-Unis).
Vivent et travaillent à Los Angeles (États-Unis).

« L'œuvre est en elle-même un récit linéaire complet en tant que projet ; elle inclut également un autre récit... »

Installation et vidéos, 2009-2012

Le théâtre-sculpture de Ryan Trecartin et Lizzie Fitch sert de décor à une série de films – des vidéos qu'on croirait captées au téléphone portable en vue d'être postées sur les réseaux sociaux. Avec une maîtrise parfaite des technologies d'aujourd'hui, les artistes, dans un grand vacarme visuel et sonore, racontent l'histoire de leur génération : celle qui s'intéresse plus aux réactions du public qu'au film projeté, celle pour qui la notion de vie privée n'a plus de sens, et pour qui la vie n'est qu'une immense scène. À mi-chemin entre le *snuff-movie* et les scènes popularisées par la télé-réalité, les shows et les réseaux sociaux, l'œuvre de Trecartin et Fitch est à ce point burlesque qu'elle finit par instaurer une certaine distance vis-à-vis du spectateur. Le fait qu'on retrouve ces images au sein d'une installation plutôt que sur YouTube renforce cette injonction de ne pas les prendre tout à fait au premier degré – et ce, malgré leur très grande « réalité ».



NOBUAKI TAKEKAWA

Né en 1977 à Saitama (Japon),
où il vit et travaille.

« La galère poursuit sa course dans une direction inconnue, propulsée par d'anonymes rameurs – semblables à des esclaves... »

We are Pirates of Uncharted History, 2013
(*Nous sommes les pirates d'une Histoire inexplorée*)

Dans l'œuvre qu'il présente pour la Biennale, Nobuaki Takekawa met en scène une véritable épopée. C'est, nous dit-il, une « aventure idéologique » qui met en scène la Chine, l'Asie et le Moyen-Orient et propose des alternatives aux grands récits mythiques de l'Occident. De véritables allégories s'accumulent, se superposent et se déploient dans l'espace comme autant d'histoires multiples à la fois personnelles, naturelles et culturelles. Takekawa interroge les conséquences de l'accident nucléaire de Fukushima tout comme ses causes et ses répercussions mondiales. Frappé par l'absence flagrante de réaction de la part des autorités suite à cet accident, l'artiste symbolise l'histoire du monde par une galère remplie d'esclaves ramant sous l'autorité désincarnée d'une économie mondiale devenue totalement folle – sans qu'on ne puisse pour autant en empêcher la dérive.

Avec le soutien de l'EU-Japan Fest Japan Committee.



JEFF KOONS

Né en 1955 à York (États-Unis).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« Pan tente de séduire la déesse de l'amour, qui le menace de sa sandale tout en lui adressant un sourire engageant... »

Antiquity 2 (Dots), 2009-2012
Antiquity 4, 2010-2012
Balloon Venus (Yellow), 2008-2012

Les œuvres de Jeff Koons embrassent toutes les techniques : la photographie, la peinture, la sculpture et l'installation. Il est l'artiste qui a su recréer, au seuil des années 2000, l'esthétique merveilleusement standardisée de la culture populaire. Si ses œuvres semblent au premier abord d'une grande clarté, elles n'en développent pas moins des principes complexes que l'artiste nomme « une esthétique biologique ». Pour la Biennale, Jeff Koons a choisi d'exposer un ensemble composé de deux peintures et d'une sculpture dans lesquelles cette esthétique biologique se manifeste particulièrement. Vénus, la déesse de l'amour, y tient une place centrale. Plusieurs couches d'images et de lectures, références à l'Antiquité et au monde contemporain, se superposent dans les peintures. Cette combinaison de vocabulaire

emprunté, découvert ou trouvé, crée un véritable lignage entre les œuvres et les artistes, entre les époques et les styles. Les références aux dessins d'enfant comme à Dalí, qui lui-même s'inspire des ombres du drapé de la *Vénus sortant de la mer* de Raphaël Peale, créent une longue chaîne de significations qui se répondent en écho. Le groupe de Délos avec Eros, ou Aphrodite jouée par l'actrice Gretchen Mol juchée sur un dauphin apparaît comme une triple référence mythologique, sexuelle et culturelle (Betty Page...). Enfin, la référence à la sculpture paléolithique de la *Vénus* de Willendorf achève ce cycle quasi sans fin d'un symbole de fertilité qui traverse toute l'histoire de l'humanité.



VÁCLAV MAGID

CRÉATION
BIENNALE

Né en 1979 à Saint-Pétersbourg (Russie).
Vit et travaille à Prague (République Tchèque).

« Ce message décrit un véritable moment historique : la rencontre de trois poètes (Goethe, Schiller et Hölderlin) en 1794... »

From the Aesthetic Education Secret Files
(À partir des fichiers secrets de l'éducation esthétique), 2013

L'œuvre créée par Václav Magid pour la Biennale se réfère à la fois à la philosophie allemande de la fin du XVIII^e pour qui la beauté était la voie d'accès à la liberté, et à la série télévisée soviétique *17 instants de printemps* (1973). Celle-ci relate l'histoire d'un agent secret soviétique infiltré au cœur de l'élite nazie au cours des derniers mois de la seconde guerre mondiale. Václav Magid raconte, à la manière d'un roman d'espionnage, les épisodes d'une histoire où il est question de découvrir puis de préserver un espace privilégié pour l'art.

Artiste et essayiste, Václav Magid conçoit ses œuvres comme des projets d'exposition visant à dévoiler les problématiques sociales et politiques qui gouvernent toute entreprise culturelle. Textes, maquettes, plans, affiches et vidéos reformulent des expériences personnelles à la manière d'autobiographies qui deviendraient autant d'histoires universelles.

Partout dans la Biennale

JOHN KELSEY

Né en 1965.
Vit et travaille à New York (États-Unis)

« Alors je me suis dit que j'allais ajouter des textes à l'exposition, tous écrits par moi... »



TARVEL

TARVEL, entreprise du paysage à l'intérieur comme à l'extérieur, est partenaire de la Biennale de Lyon Art et Danse, depuis 2009. Chaque année nos équipes se rencontrent et concrétisent, aux détours d'une œuvre d'art, l'intime relation entre la Nature et la Culture. Ce jardin intérieur est réalisé et pensé comme un ensemble de paysages miniatures. La diversité des végétaux, de leurs formes, de leurs couleurs et de leurs magnifiques bizarreries est à l'image de notre planète. L'art du paysagiste consiste à les mettre en scène de façon harmonieuse et naturelle. Laissez votre regard déambuler et suivez les chemins de Madeln Company.

Un jardin de 33 m², 70 m de chemins
1600 plantes - 63 espèces

www.tarvel.fr




l'info sous toutes
les facettes

partenaire média de la
12^{ème} Biennale de Lyon

euronews

télécharger nos applications



www.euronews.com

Le Musée d'art contemporain

Informations pratiques

Cité internationale
81 quai Charles De Gaulle, 69006 Lyon

Ouvert du mar au ven, 11h > 18h

Le week-end, 11h > 19h

Nocturnes jusqu'à 21h les ven 4 oct, 1^{er} nov, 6 déc 2013 et 3 janv 2014

Ouverture à 10h pendant la Fête des Lumières les 6, 7 et 8 déc

Fermé le 25 déc 2013 et le 1^{er} janv 2014, fermeture hebdomadaire le lundi

Bus : C4, C1, C5 (Musée d'art contemporain)

Navette fluviale* : embarcadère devant le Palais des congrès

Vélo'v : station 6036 (Musée d'art contemporain)

Parking : Cité Internationale P0 ou P1 (payant)

Pour se rendre au mac^{LYON} depuis les autres lieux de la Biennale

Depuis la Sucrière

En transports en commun
45 min environ

Bus S1, direction gare Saint-Paul, arrêt Bellecour / correspondance Bus C5, direction Rillieux-Semailles, arrêt Musée d'art contemporain

En navette fluviale*
1h

Embarcadère devant la Sucrière
Départs vers le mac^{LYON} à 13h30, 14h30, 15h30, 16h30, 17h30

Depuis la Fondation Bullukian

En transports en commun
20 min environ

Bus C5, direction Rillieux-Semailles, arrêt Musée d'art contemporain

En navette fluviale*
30 min

Embarcadère place Antonin Poncelet - Rive du Rhône
Départs vers le mac^{LYON} à 13h, 14h, 15h, 16h, 17h, 18h

Depuis la Chaufferie de l'Antiquaille et l'église Saint-Just

En transports en commun
40 min environ

Funiculaire F1, arrêt Vieux-Lyon / correspondance métro D, direction Gare de Vénissieux, arrêt Bellecour / correspondance Bus C5, direction Rillieux-Semailles, arrêt Musée d'art contemporain

*Le week-end uniquement, accessible sur présentation du billet d'entrée, dans la limite des places disponibles.



VISITES

Visites commentées et rendez-vous inattendus pour les adultes et les enfants.

> voir p.108



LAISSEZ-VOUS GUIDER !

Des audioguides sont disponibles à la location en billetterie.

> voir p.109



AGENDA

Retrouvez le programme détaillé des événements sur biennaledelyon.com, rubrique « Agenda ».



UN PETIT CREUX ?

Le café du Musée

Restauration légère et terrasse face au parc de la Tête d'Or.

> au rez-de-chaussée, côté parc ouvert du mar au dim, 12h > 19h



APPLI GRATUITE

Tous les audioguides gratuits en téléchargeant l'appli Biennale 2013 sur l'App Store et Android Market.



FAITES UN TOUR À LA BOUTIQUE !

Livres, catalogue Biennale, objets... vous sont proposés par la Boutique d'Art Contemporain.

> dans le hall d'entrée du musée pendant les heures d'ouverture



La Fondation Bullukian © Stéphane Rambeaud, 2019

LA FONDATION BULLUKIAN

Dernière œuvre de Napoléon Bullukian (1905, Arménie - 1984, Lyon), la Fondation Léa et Napoléon Bullukian est créée en 1986 et reconnue d'utilité publique en 2003. Elle poursuit les actions de son fondateur en soutenant des projets dans trois domaines : l'art, la science et l'Arménie. Lancé en septembre 2011 au niveau national, le Prix Bullukian d'aide à la création contemporaine a été décerné en 2012 à Jérémie Gobé pour son projet *Monument aux Mains*. L'édition 2013 du Prix Bullukian est lancée en septembre, à l'occasion de l'inauguration de la 12^e Biennale de Lyon.

Roe Ethridge. *Untitled (self-portrait)*, 2000 - 2002 © Roe Ethridge

ROE ETHRIDGE

CRÉATION
BIENNALE

Né en 1969 à Miami (États-Unis).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

« Les parents de Nancy s'étaient récemment installés à Vancouver, et c'était le premier long voyage que nous avons eu le courage de faire avec nos deux jeunes enfants... »

Série de photographies, 2013

Comment la photographie peut-elle raconter des histoires ? Roe Ethridge, dont l'œuvre se partage entre la photo de mode et le monde de l'art, propose ici un début de réponse avec une série très soigneusement composée de photographies qui sont tout simplement prises lors de vacances familiales. D'abord destinées à un usage privé, ces images égrènent une histoire ouverte et généreuse : celle d'un temps partagé, d'une enfant qui prend la pose ou de fruits frais qui sont autant d'expériences possibles et communes à chacun. L'image qui clôt cette série est prise quelques jours après le passage de l'ouragan Sandy, qui ravagea fin octobre 2012 le quartier de Rockaway Beach, New York, où vivent Ethridge et sa famille.

L'artiste est par ailleurs l'auteur de la campagne visuelle de la Biennale de Lyon 2013, des photographies – versions stylisées de compositions classiques, détails saisissants et intimes de la vie quotidienne, portraits et paysages – adaptées et combinées pour créer des narrations potentielles.

Yoko Ono. *Rainbow Postcard*, DR

YOKO ONO

CRÉATION
BIENNALE

Née en 1933 à Tokyo (Japon).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

« Faites que vos rêves se réalisent sur
Un mur, au loin... »

Summer Dream (Rêves d'été)

Pour qu'un rêve puisse se transmettre, il faut le traduire en mots... *Summer Dream* est une œuvre à la fois subversive et interactive, mais intimement liée au quotidien. Ici, Yoko Ono nous encourage à décrire nos rêves d'été et nous invite à partager nos songes sous la forme de courts textes qui sont diffusés tout au long de la Biennale, à la Fondation Bullukian. *Summer Dream* fait ainsi le lien entre nos rêves et nos espoirs, les réseaux sociaux, la Biennale de Lyon, ses visiteurs et l'environnement urbain, et démontre la capacité toujours renouvelée de Yoko Ono à inventer l'imaginaire, avec un engagement sans faille et une poésie quasi immatérielle qui font d'elle l'une des plus grandes artistes d'aujourd'hui.

Connectez-vous à biennaledelyon.com pour envoyez vos rêves. D'abord vus le temps d'un instant, ils seront vus et revus en boucle jusqu'à la fin de la Biennale. Yoko Ono présente également deux œuvres à la Sucrière.

La Fondation Bullukian



Informations pratiques

26 place Bellecour, 69002 Lyon

Ouvert du mar au ven, 11h > 18h

Le week-end, 11h > 19h

Nocturnes jusqu'à 21h les ven 4 oct, 1^{er} nov, 6 déc 2013 et 3 janv 2014

Ouverture à 10h pendant la Fête des Lumières les 6, 7 et 8 déc

Fermé le 25 déc 2013 et le 1^{er} janv 2014, fermeture hebdomadaire le lundi

Métro : A et D (Bellecour)

Bus : C20, 27, 40, C9, C5, C12, C1 (Bellecour)

Navette fluviale* : embarcadère place Antonin Poncet - Rive du Rhône

Vaporetto : Quai des Célestins - Rive de Saône (payant)

Velo'v : stations 2002 (Bellecour Saint Exupéry), 2008 (Place Antonin Poncet)

Parking : Parc Antonin Poncet / Parc Bellecour (payant)

Pour se rendre à la Fondation Bullukian depuis les autres lieux de la Biennale

Depuis la Sucrière

En transports en commun
15 min environ
Bus S1 direction Gare St Paul, arrêt Bellecour

En navette fluviale*
30 min

Embarcadère devant la Sucrière
Départs vers la place Antonin Poncet à 13h30, 14h30, 15h30, 16h30, 17h30, 18h30

En vaporetto
15 min environ
Embarcadère à Confluence
Départs toutes les heures, 10h30 > 20h30

Depuis le mac^{LYON}

En transports en commun
20 min environ
Bus C5 direction Bellecour, arrêt Bellecour

En navette fluviale*
30 min

Embarcadère devant le Palais des Congrès
Départs vers la place Antonin Poncet à 13h30, 14h30, 15h30, 16h30, 17h30, 18h30



Depuis la Chaufferie de l'Antiquaille et l'église Saint-Just

En transports en commun
15 min environ
Funiculaire F1, arrêt Vieux-Lyon / correspondance métro D, direction Gare de Vénissieux, arrêt Bellecour

VISITES

Participez aux Ateliers Récit pour expérimenter l'écriture dans les espaces d'exposition.
> les vendredis de nocturne à 19h (excepté le 3 jan) - voir p.112

*Le week-end uniquement, accessible sur présentation du billet d'entrée, dans la limite des places disponibles.

NE PASSEZ PAS À CÔTÉ DE CE QUI SE PASSE CHEZ VOUS

Suivez la
12^e BIENNALE DE LYON
dans les éditions d'information

12/13 & 19/20
GRANDSOIR/3



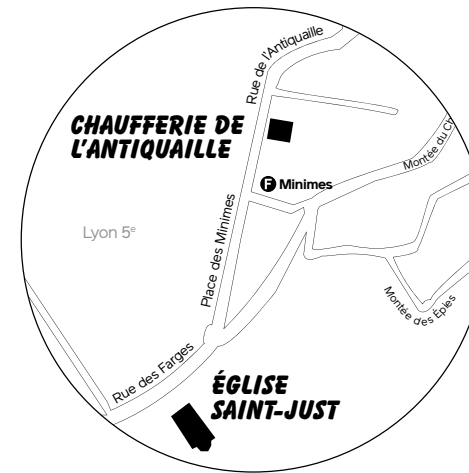
VOUS ÊTES AU BON ENDROIT
rhone-alpes.france3.fr

francetélévisions

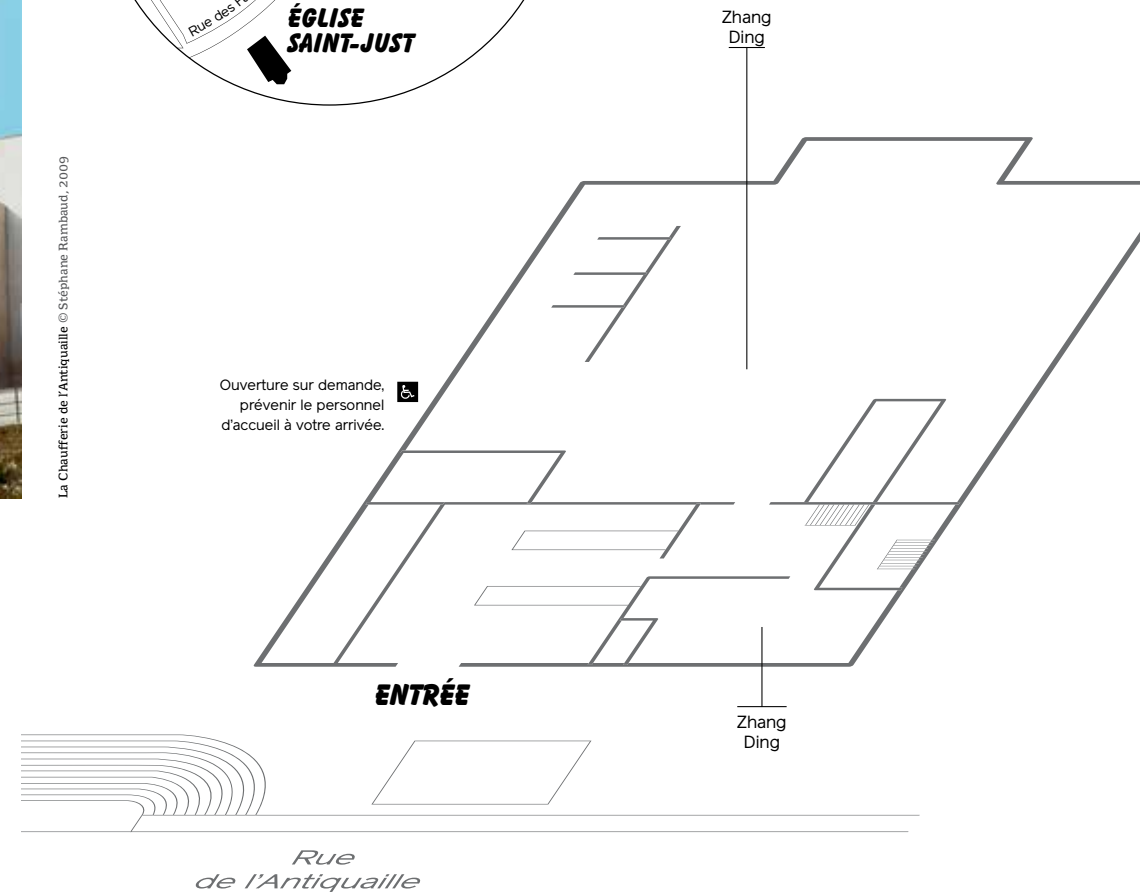


LA CHAUFFERIE DE L'ANTIQUAILLE

Située à quelques centaines de mètres de l'église Saint-Just et du théâtre antique de Lyon, l'ancienne Chaufferie de l'hôpital de l'Antiquaille accueille, dans ses 300 m² d'architecture industrielle des années 30, deux œuvres majeures de Zhang Ding.



La Chaufferie de l'Antiquaille © Stéphanie Rambaud, 2009





Zhang Ding, Control Club, 2013, DR

ZHANG DING

Né en 1980 à Gansu (Chine).
Vit et travaille à Shanghai (Chine).

« Un monde apparaît, qui s'engouffre dans le chaos provoqué par un excès de contrôle... »

Control Club, 2013

Buddah Jumps over the Wall (Le Bouddha saute par-dessus le mur), 2012

Zhang Ding expose deux œuvres à la Chaufferie de l'Antiquaille : l'une utilise le son comme sculpture, l'autre décrit la violence féroce que suscite une recette de cuisine traditionnelle chinoise.

La forme religieuse de la tour, sa silhouette sévère et sa rectitude donnent une tonalité sombre à *Control Club*. Le son se propage sur 360 degrés et mêle aux sources sonores des vibrations de cloches, des bruits d'émeutes assourdis et une symphonie de Beethoven qui n'est pas sans évoquer certains airs victorieux. L'autre œuvre, *Buddah Jumps over the Wall*, s'inspire d'un célèbre plat chinois qui nécessite plusieurs jours de préparation et se compose de nombreux ingrédients rares et coûteux. Cette spécialité culinaire

réservée à quelques *happy few* dégage un tel arôme qu'elle est une véritable tentation pour les sens, au point que même les moines bouddhistes ne peuvent y résister. Dans un pays où la nourriture joue un rôle central, et où toute discussion importante, qu'elle soit d'ordre politique ou commercial, se tient autour d'une table, ce plat « tentant » fait allusion à la corruption d'un système. Un boucher, tueur anonyme, exécute des animaux en plâtre qui sont autant d'ingrédients. Le sang coule le long de leurs corps en crescendo tandis que le maître de cérémonie recommence...

La Chaufferie de l'Antiquaille



Informations pratiques

6 rue de l'Antiquaille, 69005 Lyon

Ouvert du mar au ven, 11h > 18h

Le week-end, 11h > 19h

Nocturnes jusqu'à 21h les ven 4 oct, 1^{er} nov, 6 déc 2013 et 3 janv 2014

Ouverture à 10h pendant la Fête des Lumières les 6, 7 et 8 déc

Fermé le 25 déc 2013 et le 1^{er} janv 2014, fermeture hebdomadaire le lundi

Funiculaire : F1 (Minimes - Théâtres Romains)

Velo'v : station 5050 (Théâtres Romains)

Parking : stationnement en voirie

Pour se rendre à la Chaufferie de l'Antiquaille depuis les autres lieux de la Biennale

Depuis la Sucrière

En transports en commun
30 min environ
Bus S1 direction Gare Saint Paul, arrêt Perrache / correspondance bus 31 direction Cité Édouard Herriot, arrêt Vieux Lyon / correspondance F1, direction Saint-Just, arrêt Minimes - Théâtres Romains

Depuis le mac^{LYON}

En transports en commun
35 min environ
Bus C5, arrêt Bellecour - Antonin Poncet / correspondance métro D, direction Gare de Vaise, arrêt Vieux Lyon / correspondance F1, direction Saint-Just, arrêt Minimes - Théâtres Romains

Depuis la Fondation Bullukian

En transports en commun
15 min environ
Métro D, direction Gare de Vaise, arrêt Vieux Lyon / correspondance F1, direction Saint-Just, arrêt Minimes - Théâtres Romains

Depuis l'église Saint-Just

À pied
5 min environ



VISITE

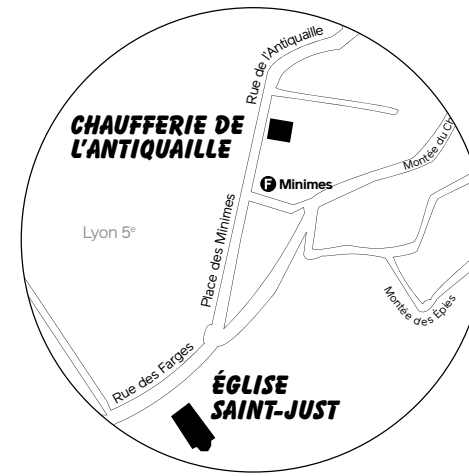
Profitez d'une visite associée de l'église Saint-Just, la Chaufferie de l'Antiquaille et du quartier de Fourvière aux Théâtres Romains.

> voir p. 112

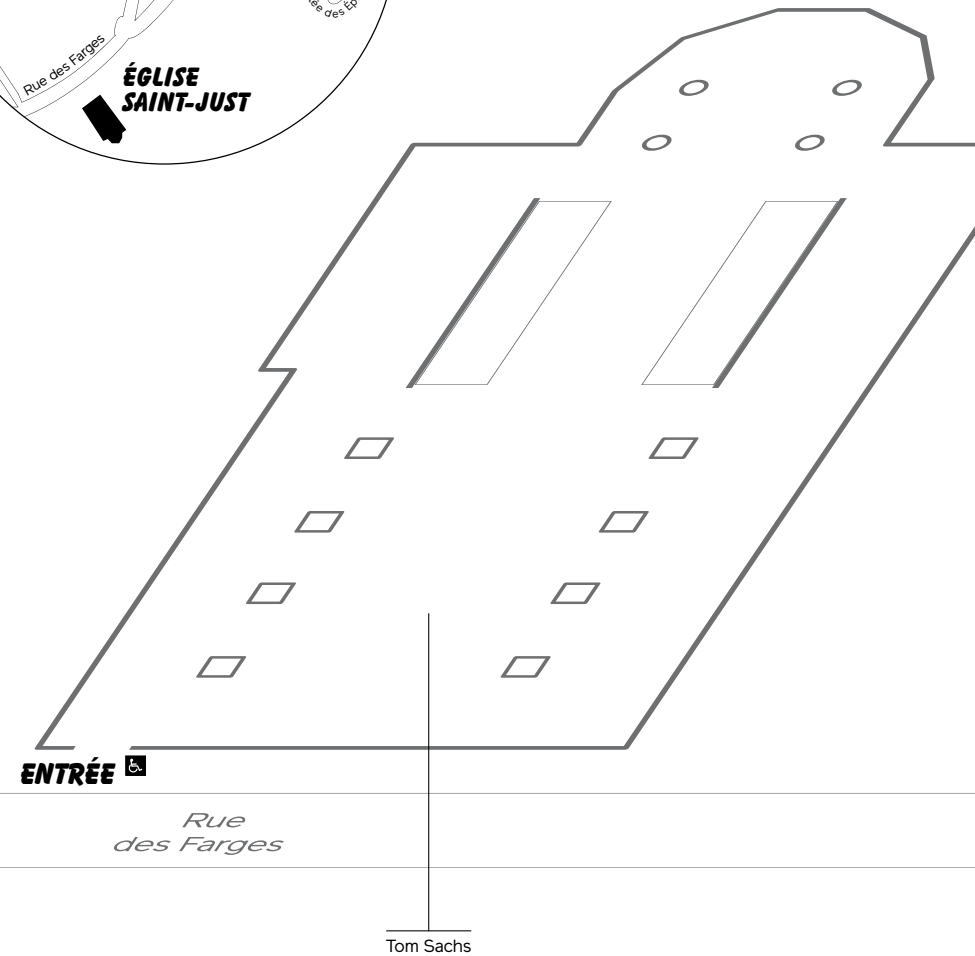


L'ÉGLISE SAINT-JUST

Classée monument historique, l'église Saint-Just se situe à proximité de la Chaufferie de l'Antiquaille et des sites gallo-romains de Lyon. Construit, restauré, détruit et reconstruit à plusieurs reprises au fil des siècles depuis le V^e siècle, l'édifice actuel date de 1663. Œcuménique, l'église Saint-Just est également ouverte à la communauté orthodoxe et reste un lieu de culte adapté aux grandes cérémonies. Mis à la disposition de la Biennale par les autorités ecclésiastiques, ses 500m² accueillent une œuvre de Tom Sachs.



L'église Saint-Just © Stéphane Rambaud, 2013





Tom Sachs, Barbie Slave Ship, vue d'atelier, New York, 2013, DR

TOM SACHS

CRÉATION
BIENNALE

Né en 1966 à New York (États-Unis), où il vit et travaille.

« C'est grâce à l'esclavage que nous avons pu aller sur la lune... »

Barbie Slave Ship (Le bateau d'esclaves de Barbie), 2013

Dans le cadre solennel de l'église Saint-Just, Tom Sachs nous raconte l'histoire de l'esclavage. L'imposante maquette du *Victory*, navire de ligne du XVIII^e siècle, en incarne la logique. Mais à l'intérieur du vaisseau, on découvre, placées comme l'étaient les esclaves lors de leur traversée de l'Atlantique... des poupées Barbie.

C'est aux trompeuses utopies du modernisme, aux mythes de la culture américaine (qui sont pour l'essentiel, également européens), et aux fables de la société de consommation que s'attaque l'œuvre de Tom Sachs. L'artiste s'empare de l'exploration spatiale comme d'Hello Kitty ou de l'esclavage pour les passer au filtre d'un humour teinté de colère qui révèle à la fois leurs modes de production et leur substrat idéologique. En associant Barbie à l'esclavage, Tom Sachs rapproche la traite des Noirs et l'absolutisme d'un corps humain perfectionné jusqu'à la désincarnation. Le *Victory*, c'est aussi

l'histoire d'un pays, les États-Unis, dont l'hégémonie culturelle et économique n'aurait jamais pu se faire sans l'exploitation d'une main-d'œuvre importée – au point que si l'homme a pu marcher sur la lune en 1969, c'est qu'il y eut, longtemps auparavant, des esclaves...

En outre, Tom Sachs crée un langage formel qui s'écrit à l'instant de la réalisation effective de l'œuvre : les outils qui ont permis la construction du navire se retrouvent comme enchâssés dans son *Barbie Slave Ship*, à la manière de reliques précieuses et dérisoires. Et c'est ainsi que les multiples récits de Tom Sachs composent un texte bricolé, dont les circonvolutions aux confins du monde et de la géopolitique accostent tel un trois-mâts au rivage de l'Histoire et de ses épisodes les plus tragiques.

L'église Saint-Just

Informations pratiques

41 rue des Farges, 69005 Lyon

Ouvert du mar au ven, 11h > 18h

le week-end de 11h > 19h

Nocturnes jusqu'à 21h, les ven 4 oct, 1^{er} nov, 6 déc 2013 et 3 jan 2014

Ouverture à 10h, pendant la Fête des Lumières le 6, 7 et 8 déc

Fermé le 25 déc 2013 et le 1^{er} janv 2014, fermeture hebdomadaire le lundi

Funiculaire : F1 (Minimes - Théâtres Romains ou Saint-Just)

Bus : C20, C21 (Saint-Alexandre), 5 min à pied

Velo'v : stations 5001 (Place Varillon), 5008 (Saint-Irénée)

Parking : stationnement en voirie

Pour se rendre à l'église Saint-Just depuis les autres lieux de la Biennale

Depuis la Sucrière

En transports en commun
30 min environ
Bus S1 direction Gare Saint Paul, arrêt Perrache / correspondance bus C21, direction Gorge de Loup, arrêt Saint-Alexandre, 5 min à pied

Depuis le mac^{LYON}

En transports en commun
35 min environ
Bus C5, arrêt Bellecour - Antonin Poncet / correspondance métro D, direction Gare de Vaise, arrêt Vieux Lyon / correspondance F1, direction Saint-Just, arrêts Minimes - Théâtres Romains ou Saint-Just

Depuis la Fondation Bullukian

En transports en commun
15 min environ
Métro D, direction Gare de Vaise, arrêt Vieux Lyon / correspondance F1, direction Saint-Just, arrêts Minimes - Théâtres Romains

Depuis la Chaufferie de l'Antiquaille

À pied
5 min environ



VISITE

Profitez d'une visite associée de l'église Saint-Just, la Chaufferie de l'Antiquaille et du quartier de Fourvière aux Théâtres Romains.

> voir p. 112



Week-end performances

Les sam 19 et dim 20 oct, à la Sucrière et au mac^{LYON}

Animé par Jean-Max Colard



Donna Kukama, Not Yet (mf. Nobody knows why not), 2009 © Justus Kyallo

Accessible sur présentation de votre billet (voir p.118)

En partenariat avec

LES ROCKUPTIBLES

Dans une société actuelle qui nous abreuve de fictions et de *storytelling*, qui exige de nous présenter sous notre meilleur « profil », qui nous impose d'être « performants » dans tous les secteurs de notre vie, professionnelle ou privée, physique ou cérébrale, on peut se demander ce que les artistes qui investissent le champ de la performance ont à nous dire. Comment, par leurs actions, leurs happenings, leurs gestes, leurs prises de parole, ces artistes s'emploient-ils à nous raconter, à nous révéler le monde ?

C'est avec cette question en tête que la Biennale de Lyon et son commissaire invité Gunnar B. Kvaran ont décidé de programmer un week-end entier consacré à l'art de la performance, accompagné de rencontres et de discussions orchestrées par le critique d'art Jean-Max Colard. Au programme : performances au long cours, conférences savamment loufoques et séance de coaching collectif.

Avec

Xavier Cha

Née en 1980 à Los Angeles (États-Unis).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« J'ai disparu. Plus de corps, plus d'idées de ce que peuvent être alors ou maintenant, ici ou là-bas, le jour ou la nuit... »

Disembodied Selfie (Autoportrait désincarné), 2013

Mette Edvardsen

Née en 1970 en Norvège.
Vit et travaille à Bruxelles (Belgique).

« Je ne sais pas, je ne sais pas, je ne sais pas si c'est le meilleur endroit pour démarrer... »

Black (Noir), 2013

Rana Hamadeh

Née en 1983 à Beyrouth (Liban).
Vit et travaille à Amsterdam (Pays-Bas).

« Un voyage à travers le codage spatio-légal des termes "tomber malade" et "immunité" »

'The Big Board' or 'And Before it Falls It Is Only Reasonable to Enjoy Life A Little'
(« *Le grand tableau* » ou « *Et avant que ça tombe, c'est vraiment raisonnable de profiter un peu de la vie* »), 2013

Louise Hervé & Chloé Maillet

Nées en 1981 à Loudin (France) et Chauny (France).
Vivent et travaillent à Paris (France).

« Il y a un passage secret à la Bibliothèque de l'Arsenal auquel le public n'a pas accès... »

Le retour du père, 2013

Aalliiicceelleessc-caannnnee&ssoonniiiaaddeer-rzzyppoolllsskkii

Alice Lescanne & Sonia Derzypolski
Nées en 1987 et 1984 en France où elles vivent et travaillent.

« Une installation transformiste, capable de changer de perruque et de culotte en un temps record... »

Explosant X, 2013

Georgia Sagri

Née en 1979 à Athènes (Grèce).
Vit et travaille à New York (États-Unis).

« L'Histoire que l'Homme crée est plus grande que les histoires destinées à l'expliquer... »

Art Strike (Grève de l'art), 2013

Helga Wretman

Née en 1985 à Stockholm (Suède).
Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

« À l'époque de Shakespeare, toutes les femmes étaient interprétées par des hommes... »

Dave, 2013

Paulo Nazareth

Né en 1977 à Governador Valadares (Brésil).
Vit et travaille à Belo Horizonte (Brésil).

« Un jour l'homme noir de ma famille/qui fut autrefois un homme blanc avec des cheveux blonds aussi raides que ceux d'un Japonais, s'est lavé avec un savon de mauvaise qualité... »

Carnets d'Afrique, 2013

Donna Kukama

Née en 1981 à Mafikeng (Afrique du Sud).
Vit et travaille à Johannesburg (Afrique du Sud).

« Une réorganisation en continu de fragments de moments historiques grâce aux perturbations provoquées par l'expérience personnelle... »

Over and Over, All Over Again (A Thousand Ways of Being) (Encore et encore, et encore une fois (mille façons d'être)), 2013

Organisé dans le cadre des Saisons Afrique du Sud-France 2012 & 2013

TOUTE LA PROGRAMMATION
SUR BIENNALEDELYON.COM

Journée d'étude

Le ven 22 nov, 9h > 19h
au Planétarium, Vaulx-en-Velin

Un colloque Veduta organisé avec la complicité des rencontres Jacques Cartier et la participation de l'Université Jean Moulin Lyon 3.



© NASA

Planétarium, Vaulx-en-Velin
Place de la Nation
Inscription gratuite (dans la limite des places disponibles)
veduta@labiennaledelyon.com

Le monde est fait d'histoires

Où comment les artistes contemporains formalisent le récit visuel

Cette journée d'étude est l'occasion de revoir un aspect fondamental du récit, qui est de donner forme au monde et d'assurer un lien entre le passé, le présent et le futur. Si « le monde est fait d'histoires », et si ce même monde est en pleine mutation, n'est-il pas significatif d'observer l'émergence de nouvelles formes narratives, de nouvelles manières de raconter? Si le présent cherche à recomposer ses rapports avec le passé et le futur, comment le récit assure-t-il le passage entre les temps? Quelles formes les artistes inventent-ils pour incarner les récits qu'ils racontent?

Après la conférence d'ouverture, avec Mieke Bal (professeur d'études culturelles et vidéo artiste) et Marie Fraser (historienne de l'art, professeure à l'Université du Québec), quatre tables rondes questionnent le récit: Le temps raconté / Postmédia: nouvelles formes de connexions et de narrations / Transversalités: formes narratives visuelles et cinématographiques / Retour au texte?: renouvellement des formes narratives.

Week-end vidéo

Les sam 30 nov et dim 1^{er} déc,
à l'Auditorium du mac^{LYON} et au Cinéma Comœdia
Animé par Fabrice Bousteau



Sawa Hiraki, Digifit, 2013, DR

Accessible sur présentation de votre billet (voir p.118)

En partenariat avec

BeauxArts
magazine

Les vidéos mono-écran de plus de 15 minutes sont rarement regardées intégralement par le public, car la temporalité de la vidéo n'est pas celle de l'œuvre « fixe ». Par conséquent, la Biennale organise un week-end entièrement dévolu à la projection de films et vidéo mono-bandes pour voir, débattre, discuter et rencontrer les artistes dans les meilleures conditions possibles.

Auditorium du mac^{LYON}
Cité Internationale, Lyon 6^e

Sam 30 nov et dim 1^{er} déc,
14h > 18h
Œuvres d'Alain Robbe-Grillet,
Matthew Barney, Patricia Lennox-Boyd, Petra Cortright, Laure Prouvost, Neïl Beloufa, Laida Lerbxundi, Helen Marten, Gustavo Speridião, Ryan Trecartin....

Cinéma Comœdia
13 avenue Berthelot, Lyon 7^e

Sam 30 nov, 11h15
Projection spéciale : *Drawing Restraint* de Matthew Barney, avec une introduction de Gunnar B. Kvaran, commissaire de la Biennale 2013.

Dim 1^{er} déc, 19h
Projection spéciale : *Le mépris*, de Jean-Luc Godard, avec une introduction de Gunnar B. Kvaran, commissaire de la Biennale 2013.

**PROGRAMME
COMPLET SUR
BIENNALEDELYON.COM**

24-27
OCTOBER
2013

fiac!

GRAND PALAIS
ET HORS
LES MURS, PARIS

fiac.com

Reed Expositions

Official sponsor

Logo of Groupe Lafayette

Week-end robotique

Les sam 14 et dim 15 déc, 11h > 19h,
à la Sucrière



Robot Nao - Aldebaran

Accessibilité :

- > pour les personnes munies de billets et ayant déjà visité la Sucrière : tarif unique 5€ sur présentation du billet
- > pour les autres personnes : conditions tarifaires habituelles

En partenariat avec

un événement
Télérama

Les robots aussi aiment l'art !

La 12^e Biennale de Lyon accueille des invités très spéciaux : arrivant de différents laboratoires du monde entier, ils sont visiteurs et acteurs de l'exposition qui se tient à la Sucrière. Faits de plastique et de métal, ils communiquent par radio fréquence et WiFi. On leur accorde une intelligence artificielle... Ce sont les ROBOTS !


Tout au long du week-end, plus de 30 robots envahissent le site de la Sucrière, certains pour être présentés et interagir avec le public humain, d'autres à disposition des internautes pour être manipulés à distance et permettre de visiter les lieux depuis le monde entier.

Week-end organisé par Awabot,
partenaire associé de la 12^e Biennale de Lyon.

DESIGN
LOUP DU 6 AU 25 NOVEMBRE 2013

Patricia Urquiola
chez RBC

© Photographie by Max Zambelli for Mutina - DR Patricia Urquiola

 **RBC**
DESIGN STORE LYON

42 QUAI RAMBAUD
LYON II - T. 04 72 04 25 25
www.rbcmobilier.com

VEDUTA

- 87 **Chez Moi**
- 87 **World Trade Center Recording: Winds after Hurricane Floyd, 1999 - 2002, Stephen Vitiello**
World Trade Center, enregistrement : Souffle après l'ouragan Floyd, 1999 - 2002, Stephen Vitiello
- 88 **Symphonie en sous-sol**
- 88 **Courir avec Vil Coyote et Roger Rabbit..., Dan Colen**
- 89 **La Poïpoïgrotte, Bruit du Frigo**
- 89 **Résidence d'artiste, Paulo Nimer Pjota**
- 90 **Un monde parfait ?**
- 90 **Salon de Musique et Salle de Billard, 1991, Michel Aubry**
- 91 **Petites chroniques d'un original introuvable, Jean-François Gavoty**
- 92 **Archéologie du savoir ?**
- 93 **Enquête sur une disparition**
- 93 **Rencontres avec une œuvre**
- 94 **« Laisse tomber le cimetière, viens manger des fraises ! »***

* Citation extraite du film d'Abbas Kiarostami, *Le vent nous emportera*

Veduta

par Thierry Raspail, Directeur artistique
et Abdelkader Damani, Directeur de projet Veduta

Veduta est un projet amateur et un laboratoire de création artistique. L'amateur est pour nous celui que l'on nommait le « curieux » ou le connaisseur au XVII^e siècle. Par conséquent, dans ce registre, nous sommes tous des amateurs.

Veduta est un terme d'origine italienne très utilisé par les peintres dès la Renaissance et qui signifie vue. La vue consistait alors à ouvrir une fenêtre dans la perspective de la toile peinte pour *voir ailleurs*. À l'image des peintres de la Renaissance, Veduta - dans la Biennale - consiste à voir ailleurs, mais avec le concours et la collaboration d'AMATEURS.

En 2013, six communes de l'agglomération marquent le territoire de multiples points de convergence qui FABRIQUENT Veduta. Inspirée de l'exposition internationale qui présente les nouvelles façons qu'ont les artistes du monde entier de nous raconter des histoires, Veduta invite à son tour des AMATEURS à raconter leur histoire de l'Art. Elle sera écrite à partir d'œuvres à la fois familières et énigmatiques, à partir d'enquêtes, de rencontres, de « workshops », d'expositions...

Veduta 2013 est placée sous le signe métaphorique de la MAISON qui accueille tous les imaginaires.

D'abord plus de 70 appartements et maisons privés reçoivent une œuvre de chacun des artistes de l'expo internationale. Libre alors à celui qui accueille l'œuvre dans son salon ou sa cuisine d'organiser une rencontre privée ou publique pour présenter son invitée : une œuvre d'art.

À ces appartements viennent s'ajouter des maisons « trouvées » (ready-made), des espaces publics, un ou (une) *Poïpoïdrome*, une rotonde industrielle, des souterrains, une laverie, une montée d'escalier, une église, des centres d'art ou musées, un planétarium...

Ce sont toutes des *MAISONVEDUTAS*.



Bjarne Melgaard & Sverre Bjertnes. If you really loved me you would be able to admit that you're ashamed of me. 2012. DR



La Rotonde. Grigny

MAISONVEDUTAS

**GIVORS, GRIGNY, LYON,
OULLINS, VAULX-EN-VELIN**

Une expo dans plus de 70 appartements
et maisons de l'agglomération.

Chez Moi

En créant *Chez Moi*, Veduta souhaite que l'exposition internationale s'étende très loin au-delà de ses murs. Chaque artiste a accepté de prêter une œuvre (peinture, sculpture, vidéo ou application Iphone...) à un résident pour que son logement devienne une *MAISONVEDUTA*. Pendant quatre mois, du 10 septembre 2013 au 5 janvier 2014, l'œuvre trouve ainsi une nouvelle demeure. À l'issue de la Biennale chaque résident nous raconte cette aventure inédite.

Du mar 10 sept 2013 au dim 5 jan 2014

Givors, Grigny, Lyon, Oullins, Vaulx-en-Velin

> Retrouvez le webdocumentaire sur les coulisses de *Chez Moi* sur webdocveduta.com.

Un récit interactif co-réalisé par le vidéaste Christophe Acker et la graphiste Elise Desmars-Castillo et produit par l'agence Capa.

Sortie mi-octobre 2013

En partenariat avec

un événement
Télérama

MAISONVEDUTA

ROTONDE, GRIGNY

La rumeur des structures métalliques.

World Trade Center Recording: Winds after Hurricane Floyd, 1999-2002, Stephen Vitiello (World Trade Center, enregistrement : Souffle après l'ouragan Floyd, 1999-2002, Stephen Vitiello)

L'œuvre sonore de Stephen Vitiello conçue pour et dans le World Trade Center de New York, dialogue avec la grande architecture de fer de la Rotonde de Grigny. La restitution dans la Rotonde des sons enregistrés par Stephen Vitiello du haut des tours du World Trade Center en septembre 1999, fait glisser le souvenir d'une architecture dans une autre. Un monde, à l'intérieur d'un autre monde, pour tendre l'oreille à la rumeur des structures métalliques

Du mar 10 au dim 29 sept

Rotonde, Grigny

Gare de triage de Badan

88 rue de Bouteiller

les mar 10 et mer 11 sept, 10h > 19h

du mar au ven, 11h > 18h

sam et dim, 10h > 19h

entrée gratuite



Souterrains, Grigny

MAISONVEDUTA SOUTERRAINS, GRIGNY

Une histoire de déplacement.

Symphonie en sous-sol

Kentridge présente un théâtre d'ombre, Jacoby rend hommage aux enfants d'Izieu, Erró s'effraie de la renaissance du nazisme, Tracey Rose joue devant le mur d'Israël un hymne sur une guitare désaccordée.

Shen Yuan, *Pousse Pousse 18km/h*, 2004

William Kentridge, *Shadow Procession*, 1999

Suchan Kinoshita, *Sans titre*, 1999

Martine Aballea, *Les Derniers jours de Clinton Creek*, 1984

Roberto Jacoby, *Le fil rouge de l'histoire*, 2011

Marie-Ange Guilleminot, *Chapeau-vie*.

Les démonstrations, 1994-1996

Sandor Pinczehelyi, *In memoriam Andy Warhol « Made in Central Europe »*, 1987

Gérard Collin-Thiebaut, *Le sujet laisse place aux décors de sa vie*, 1982

Erró, *La renaissance du nazisme*, 1979-1991

Edouardo Paolozzi, *Tim's Boot*, 1971

Tracey Rose, *San Pedro V*, 2011

Un groupe d'amateurs de Grigny réalise la médiation de l'exposition et en imagine le récit.

Du mar 10 sept au dim 17 nov

Souterrains, Grigny

Rue Gilbert Bernard

ouvert à tous, les week-ends, 11h > 19h

Dan Colen, dessin préparatoire, Courir avec Vil Coyote et Roger Rabbit



MAISONVEDUTA HÔTEL DE VILLE, GRIGNY

Vil Coyote tente de capturer Bip Bip. Il échoue à chaque fois, mais rien n'y personne ne pourra l'empêcher d'essayer à nouveau.

Courir avec Vil Coyote et Roger Rabbit..., Dan Colen

Pour la Biennale 2013, Dan Colen crée une sculpture dont les quatre personnages, Vil Coyote, Roger Rabbit et le Kool Aid Guy - le quatrième étant l'artiste nu - sont littéralement épuisés après une course effrénée dans une ville. Cette course, à la fois performance et film s'est déroulée le 7 septembre dans les rues de Grigny. L'exposition à l'hôtel de ville présente les dessins préparatoires de cette œuvre en deux parties, ainsi que le film de la performance.

Du mar 10 au dim 29 sept

Hôtel de Ville, Grigny

Salle d'exposition

3 avenue Jean Estragnat

du lun au ven, 13h30 > 17h

le jeu, 13h30 > 19h

> voir p. 18 (La Sucrière, Rez-de-chaussée)

Bruit du Frigo, La Poipoigrotte, simulation dans le jardin du Manoir



Paulo Nimer Pjota, Permuta entre Dois Estrados Temporais (détail), 2013

MAISONVEDUTA MANOIR, GRIGNY

Une grotte pour « la joie, l'humour et la participation »

La Poipoigrotte, Bruit du Frigo

Veduta confie au collectif d'artistes et d'architectes « Bruit du Frigo », l'interprétation de *Poipoïdrome* conçu par Robert Filliou et Joachim Pfeufer en 1963. À quoi peut bien ressembler un espace destiné à la Création Permanente en 2013 ? Partant de l'esprit qui anime Filliou, le Collectif propose une *Poipoigrotte*. Après tout c'est bien dans une grotte que l'art a commencé il y a quelques dizaines de milliers d'années. *La Poipoigrotte* comme « le Poipoïdrome est destiné à tous les publics. [...] Il n'y a rien à « apprendre » pour participer aux actions et réflexions » de *la Poipoigrotte*. « Ce que les utilisateurs savent suffit », nous disent Robert Filliou et Bruit du Frigo.

Avec le soutien de POINT P. Matériaux de construction, DISPANO et BROSSETTE.

Du lun 14 oct au dim 3 nov

Manoir, Grigny

82 rue Pierre Semard

du jeu au dim, 14h > 18h

le dim 13 oct, pique-nique d'inauguration à 13h,

en présence des artistes

MAISONVEDUTA VILLE, GRIGNY

De São Paulo à Grigny.

Résidence d'artiste, Paulo Nimer Pjota

Paulo Nimer Pjota s'empare aussi bien de l'impressionnante façade de la Sucrière, lieu emblématique de l'exposition internationale de la Biennale 2013, que de la surface d'objets modestes, ou des carrosseries, tôles, toiles sur lesquelles il égrène des histoires urbaines.

À Grigny, Veduta invite ce jeune artiste brésilien pour une résidence d'un mois au cours de laquelle il organise une série de rencontres avec différents publics, dont la restitution sera visible les 16 et 17 novembre à l'occasion de « l'Autre Salon », Salon de l'édition et des médias indépendants de Grigny.

Du lun 14 oct au dim 17 nov

Restitution de la résidence pendant L'Autre salon

le sam 16 et le dim 17 nov, Centre Brenot, Grigny

5 rue Waldeck Rousseau

> programme des rencontres disponible à partir de début octobre sur biennaledelyon.com



MAISONVEDUTA

ARTOTHÈQUE, SAINT-PIERRE

Un rêve qui tourne au cauchemar.

Un monde parfait ?

Dans l'exposition *Un monde parfait ?* il est question de Tchernobyl, de banlieues, de frontières et de normalités. C'est une vision quelque peu pessimiste mais, à coup sûr, lucide du monde.

Fabien Verschaere, *Le Conte Seven Days Hotel*, 2007

Kader Attia, *Fridges*, 2006

Louis James, *Tchernobyl le sarcophage*, 1991

Barthélémy Toguio, *Théâtre infini*, 1996-1999

Un groupe d'amateurs de Saint-Pierre réalise la médiation de l'exposition et en imagine le récit.

Du jeu 17 oct au dim 15 déc

Artothèque, Saint-Pierre

Place Charles Ottina

le mar, 14h > 19h - le jeu, 11h > 17h

visite commentée sur rendez-vous :

du mar au ven, 10h > 18h

visite commentée par l'école de l'amateur :

le sam, 13h > 18h

04 27 86 53 27

MAISONVEDUTA

BAC À TRAILLE, OULLINS

Musique ou billard ?

Salon de Musique et Salle de Billard, 1991, Michel Aubry

Pour la première Biennale de Lyon en 1991, Michel Aubry crée *Salon de Musique et Salle de Billard*. L'œuvre est acquise par le mac^{LYON}. Elle se compose d'un snooker (billard anglais) au centre d'un plancher de 90m² formé de 50 dalles de bakélite qui répertoire 50 partitions musicales de Sardaigne. Le visiteur se pose alors une seule question : que vient faire le snooker avec la musique sarde ?

L'artiste nous propose de jouer de l'un et de l'autre séparément ou ensemble, une partie de snooker pouvant être interprétée en musique. En 2013, Veduta le réalise.

Du dim 29 sept au mar 3 déc

Bac à Traille (Annexe du Théâtre de la Renaissance), Oullins

à l'angle de la rue Tepito et de la rue de la Convention

visite pour les groupes et sur rendez-vous,

veduta@labiennaledelyon.com

plus d'informations sur biennaledelyon.com



MAISONVEDUTAS

MOSTRA AU CENTRE-VILLE, MAISON ROMAIN ROLLAND AUX VERNES, GIVORS

« L'idée du film vient juste quand le film est fini »

Jean-Luc Godard

Petites chroniques d'un original introuvable, Jean-François Gavoty

Du 12 octobre au 15 décembre, l'exposition *Petites chroniques d'un original introuvable* est présentée à la salle Romain Rolland aux Vernes, et à la Mostra au centre-ville de Givors. La Mostra accueille une exposition personnelle de l'artiste Jean-François Gavoty, tandis qu'à la Maison Romain Rolland est exposé le résultat de l'atelier suivi par des habitants du quartier des Vernes avec l'artiste du 16 au 27 septembre.

Un groupe d'amateurs de Grigny réalise la médiation de l'exposition et en imagine le récit.

Du sam 12 oct au dim 15 déc

Exposition de Jean-François Gavoty

Mostra, Givors

Rue du Suel

les mer et sam, 15h > 18h

les jeu et ven, uniquement pour les groupes et sur rendez-vous

04 72 49 18 18

Exposition de l'atelier avec les habitants

Maison Romain Rolland, Givors

Rue Romain Rolland

les mer et sam, 14h > 17h

les jeu, uniquement pour les groupes et sur rendez-vous

04 72 49 18 18

Mario Merz, *Prolifération de notizie e di parole*, 1970 / 1976 coll. macLYON

MAISONVEDUTA

**MUSÉES GADAGNE, LYON 5^E
ET ÉGLISE SAINT-BOVAVENTURE, LYON 2^E**

Archéologie du savoir ?

À partir de *Terra* enterrée dans le jardin du Palais Saint-Pierre à Lyon, une nouvelle archéologie de la mémoire et du savoir oubliés s'installe dans les salles des musées Gadagne : le « monde » en suspens s'exprime chez Luciano Fabro ; les nouvelles ne s'arrêtent jamais chez Mario Merz, tandis que des drapées-fantômes chez Marinus Boezem sculptent l'espace au rythme répétitif d'un vieux ventilateur ; une série d'images muettes en disent long dans l'œuvre de Marcel Broodthaers, et un « bateau lumière » fait le grand tour dans l'œuvre de Christian Boltanski. Au milieu de tout cela, le souvenir d'une disparition annoncée habite l'espace avec les documents témoins de l'enterrement de *Terra*. Un peu plus loin à l'église St. Bonaventure, la matière de Giovanni Anselmo respire et le détail marque les trois dimensions, alors que le vide de George Brecht est incarné. Veduta s'associe aux Musées Gadagne et conçoit cette exposition mystérieuse dont le récit est écrit par un groupe d'amateurs du quartier de la Duchère à Lyon 9^e.

Musées Gadagne
Claudio Parmiggiani, *Terra*, 1989
Luciano Fabro, *appamondo geodetico*, 1968
Mario Merz, *Prolifération de notizie e di parole*, 1970/1976
Marinus Boezem, *Wind Tables*, 1968
Christian Boltanski, *Lanterne magique*, 1980
Marcel Broodthaers, *Signatures*, 1971 / *Bateau-tableau*, 1973 / *Ombres chinoises*, 1975 / XIX^e siècle images d'Epinal, 1974
 Église Saint-Bonaventure
Giovanni Anselmo, *Respiro*, 1969 & *3 Particolari*, 1988/1989
Georges Brecht, *Vide*, 1986

Du jeu 10 oct 2013 au mer 15 janv 2014

Musées Gadagne
 1 place du petit Collège, Lyon 5^e
 du mer au dim, 11h > 18h30
 Église Saint-Bonaventure
 7 place des Cordeliers, Lyon 2^e
 le lun, 8h30 > 19h / du mar au ven, 7h30 > 19h / le sam,
 8h30 > 20h15 / le dim, 9h30 > 12h30 - 17h30 > 21h30



Enterrement de Terra dans le parterre sud-est du cloître du palais Saint-Pierre, 1990

MAISONVEDUTA

LA DUCHÈRE, LYON 9^E

Avez-vous vu *Terra* ?

Enquête sur une disparition

Claudio Parmiggiani crée en 1989 une œuvre tout à fait étrange car elle est destinée à disparaître. Le Musée d'art contemporain de Lyon accepte ce pari et acquiert l'œuvre. Elle appartient au patrimoine français et pourtant elle a disparu, enfouie dans le cloître du Palais St. Pierre. Veduta mène l'enquête avec des amateurs du quartier de la Duchère à Lyon, et retrouve les témoins oculaires de cette étrange histoire pour en raconter la légende. Cette enquête est resituée du 10 octobre 2013 au 15 janvier 2014 dans la cage d'escalier de la MJC de la Duchère ainsi qu'aux Musées Gadagne. Un groupe d'amateurs de Lyon 9^e réalise la médiation de l'exposition et en imagine le récit.

Du jeu 10 oct au ven 15 déc

MJC de la Duchère, 237 rue des Erables, Lyon 9^e
 les mar, jeu et ven, 16h30 > 18h30
 les mer et sam, 14h > 17h30
 vacances scolaires, du mar au ven,
 14h > 17h30, fermé le sam
 soirée de vernissage, le ven 15 déc
 Visite commentée de la restitution de l'enquête
 MJC La duchère
 le lun 21 oct, 14h30 et le mar 22 oct, 18h30
 04 78 35 39 21

Veduta 2011. Rencontre avec une œuvre, quartier de la Soie, Vaulx-en-Velin



MAISONVEDUTAS

AGGLOMÉRATION LYONNAISE

Au hasard d'un détour : l'art.

Rencontres avec une œuvre

Le citoyen du monde est partout, dans les villes, dans les rues, sur les bancs... précisément là où il n'y a jamais d'œuvres d'art. C'est pourquoi Veduta organise des rencontres avec une œuvre partout où il n'y en pas. Expérience *limite* de l'exposition. « la rencontre avec une œuvre » consiste à sortir une œuvre d'art des collections publiques pour l'exposer dans des lieux inattendus.



**LE PROGRAMME
COMPLET DE VEDUTA !**

**SUR BIENNALELYON.COM
ET DANS LE GUIDE VEDUTA**

Disponible à la Sucrière, au mac^{LYON}
et dans tous les lieux Veduta.



Extrait de l'affiche du film de David Lynch, Mulholland Drive, 2001.

MAISONVEDUTA

CINÉMA PATHÉ CARRÉ DE SOIE, VAUX-EN-VELIN

Le monde est fait d'histoires de cinéma

« *Laisse tomber le cimetière, viens manger des fraises !* »*

Six films des années 2000 nous racontent le monde comme nous aimerions le voir, ou le fuir. Tandis que David Lynch nous dit l'histoire d'un amour impossible, Jim Jarmusch prend le temps d'une cigarette et d'un café avec la complicité de Iggy Pop, Tom Waits, Roberto Benigni. Gus Van Sant nous emmène dans le quotidien du lycée de Columbine; Marjane Satrapi nous embarque dans le destin d'une jeune fille en République Islamique d'Iran et en Autriche. Dans un village du Kurdistan, Abbas Kiarostami plante le décor d'un récit où la mort laisse la place à la vie. Le dimanche, place à l'imaginaire des enfants avec *Le monde de Némó* d'Andrew Stanton et Lee Unkrich.

Du mer 20 au mar 26 nov

Cinéma Pathé Carré de Soie, Vaux-en-Velin
Pôle de Commerces et de Loisirs Carré de Soie
Cérémonie d'ouverture et projection de *Coffee and Cigarettes*, Jim Jarmusch, le mer 20 nov, 20h
Elephant, Gus Van Sant, VOST, le jeu 21 nov, 20h
Le vent nous emportera, Abbas Kiarostami, VOST, le ven 22 nov, 20h
Mulholland Drive, David Lynch, VOST, le sam 23 nov, 20h
Le monde de Némó (3D), Andrew Stanton et Lee Unkrich, le dim 24 nov, 17h
Persepolis, Marjane Satrapi, le mar 26 nov, 20h
> Informations sur les séances en journée
biennaledelyon.com

Toutes les oeuvres des expositions de Veduta sont choisies dans les collections du mac^{LYON}, premier partenaire de Veduta.

* Citation extraite du film d'Abbas Kiarostami, *Le vent nous emportera*

biennale: 4

ΜΠΙΕΝΑΛΕ ΣΥΓΧΡΟΝΗΣ ΤΕΧΝΗΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ
THESSALONIKI BIENNALE OF CONTEMPORARY ART

18/09/2013
31/01/2014

MAIN PROGRAM

CENTRAL EXHIBITION
"EVERYWHERE BUT NOW"

EXHIBITIONS//
3rd PERFORMANCE FESTIVAL//
4th YOUNG ARTISTS'
WORKSHOP//
SYMPOSIUM//
INTERVENTIONS IN
PUBLIC SPACES//

PARALLEL PROGRAM

EXHIBITIONS//
COLLABORATIONS//
PROJECTS//
EVENTS//

STATE MUSEUM OF
CONTEMPORARY ART

oldintersections
MAKEITNEW 2

www.thessalonikibiennale.gr//[facebook:ThessalonikiBiennale](https://facebook.com/ThessalonikiBiennale)//www.greekstatemuseum.com

Operational Programme Macedonia - Thessaloniki 2007-2013
Thessaloniki Biennale of Contemporary Art
REGION OF CENTRAL MACEDONIA
NSRF
The project is co-financed by Greece and the European Union

HELLENIC REPUBLIC
Ministry of Culture and Sports

ΚΡΑΤΙΚΟ ΜΟΥΣΕΙΟ
ΣΥΓΧΡΟΝΗΣ ΤΕΧΝΗΣ
STATE MUSEUM
OF CONTEMPORARY ART

WITH THE SUPPORT

CITY OF THESSALONIKI
5 Museums' Movement
in Thessaloniki

KATHIMERINI
K
TV100
Y100
εξώστης

SOUL

ATHENS

ac

culture
now.gr

12^e Biennale
de Lyon

**J'Y VAIS
AVEC TCL!**

Bellecour → mac^{LYON} avec le C5
Bellecour → Sucrière avec le S1

TCL

SYTRAL

Calculez votre itinéraire Biennale sur tcl.fr

RÉSONANCE

- 98 Résonance
- 99 La Nuit Résonance
- 100 Les lieux
- 101 Focus

Le moyen le plus rapide pour aller à Lyon
The fastest way to connect with Lyon



en moins de 30 minutes
in less than 30 minutes



Accueil
et information



Presse
magazine



Services
mobile

rhônexpress
LE TRAM EXPRESS

Résonance

par Thierry Raspail, Directeur artistique
et Nicolas Garait, Coordinateur artistique Résonance

Nous avons créé Résonance en 2003. À l'époque, l'idée, très simple, consistait à rendre visible au moment de la Biennale le formidable réseau des galeries, institutions, associations et artistes qui, tout au long de l'année, créent, investissent et contribuent au développement d'une « pensée plastique » contemporaine, pour reprendre la belle expression de l'historien d'art Pierre Francastel.

De 30 lieux en 2003, nous sommes passés en 2013 à plus de 150. Rappelons que si la coordination de Résonance et la sélection des manifestations revient à la direction artistique de la Biennale, chaque projet (œuvre, installation, performance, exposition...) est conçu et signé par chacun des lieux participants, associations, collectifs d'artistes... et qu'ils en sont les auteurs. Aujourd'hui, cette plateforme de la Biennale de Lyon qu'est Résonance est unique et sans équivalent dans le concert des biennales internationales.

Cette année, nous avons choisi de soutenir particulièrement 15 Focus, selon nous exemplaires, et dont certains sont réalisés en étroite collaboration avec la Biennale. Ainsi en est-il par exemple de *Rendez-vous* à l'Institut d'Art Contemporain (qui partage le commissariat avec l'ENSBA-Lyon et le mac^{LYON}). Ainsi en est-il d'Anne et Patrick Poirier au Couvent de la Tourette...

15 Focus : au VOG à Fontaine, au Cinéma Comœdia à Lyon, à la MAPRA partout en Rhône-Alpes, au Plateau-Hôtel de Région, à la Salle de bains et à la BF15, au siège d'Euronews et au Musée des Tissus de Lyon, où le Palais de Tokyo délocalise ses Modules le temps de la Biennale... 15 Focus qui ne sont pas forcément conçus par de grandes institutions et qui sont accompagnés par près de 200 événements partout en Rhône-Alpes et consacrés indifféremment aux arts plastiques, au spectacle vivant, à la littérature, au cinéma, à la musique et la performance.

Résonance n'aurait pas cette force et cet impact sans les artistes et les lieux qui les accompagnent en Rhône-Alpes, et sans le public qui les voit et les soutient.

Merci à vous tous, et bonnes visites !

La Nuit Résonance

Judi 28 novembre, de 18h à minuit



Nuit Résonance 2011 © Bialise Adillon

Le jeudi 28 novembre 2013 à partir de 18h, la Nuit Résonance propose un programme exceptionnel : nocturnes et vernissages, performances, concerts, dj sets, ouvertures d'ateliers d'artistes en collaboration avec la MAPRA... Point fort du parcours au passage Thiaffait, Lyon 1^{er}.

Avec le soutien du Grand Lyon.

Lyon 1, 2, 3 & 4

- FOCUS – La Salle de bains
- FOCUS – La BF15
- FOCUS – Galerie le Réverbère
- FOCUS – La MAPRA
- Galerie Pome Turbil
- Galerie des pentes
- Art-Tripping
- INSA de Lyon
- Touch Wood
- Le Bleu du Ciel
- Néon
- 360m3
- CreArtCom
- Le Lavoir Public
- Galerie Elizabeth Couturier
- Galerie Atelier 28
- L'Œil de Bœuf
- LaMire
- Galerie Regard Sud
- Agence pour l'Autogestion Esthétique
- L'Estancot
- Un Certain Détachement / Librairie Musicalame
- Broadcast Posters

- Ubik
- INTERIOR and the collectors
- Galerie Houg
- La Turbine
- Galerie Jean-Louis Mandon
- Micro Mondes, Festival des arts immersifs
- Twentytwo Gallery
- Université Lyon 2
- Galerie Vrais Rêves
- Galerie atelier Frédérique Fleury
- Modernart Galerie

Lyon 5, 6, 7, 8 & 9

- Donner la main
- La Passerelle / MJC Monplaisir
- Grand Lyon
- Université Claude Bernard Lyon 1 / ENSSIB

Région Rhône-Alpes

- Monastère royal de Brou et Hôtel Marron de Meillonas – H2M
- Angle art contemporain
- Atelier Chroma
- Galerie le 116art
- La Conciergerie
- Fort du Bruissin

Les lieux Résonance

Lyon 1, 2, 3 & 4

- École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon
- Le Bleu du Ciel
- Néon
- 360m3
- CreArtCom
- Le Lavoir Public
- Galerie Elizabeth Couturier
- Atelier 28
- Spacejunk Lyon
- L'Œil de Bœuf
- Sunset Résidence
- Buffet Froid
- LaMire
- Galerie Regard Sud
- Galerie Françoise Besson
- Agence pour l'Autogestion Esthétique
- L'Estantot
- Opéra national de Lyon
- UCD/Librairie Musicalame
- Broadcast Posters
- Ubik
- INTERIOR and the Collectors
- Galerie Céline Moine et Caroline Vachet
- Galerie Artichaut
- Galerie Houg
- Galerie Georges Verney-Carron
- La Turbine
- Galerie Jean-Louis Mandon
- Goethe-Institut
- Festival Sens Interdits
- Micro Mondes, festival des arts immersifs
- Musée de l'Imprimerie

Grand Lyon

- Maison du livre de l'image et du son/artothèque (Villeurbanne)
- Le Couac (Villeurbanne)
- URDLA (Villeurbanne)
- Université Claude Bernard Lyon 1 / ENSSIB (Villeurbanne)
- INSA de Lyon (Villeurbanne)
- Planétarium (Vaulx-en-Velin)
- Le CAP de Saint-Fons
- Touch Wood (Vénissieux)
- Espace arts plastiques Madeleine-Lambert (Vénissieux)
- laMezz (Pierre-Bénite)
- Médiathèque de Décines
- ATC groupe (Rillieux-la-Pape)
- La Mostra de Givors
- Les Amis des Arts de Givors
- Maison du fleuve Rhône (Givors)
- L'Épicerie Moderne (Feyzin)
- Les Samedis d'adele

Musées en Région Rhône-Alpes & art dans l'espace public

- Musée des Beaux-Arts de Lyon
- Musées Gadagne (Lyon)
- Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne Métropole
- Musée Paul-Dini (Villefranche)
- Fort du Bruissin (Francheville)
- Magasin - Centre National d'Art Contemporain (Grenoble)
- Musée de Grenoble
- Les Rives de Saône (River Movie)
- Caluire-et-Cuire (Peter Downsbrough)
- Grand Parc de Miribel-Jonage (Ugo Rondinone)

Lyon 5, 6, 7, 8 & 9

- Galerie Domi Nostrae
- Alliance Française
- IESA Lyon
- Twentytwo Gallery
- Galerie Artae
- Ampoule Théâtre
- Préfecture/Hôtel du Département/Pôle Pik
- Université Lyon 2
- Stimultania
- Grame
- Galerie Vrais Rêves
- Galerie IUFM Confluence(s)
- Modernart Galerie
- Théâtre de la Croix-Rousse
- Donner La Main
- Restaurant Tétédoie
- Nouvelle échelle d'or
- Art-Tripping
- Galerie Tator
- Bikini
- ENS de Lyon
- Musée Africain
- La Passerelle - MJC Monplaisir
- Théâtre de l'Uchronie
- Institut Lumière
- Maison de la Danse
- L'Attrape-couleurs
- Conservatoire National Supérieur Musique et Danse

Région Rhône-Alpes

- Ain (01)**
 - Monastère royal de Brou et H2M (Bourg-en-Bresse)
 - Centre d'art contemporain de Lacoux (Hauteville-Lompnes)
 - La Collection de la Praye (Fareins)
 - Ateliers U66 (Argis)
- Ardèche (07)**
 - Galerie d'Exposition du Théâtre de Privas
 - Groupe d'Art Contemporain (Annonay)
- Drôme (26)**
 - Centre d'art contemporain de Saint-Restitut
 - art3 (Valence)
 - Angle Art Contemporain (Saint-Paul-Trois-Châteaux)
 - Château des Adhémar - Centre d'art contemporain (Montélimar)
 - Les enfants du Facteur (Grignan)
 - Atelier Chroma (Saoû)
- Isère (38)**
 - Lieu d'art contemporain de la Halle (Pont-en-Royans)
 - Moly-Sabata/Fondation Albert Gleizes (Sablons)
 - Espace Vallès (Saint-Martin-d'Hères)
 - Spacejunk (Grenoble)
 - Centre d'Art Bastille (Grenoble)
- Rhône (69)**
 - Galerie le 116art (Villefranche-sur-Saône)
- Loire (42)**
 - Galerie Bernard Ceysson (Saint-Étienne)
 - L'Assaut de la Menuiserie (Saint-Étienne)
 - Le LAC/Artothèque Idéographe (Saint-Étienne)
- Savoie (73)**
 - La Conciergerie (La Motte-Servolex)
- Haute-Savoie (74)**
 - Villa du Parc | cac (Annemasse)
 - imagespassages (Annecy)
 - Chapelle de la visitation - espace d'art contemporain (Thonon-les-Bains)

Focus



Hasan & Husain Essop Grone of Moses, Jéricho, 2011 courtesy Goodman Gallery

Jennifer Caubet, Plug-in rhizome, 2010-2011 © François Nanjo



INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN, VILLEURBANNE/RHÔNE-ALPES

11 rue docteur Dolard, Villeurbanne

04 78 03 47 72 - i-ac.eu

Du mer au dim, 13h > 19h

Rendez-vous 13

du mar 10 sept au dim 10 nov

vernissage : le lun 9 sept

Créé en 2002, *Rendez-vous* est une plateforme internationale associant le mac^{LYON}, l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne/Rhône-Alpes et l'ENSBA de Lyon, dédié à la création émergente nationale et internationale. L'exposition *Rendez-vous 2013*, est conçue en collaboration avec dix commissaires de biennales (Dakar, Gwangju, Istanbul, Kiev, Kochi-Muziris, Los Angeles, São Paulo, Shanghai, Singapour et Sydney). Elle présente les œuvres inédites de vingt artistes des cinq continents dont 10 français.

Les artistes 2013 : Mathilde Barrio Nuevo, Sophie Bonnet Pourpet, Thibaut Brunet, Jean-Alain Corre, Hasan & Husain Essop, Dan Finsel, André Fortino, Nikita Kadan, Karim Kal, Paula Kraus, Charles Lim, Guillaume Louot, Paribartana Mohanty, Angelica Mesiti, Nicolas Momein, Nelly Monnier, Iz Öztat, Mathilde Du Sordet, Part Time Suite et Lu Yang.

LA BF15

11 quai de la Pêcherie, Lyon 1^{er}

04 78 28 66 63

infos@labf15.org - labf15.org

du mer au sam, 14h > 19h

Slow stories, Edith Dekyndt

du ven 13 sept au sam 16 nov

vernissage : le jeu 12 sept,

18h > 21h

En hommage à l'histoire de Lyon (à la fois berceau de la soie, du cinéma et de la chimie), Edith Dekyndt présente des pièces dans lesquelles l'image prend corps avec la matière.

Topographies relatives, Jennifer Caubet

du ven 29 nov 2013 au

sam 18 janv 2014

vernissage : le jeu 28 nov, 18h

L'exposition de Jennifer Caubet nous introduit dans des zones de virtualités spatiales à partir de fragments et de greffes architecturales venant habiter temporairement le lieu.

Bruno Botella, Oborot, 2012, courtesy de l'artiste et Galerie Sammy Abraham, Paris



© Huz & Bosshard



Philippe Pétremant, La Photographie n'est pas responsable - Gun, courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



LA SALLE DE BAINS

27 rue Burdeau, Lyon 1^{er}
04 78 38 32 33
infos@lasalledebains.net
lasalledebains.net
du mar au sam, 13h > 19h

Bruno Botella

du mar 10 sept au sam 30 nov
vernissage : le mar 10 sept

L'artiste Bruno Botella dépeint avec humour des situations absurdes et noires de par l'enfermement ou la répétition sans fin qu'elles évoquent. Par le biais d'expérimentations quasi-scientifiques, il invente, à travers ses sculptures, des modes de reproduction d'images qui relèvent de pièges perceptifs et cognitifs.

LA SALLE DE BAINS HORS LES MURS

**CENTRE HOSPITALIER
SAINT-JOSEPH SAINT-LUC**
20 quai Claude Bernard, Lyon 7^e
04 78 61 86 50
culture@ch-stjoseph-stluc-lyon.fr
ch-stjoseph-stluc-lyon.fr
tj, 9h > 19h

Displays, David Malek
du jeu 5 sept au mar 5 nov
vernissage : le ven 6 sept,
18h > 20h

À l'occasion de son exposition au Centre hospitalier Saint-Joseph Saint-Luc, David Malek propose un ensemble d'œuvres conçues spécialement pour le bâtiment. Revenant à une approche matérialiste de l'art, la peinture de Malek est le fruit d'une croyance rationnelle.

GALERIE LE RÉVERBÈRE

38 rue Burdeau, Lyon 1^{er}
04 72 00 06 72
galerie-le-reverbere@wanadoo.fr
galerielereverbere.com
du mer au sam, 14h > 19h et sur RDV

Mort à crédit et en stéréo,
Philippe Pétremant
du mar 10 sept au sam 28 déc
vernissage : le mar 10 sept,
18h > 21h

Mort à crédit et en stéréo est une exposition long-métrée, une exposition imaginée comme un film qui pourrait avoir comme *teaser* cette déclaration d'Edward Steichen: « L'exposition est un film dans lequel c'est vous qui bougez et où ce sont les images qui restent immobiles ».

Benoit Pype, vue de l'exposition Fabrique du résiduel, Palais de Tokyo (Paris) © Aurelien Moie



Anne et Patrick Poirier, Amnésia, 2007, DR



PALAIS DE TOKYO, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

palaisdetokyo.com

Modules Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent hors les murs

Des présents inachevés
du mar 10 sept au dim 3 nov
vernissage : le mar 10 sept
Siège d'Euronews,
Quai Rambaud, Lyon 2^e

Dans le nouveau siège d'Euronews, les artistes Oliver Beer, Julian Charriere, Benoit Pype et Jeremy Shaw présentent une exposition « sous le signe de la fragilité et la précarité des savoirs, de la connaissance et du langage ».

Les lauréats du Salon Montrouge

du jeu 7 nov 2013 au dim 12 jan 2014
vernissage : le jeu 7 nov
Musée des Tissus et des
Arts décoratifs de Lyon,
34 rue de la Charité, Lyon 2^e
tj sf le lun, 10h > 17h30

Justine Pluvinage, NoneFutbol-Club, Pierre Seinturier, lauréats du 58^e Salon de Montrouge, investissent le Musée des Tissus et le Musée des Arts décoratifs.

COUVENT DE LA TOURETTE

Route de La Tourette, 69210 Eveux
près de L'Arbresle
04 72 19 10 90
accueil@couventdelatourette.fr
couventdelatourette.fr
du mar au dim, 14h30 > 18h

Traces et confrontations éphémères, Anne et Patrick Poirier

du mer 11 sept au sam 20 nov
vernissage : le ven 4 oct, à partir
de 18h30 en présence des artistes

Anne et Patrick Poirier explorent sites et vestiges issus de civilisations anciennes, afin de les faire revivre par des reconstitutions miniaturisées. Leurs travaux sont une réinvention d'un passé où se confondent lieux réels et paysages oniriques, ruines imaginaires et fragments archéologiques.



LE PROGRAMME COMPLET DE RÉSONANCE !

**SUR BIENNALEDELYON.COM
ET DANS LE GUIDE RÉSONANCE**

Disponible à la Sucrière, au mac^{LYON}
et dans tous les lieux Résonance.



LE PLATEAU – HÔTEL DE RÉGION

1 Esplanade François
Mitterrand, Lyon 2^e
04 26 73 40 00 – rhonealpes.fr
du mar au ven, 11h > 18h,
sam et dim, 11h > 19h

**Les fantômes de la
liberté, Laurent Mulot**
du mar 10 sept 2013 au
dim 5 janv 2014
vernissage : le jeu 12 sept,
à partir de 18h

Laurent Mulot organise son propos artistique à partir d'une œuvre générique au long cours intitulée *Middle of Nowhere*. Il crée et raconte l'histoire de ces centres d'art fantômes qu'il signale d'une simple plaque en différents endroits du monde. Ici, l'exposition est quasi retrospective.

LE VOG

10 avenue Aristide Briand,
38600 Fontaine
04 76 27 67 64
vog@fontaine38.fr – levog-fontaine.eu
du mer au sam, 14h > 18h30

Didier Marcel
du ven 27 sept au jeu 26 oct
vernissage : le jeu 26 sept

Sculpteur français, Didier Marcel joue sur l'ambiguïté du naturel et de l'artificiel à travers des moulanges de végétaux ou de minéraux.

**De part et d'autre,
Samuel Rousseau**
du ven 22 nov au sam 21 déc
vernissage : le jeu 21 nov

Samuel Rousseau présente des pièces qui vont de la vidéo à des sculptures animées et qui semblent sorties d'un univers décalé et poétique.



DOCKS ART FAIR

Quai Rambaud, Lyon 2^e
docksartfair.com
les jeu 12 sept et ven 13 sept
15h > 19h, sam 14 sept et le
dim 15 sept 12h > 19h
vernissage : le mer 11 sept

En 2013 et pour sa quatrième édition, Docks Art Fair réunit plus de trente galeries locales, nationales et internationales, et autant d'artistes.



CINÉMA COMEDIA

13 avenue Berthelot, Lyon 7^e
04 26 99 45 00
info@cinema-comoedia.com

**Batman : The Dark Knight
(2008)**

Christopher Nolan (VOST)
Introduction par Karl Haendel,
artiste invité de la Biennale 2013
dim 8 sept, 11h15

**Pendant le week-end vidéo
(voir p. 81)**
Drawing Restraint (2005)
Matthew Barney
sam 30 nov, 11h15
Le Mépris
Jean-Luc Godard
dim 1^{er} déc, 19h

**Glissements progressifs
du plaisir (1971)**
Alain Robbe-Grillet
(interdit aux moins de 16 ans)
suivi d'une rencontre avec
Catherine Robbe-Grillet et Jean-
Max Colard (les Inrocks)
ven 29 nov, 18h
(date et intervenants à confirmer)



LA MAPRA

7-9 rue Paul Chenavard, Lyon 1^{er}
04 78 29 71 39 – exposition@mapra-art.org – mapra-art.org
les mar et sam, 14h30 > 18h30, du mer au ven, 10h30 > 12h30 et 14h30 > 18h30
du mer 4 sept au mar 31 déc

Pour fêter ses 30 ans, la MAPRA organise 8 expositions en Rhône-Alpes.

Laurent Vernier
MAC de Pérouges
rue du Fort, 01800 Pérouges (Ain)
du ven 6 sept au dim 6 oct

Sarah Battaglia
Espace du Larith
39-41 rue du Larith, 73000
Chambéry (Savoie)
du mer 16 oct au sam 30 nov

Roxane Andrès
Galerie 29
29 rue Nationale, 74500 Evian-
les-Bains (Haute-Savoie)
du mar 26 nov 2013 au
sam 18 janv 2014

Noémie Huard
Maison de la Tour / le Cube
1 rue des Ecoles, 26230
Valaurie (Drôme)
du ven 6 au dim 29 déc

Agnès Mariller
Galerie Test du Bailler
4bis rue Teste du Bail-
ler, 38200 Vienne (Isère)
du ven 15 nov au sam 21 déc

Florent Espana
Musée des Civilisations
Place Madeleine-Rousseau, 42170
Saint-Just Saint-Rambert (Loire)
du 12 sept au 31 déc

Marrousia Chanut
GAC
1 boulevard de la République,
07100 Annonay (Ardèche)
du sam 12 oct au dim 10 nov

Rémy Courage
MAPRA
7-9 rue Chenavard, Lyon 1^{er} (Rhône)
du mer 4 au mar 24 sept



Clemens Holleer



François Dailliant, Traversée, 2010, DR



Catherine Noury, Nulle n'est parfaite, DR

RÉSONANCES MÉTROPOLITAINES

Columna 02 – Make_Shift(s)

Du dim 8 sept au ven 6 déc
Espaces publics des villes de
Vienne, Chasse-sur-Rhône
et Saint Romain-en-Gal
vienne.fr

vernissage : le sam 7 sept

Sortir les œuvres d'art de leurs
lieux habituels, les confronter à
l'espace public et réengager l'ar-
tiste dans la cité, tels sont les par-
tis-pris de *Columna 02*.

Echo(s)

Du ven 13 sept au dim 29 déc
Musée d'art moderne de Saint-
Etienne Métropole, église Le
Corbusier à Firminy, site Nova-
ciéries à Saint-Chamond
mam-st-etienne.fr

vernissage : le jeu 3 oct

Une vingtaine de jeunes artistes
résidant en Rhône-Alpes sont
invités à exposer sur trois sites :
une usine (site Novaciéries à
Saint-Chamond), une église
(Eglise Saint-Pierre à Firminy) et
un musée (Musée d'art moderne
de Saint-Etienne Métropole) pour
un dialogue entre architecture,
usage, mémoires collectives et
individuelles.

Récits de vêtements : un parcours de fil en habit

17 rue Victor Hugo, 38300
Bourgoin-Jallieu
04 74 28 19 74 – bourgoinjallieu.fr
du lun 9 sept 2013 au
dim 5 janv 2014

vernissage itinérant le sam 16
nov à partir de 9h30, point de
départ à Nivolas-Vermelle

Cinq communes accueillent cinq
artistes sur la thématique du
vêtement et de sa mise en récit.

Danielle Stéphane

Bibliothèque municipale de
Nivolas-Vermelle

Catherine Noury

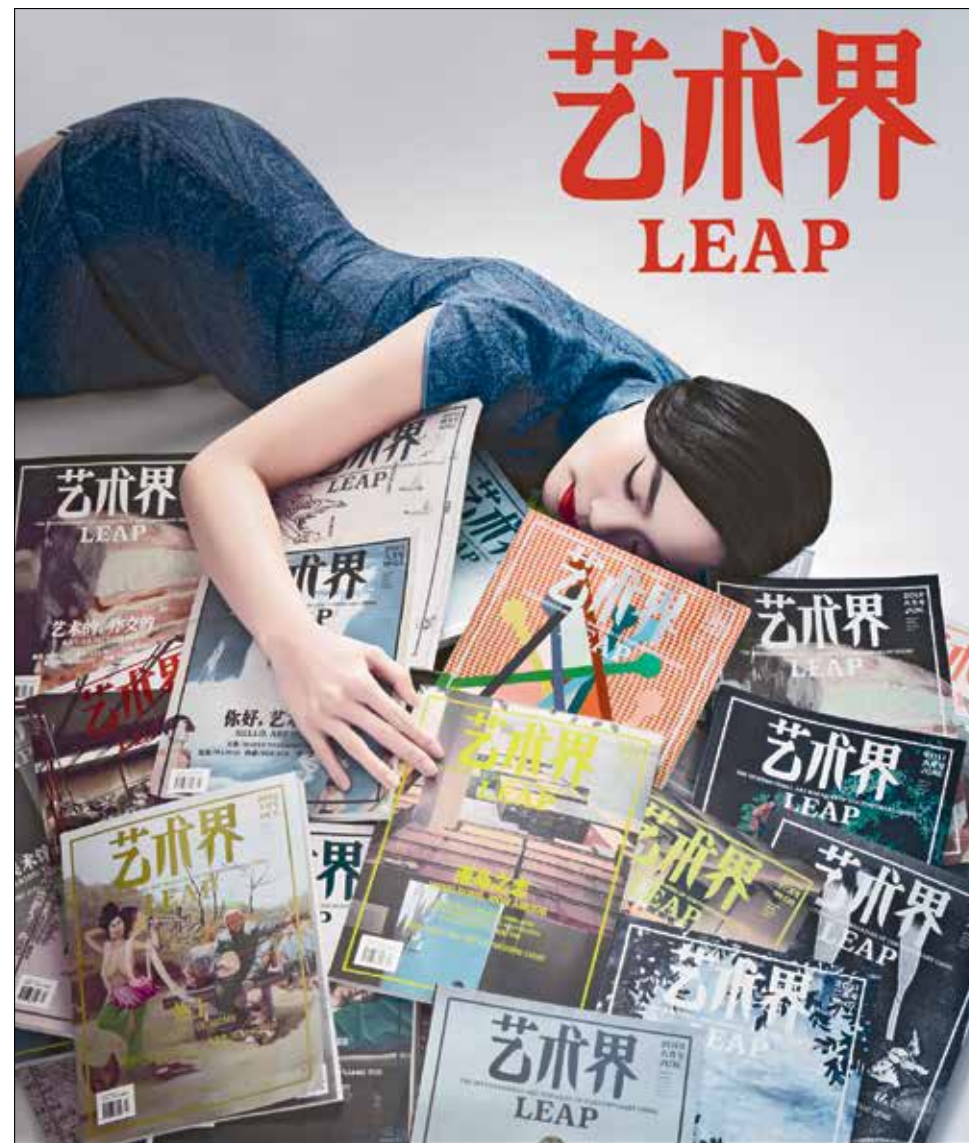
Musée de Bourgoin-Jallieu

Nadine Lahoz-Quilez

Hôtel de Ville de l'Isle d'Abeau

Maud Bonnet
Espace Jacques Prévert de
Villefontaine

Claire Deville
Espace Georges Sand de Saint-
Quentin-Fallavier



THE INTERNATIONAL ART
MAGAZINE OF CONTEMPORARY CHINA

www.leapleapleap.com

Bilingual (English and Chinese) • International Distribution

Visitez la Biennale

Visites commentées, ateliers, workshops



Biennale de Lyon 2011 © Stéphanie Rambaud

Conviviales

Les visites commentées se déroulent en petits groupes pour se rencontrer, échanger, partager...

Étonnantes

Des visites pas comme les autres !
Consulter l'agenda sur biennaledelyon.com

À tout âge

L'art contemporain est un rendez-vous donné à tous !

> Bénéficiez d'une visite guidée pour seulement 4 ou 5 € (en plus du prix du billet d'entrée)

Adultes & ados

Visite pARTage

La Biennale se raconte, le temps d'une visite commentée avec un médiateur qui accompagne votre expérience de visiteur.

À la Sucrière

les sam et dim, 11h30, 15h et 16h30

Au mac^{LYON}

les sam et dim à 15h

tarif : 5 € - pack entrée + visite : 15 € ou 12 €

durée : 1h30

**Pendant les vacances,
tous les jours à 15h !**



Visite pARTage traduite en LSF

À la Sucrière

le sam 23 nov, 11h > 13h

Au mac^{LYON}

le sam 14 nov, 11h > 13h

Gratuit pour les personnes sourdes et malentendantes et leurs accompagnateurs



Visite pARTage adaptée

À la Sucrière

le dim 24 nov, 11h15 > 13h15

Au mac^{LYON}

le dim 15 nov, 11h15 > 13h15

Gratuit pour les personnes aveugles et malvoyantes et leurs accompagnateurs

Visite apéro

À l'issue de la visite commentée, poursuivez la discussion avec la complicité du médiateur tout en partageant un verre dans le cadre convivial du café Biennale.

À la Sucrière

en nocturne, les ven 4 oct, 1^{er} nov, 6 déc, 3 janv à 19h

tarif : 9 € - pack entrée + visite : 16 €

durée : 1h45

Visite 1h

Une pause déjeuner atypique au cœur des expositions pour découvrir une sélection d'œuvres fortes.

À la Sucrière

le mer, 12h30

Au mac^{LYON}

le jeu, 12h30

tarif : 4 € - pack entrée + visite : 14 € ou 11 €

Visite coulisse

Découvrez les secrets de fabrication et de montage d'une sélection d'œuvres.

À la Sucrière

les ven 4 oct et ven 6 déc, 18h

Au mac^{LYON}

les ven 1^{er} nov et 3 janv, 18h

tarif : 5 € - pack entrée + visite : 15 € ou 12 €

durée : 1h30



Laissez-vous guider...

Audioguides disponibles à la Sucrière et au mac^{LYON}, et téléchargeables gratuitement sur l'App Store.

tarif : 5 € - pack entrée + audioguide : 15 € ou 12 €

Workshop **NOUVEAU**

Deux jours immersifs entre découverte des œuvres et expérimentations plastiques.

À la Sucrière

les 24 et 25 oct pour les 16 - 18 ans

les 31 oct et 1^{er} nov pour les 12 - 15 ans

tarif : 50 €



**INFORMEZ-VOUS,
RÉSERVEZ !**

SUR BIENNALEDELYON.COM

par téléphone au 04 27 46 65 65,
du mer au dim, 10h > 15h

la réservation est conseillée



CONSERVEZ VOTRE BILLET !

Il vous permet d'accéder à l'ensemble des 5 lieux et de profiter d'une visite commentée ou d'un événement.
Valable pendant toute la durée de l'exposition

En famille

Visite complice

Parents et enfants partagent une visite intergénérationnelle au cœur des expositions. Les regards se mêlent et se complètent. Une expérience riche de découvertes !

Pour un adulte et un enfant entre 6 et 11 ans.

À la Sucrière

les sam et dim, 14h30

Au mac^{LYON}

les sam et dim, 15h30

tarif 1 adulte + 1 enfant : 5 €

5 € par enfant supplémentaire

pack entrée + visite : 15 € - durée : 1h30

**Pendant les vacances,
tous les jours à 14h30 !**

Pour les enfants 6-10 ans

Atelier bac à sucre

Former et déformer, imaginer et modeler, créer et dessiner... Le tout en s'amusant ! Après un parcours dans les expositions, les enfants participent à un atelier collectif.

À la Sucrière

le sam, 15h et certains mer, 15h

pendant les vacances de la Toussaint : les mar et mer,

15h et pendant les vacances de Noël : ven, 15h

tarif : 10 € - durée : 2h30 (goûter inclus)

**Pendant les vacances,
des ateliers en semaine !**

DADA
des questions, moins d'art...



Atelier bac à sucre en famille

Expérimenter le temps d'un atelier sa créativité avec ses enfants. Un moment unique !

À la Sucrière

les dim 13 oct 24 nov 1^{er} déc, 15h

tarif 1 adulte + 1 enfant : 20 €

pack entrée + atelier : 30 € ou 27 €

EN VACANCES À LA BIENNALE !

Visites et activités pour tous pendant les vacances de la Toussaint et de Noël.

renseignements et réservation

au 04 27 46 65 65,

du mer au dim, 10h > 15h

Visite anniversaire

Une visite joyeuse et ludique à offrir aux enfants pour un anniversaire original !

À la Sucrière ou au mac^{LYON}

tarif : 35 € et 60 €

sur réservation uniquement

Visite des Sucripants !

L'exposition est contée aux tout-petits au détour d'une histoire fantastique !

À la Sucrière

les mar 29 oct, jeu 31 oct, sam 28 déc et dim 29 déc, 11h

tarif : 6 € - durée : 1h

**Pendant les vacances,
pour les 3-5 ans !**

Carnet de jeux pour les enfants

Retrouvez Indix sur les lieux d'exposition dans un carnet de jeux à retirer gratuitement en billetterie pour les enfants de 4 à 10 ans !

Les rendez-vous

Réservation préalable conseillée

Visite thema **NOUVEAU!**

Un thème, une visite !

Au mac^{LYON}

Une histoire orale de la performance

le dim 20 oct, 15h30

À la Sucrière

L'art de faire récit

le dim 20 oct, 15h30

tarif: 5€ - durée: 2h

pack entrée + visite: 15€ ou 12€

Visite duo **NOUVEAU!**

Une visite commentée à deux voix en présence d'une personnalité invitée.

Avec une voix de la littérature

le sam 16 nov, 16h

Avec une voix du cinéma

le sam 30 nov, 16h

tarif: 5€ - pack entrée + visite: 15€ ou 12€

durée: 2h

> Invités et lieux sur biennaledelyon.com

Visite en ville

Des visites couplées qui associent la découverte d'un quartier et des lieux d'exposition.

Sucrière - Confluence

les sam et dim de sept et oct

tarif: 18€ ou 15€

> Renseignements et réservation

auprès de l'Office de Tourisme de Lyon

lyon-france.com au 04 72 77 69 69

De Fourvière à Saint-Just - La Chaufferie

et l'église Saint-Just **NOUVEAU!**

Il était une fois !...

Une visite contée, à la croisée de l'Histoire de Lyon et d'histoires artistiques.

tous les sam à 11h, à partir du 5 oct

tarif: 15€ ou 12€

Atelier récit **NOUVEAU!**

Des ateliers d'écriture participatifs au cœur des espaces d'exposition pour raconter les œuvres autrement. En lien avec les œuvres de Roe Ethridge et Yoko Ono.

À la Fondation Bullukian

en nocturne, les ven 4 oct, 1^{er} nov et 6 déc, 19h

tarif: 13€ - durée: 2h

Visite créative **NOUVEAU!**

Entre-temps, les œuvres se répondent dans un parcours mis en récit, **brusquement**, la visite est une narration, les visiteurs sont créateurs **et ensuite...** Notations, scripts, croquis, une histoire unique s'écrit collectivement.

À la Sucrière

le sam 26 oct, 16h

Au mac^{LYON}

le dim 17 nov, 16h

le sam 14 déc, 16h

tarif: 10€ - pack entrée + visite: 20€ ou 17€

durée: 2h

Votre événement

Organisez votre visite avec notre complicité. Entre amis, en famille, associations, scolaires etc.

> Plus d'informations sur biennaledelyon.com



**RETROUVREZ TOUTE
LA PROGRAMMATION
SUR BIENNALEDELYON.COM**

La Caisse d'Épargne Rhône Alpes, mécène officiel de la Biennale de Lyon, s'engage aux côtés de la Biennale en faveur de l'accès de tous à la Culture et offrira un parcours de sensibilisation à l'art contemporain à 100 personnes parmi les associations qu'elle soutient au titre de sa responsabilité sociale et sociétale.



**LE CARNET DE JEUX
DE LA BIENNALE !**

Les enfants découvrent l'exposition internationale tout en s'amusant ! Indix, la mascotte de la Biennale les accompagne tout au long de leur parcours.

Distribué gratuitement à la billetterie de la Sucrière, du mac^{LYON} et le l'église Saint-Just, et téléchargeable sur biennaledelyon.com

Illustration Indix: SMALL Studio

**REGARDEZ, ÉCOUTEZ
EN TOUTE LIBERTÉ !
AVEC L'AUDIOGUIDE**

Commentaires, interviews d'artistes, du commissaire...

Pour une visite commentée à votre rythme, pensez à l'audioguide !

Disponibles à la Sucrière et au mac^{LYON}
À louer sur place ou à télécharger gratuitement sur l'App Store et Android Market.



LA CULTURE DÉBORDE, TÉLÉRAMA AUSSI

*Le monde bouge.
Pour vous,
Télérama explose
chaque semaine,
de curiosités
et d'envies nouvelles.*



Participez



Le cadavre exquis de Roe

Écrivez une histoire collective sur Twitter

Roe Ethridge est artiste et photographe, il raconte des histoires en images. À partir de ses 4 portraits, devenues les images de la Biennale 2013, Roe écrit un début d'histoire et vous propose de la poursuivre à la manière d'un cadavre exquis, tout en s'amusant avec le titre de la Biennale.

Pour participer

Rendez-vous sur la page Twitter @BiennaleLyon le 12 sept pour découvrir le 1^{er} tweet de Roe et continuer l'histoire à votre guise en incluant au début de votre tweet #BiennaleStory et à chaque fin de tweet l'un des adverbes du titre de la Biennale: « entre-temps », « brusquement », « et ensuite ». Le jeu sera clôturé le 26 sept. Roe Ethridge réécrira une histoire à partir de tous les tweets lancés.

En partenariat avec

Le Monde



L'œil des visiteurs sur Instagram

Participez à la grande galerie du public

Montrez-nous votre vision des œuvres ! Chaque semaine, Blaise Adilon, le photographe de la Biennale sélectionne ses photos préférées, lesquelles seront mises à l'honneur sur le site biennaledelyon.com.

Pour participer

Photographiez les œuvres de la 12^e Biennale et partagez-les sur Instagram avec le hashtag #BiennaleLyon2013



Gaudenzio Ferrari, *Saint Paul en méditation*, musée des Beaux Arts de Lyon, inv. 1957-21 © Lyon, M.B.A., Alain Basset

Concours de nouvelles #2 **VEDUTA**

Racontez votre histoire de l'art... À vos claviers, crayons, plumes !

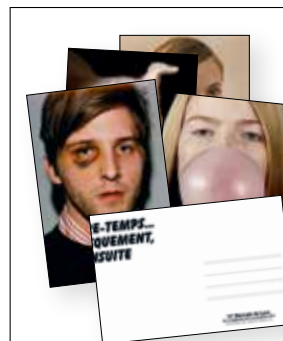
Seconde édition du concours de nouvelles ! La règle du jeu de cette année : écrire une nouvelle qui raconte « votre » histoire de l'art en 2013 signes, espaces compris (titre non inclus). Les 10 meilleures nouvelles seront mises à l'honneur lors d'une soirée de lecture à la Sucrière le 6 décembre.

Les 3 premières seront publiées dans le magazine *Télérama* du 4 décembre.

Pour participer

Envoyez votre nouvelle entre le 12 sept et le 15 oct, nouvelles@labiennaledelyon.com accompagnée des infos suivantes: nom, prénom, adresse, âge, e-mail.

un événement
Télérama



DITES « J'Y ÉTAIS » ! LES 21 ET 22 SEPT À LA SUCRIÈRE

Le Groupe La Poste, partenaire officiel de la 12^e Biennale de Lyon, met à disposition des visiteurs des cartes postales pré-affranchies et les invite à partager leur expérience de la Biennale avec leur famille, leurs amis...

LE GROUPE LA POSTE



La Boutique d'Art Contemporain

La Sucrière / macLYON / Croix-Rousse

À la Sucrière et au macLYON
du mar au ven, 11h > 18h
le week-end, 11h > 19h

04 72 43 03 19
boutiqueartcontemporain@gmail.com
fb : la boutique d'art contemporain de lyon

PRODUITS DÉRIVÉS

REPRODUCTIONS

OBJETS D'ARTISTES

LIVRES D'ART

CATALOGUE DE L'EXPOSITION...

ENTRE-TEMPS... BRUSQUEMENT, ET ENSUITE

Le catalogue de la Biennale

Cet ouvrage, dirigé par Gunnar B. Kvaran, se compose d'interventions inédites de tous les artistes invités : textes, photographies, scripts, notes de travail et croquis dessinent le portrait en creux de la 12^e édition de la Biennale de Lyon.

560 pages, les presses du réel, en vente dans les boutiques de la Biennale à la Sucrière et au macLYON, et dans toutes les bonnes librairies.

28€

UNE BIENNALE, TROIS GUIDES !

L'exposition internationale,
Veduta et Résonance...

Un guide complet pour chacune
des trois plateformes de la Biennale.

Demandez-les !



Le guide de l'exposition internationale vous sera remis à l'achat de votre billet (disponible également en version anglaise).

Le guide Veduta sera disponible à l'accueil de La Sucrière, du macLYON et dans tous les lieux Veduta.

Le guide Résonance sera disponible à l'accueil de La Sucrière, du macLYON et dans tous les lieux Résonance.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Quand ?

Du 12 sept 2013 au 5 janv 2014

Du mar au ven, 11h > 18h
Le week-end, 11h > 19h

Nocturnes jusqu'à 21h les ven 4 oct,
1^{er} nov, 6 déc 2013 et 3 janv 2014
Ouverture exceptionnelle à 10h pendant
la Fête des Lumières, les 6, 7 et 8 déc
Fermé le 25 déc 2013 et le 1^{er} janv 2014
Fermeture hebdomadaire le lundi

Où ?

La Sucrière

Les Docks, 49-50 quai Rambaud, 69002 Lyon
> voir accès p.38

Le mac^{LYON}

Cité Internationale
81 quai Charles De Gaulle, 69006 Lyon
> voir accès p.62

La Fondation Bullukian

26 place Bellecour, 69002 Lyon
> voir accès p.68

La Chaufferie de l'Antiquaille

6 rue de l'Antiquaille, 69005 Lyon
> voir accès p.73

L'église Saint-Just

41 rue des Farges, 69005 Lyon
> voir accès p.77

Combien ?

Le billet donne accès une fois à chaque lieu d'exposition pendant toute la durée de l'exposition, ainsi qu'aux Week-ends performances et vidéo.

Billetterie en ligne : entrée, visites commentées et ateliers sur biennalelyon.com
Renseignements et réservations au 04 27 46 65 65
du mer au dim, 10h > 15h

Plein tarif : 13€

Entrée + visite commentée ou audioguide : 15€

Tarif réduit : 7€

Entrée + visite commentée ou audioguide : 12€

Moins de 26 ans, demandeurs d'emploi,
carte familles nombreuses, nocturnes

Gratuit

Moins de 15 ans, étudiants de la région Rhône-Alpes,
étudiants des écoles d'arts, détenteurs de la carte
m'ra, personnes en situation de handicap et leur
accompagnateur, bénéficiaires du RSA, détenteurs
de la carte MAPRA, Maison Des Artistes, ICOM

Pass permanent

Accès nominatif illimité à chacun des lieux
d'exposition et à tous les week-ends.

Pass solo : 21 €

Pass duo : 31 €

Pass jeune, moins de 26 ans : 13 €

Nocturnes

Tarif spécial : 7€ pour tous !

les 1^{er} ven du mois, 18h > 21h

Week-end robotique

les sam 14 et dim 15 déc à la Sucrière
> pour les personnes munies de billets et ayant déjà
visité la Sucrière : tarif unique 5€ sur présentation
du billet
> pour les autres personnes : conditions tarifaires
habituelles

Audioguide : 5€

à la Sucrière et au mac^{LYON}

Entrée + audioguide : 15€ ou 12€

Visites commentées, ateliers, workshops et rendez-
vous, pour les adultes, les jeunes et les enfants.
> voir p.108



ALLEZ-Y EN BATEAU !

LE WEEK-END, NAVIGUEZ D'UN LIEU À L'AUTRE GRÂCE AUX NAVETTES FLUVIALES !

Bateaux gratuits accessibles aux visiteurs de la Biennale, sur présentation du billet d'entrée et dans la limite des places disponibles.

Depuis le mac^{LYON}

Embarcadère devant le
Palais des Congrès
Départ vers la Sucrière avec
escale place Antonin Poncet
pour la Fondation Bullukian :
13h30, 14h30, 15h30,
16h30, 17h30, 18h30

Depuis la Fondation

Bullukian – place Bellecour
Embarcadère place Antonin
Poncet – Rive du Rhône
Départ vers le mac^{LYON}
et la Sucrière : 13h, 14h,
15h, 16h, 17h, 18h

Depuis la Sucrière

Embarcadère devant
la Sucrière
Départ vers le mac^{LYON} avec
escale place Antonin Poncet
pour la Fondation Bullukian :
13h30, 14h30, 15h30,
16h30, 17h30, 18h30

 **BILLETTERIE,
ACTUS, VIDÉOS...**
SUR BIENNALELYON.COM

Index des artistes

Aalllicceelleessccaannnnnee		Ann Lislegaard	51
&ssoonniiaaddeerrzyppoollsskkii	36, 79	Nate Lowman	34
Jonathas de Andrade	26	Madeln Company	24
Ed Atkins	26	Václav Magid	60
Trisha Baga	36	Helen Marten	47, 81
Matthew Barney	54, 81	Bjarne Melgaard	56
Neïl Beloufa	28, 81	Thiago Martins de Melo	21
Gerry Bibby	53	Takao Minami	49
Juliette Bonneviot	35	Meleko Mokgosi	52
Dineo Seshee Bopape	55	Paulo Nazareth	25, 79
The Bruce High Quality Foundation	22	Yoko Ono	27, 67
Antoine Catala	50	Aude Pariset	35
Xavier Cha	79	Paulo Nimer Pjota	18, 52, 89
Paul Chan	22	Laure Prouvost	33, 81
Ian Cheng	20	Lili Reynaud-Dewar	48
Dan Colen	18, 88	James Richards	53
Petra Cortright	19, 81	Tabor Robak	19
Jason Dodge	54	Alain Robbe-Grillet	46, 81
Aleksandra Domanović	28	Matthew Ronay	57
David Douard	57	Tom Sachs	76
Mette Edvardsen	79	Georgia Sagri	79
Erró	25	Hiraki Sawa	51
Roe Ethridge	66	Mary Sibande	50
Ed Fornieles	30	Alexandre Singh	32
Gabriela Friðriksdóttir	32	Sumakshi Singh	34
Robert Gober	49	Gustavo Speridião	55
Karl Haendel	29	Tavares Strachan	20
Rana Hamadeh	79	Nobuaki Takekawa	58
Louise Hervé et Chloé Maillet	79	Ryan Trecartin & Lizzie Fitch	58, 81
Fabrice Hyber	21	Peter Wächtler	31
Glenn Kaino	47	Hannah Weinberger	30, 46
John Kelsey	60	Ming Wong	33
Jeff Koons	59	Helga Wretman	79
Donna Kukama	79	Yang Fudong	56
Margaret Lee & Michele Abeles	29	Yang Zhen Zhong	23
Patricia Lennox-Boyd	48, 81	Anicka Yi	31
Laida Lertxundi	23, 81	Zhang Ding	72

UGG Partenaire de la 12^e Biennale de Lyon, présente :

Viva l'Opéra!

dans les cinémas UGC avec

OPERA
NATIONAL
DE PARIS

SAISON 2013-14

NABUCCO

TOSCA

L'ITALIENNE À ALGER

EN DIRECT AÏDA 

EN DIRECT LES PURITAINS 

EN DIRECT LA BELLE AU BOIS DORMANT (BALLET) 

EUGÈNE ONÉGUINE

LA BOHÈME

EN DIRECT LA FANCIULLA DEL WEST 

LA GENERENTOLA

COSÌ FAN TUTTE

EN DIRECT TRISTAN ET ISOLDE 

SALOMÉ

EN DIRECT GEORGE BALANCHINE / BENJAMIN MILLEPIED (BALLET) 

RIGOLETTO

EN DIRECT LA TRAVIATA 

LA FILLE DU RÉGIMENT

Direction artistique pour *Viva l'Opéra!* : Alain Duault
Info et résa *Viva l'Opéra!* sur vivalopera.fr

UGG

Les partenaires

La 12^e Biennale de Lyon est financée par

- Le Grand Lyon
- La Ville de Lyon
- Le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Rhône-Alpes)
- Le Conseil régional Rhône-Alpes

Partenaire principal

- Groupe Partouche / Grand Casino de Lyon Le Pharaon

Partenaires officiels

- ZILLI
- La Compagnie Nationale du Rhône
- La Caisse d'Epargne Rhône Alpes
- GL events
- Le Groupe La Poste
- AUGIS 1830 / groupe Galeries Lafayette
- Deloitte / In Extenso
- Foncière Cardinal
- Le Club de la Biennale de Lyon

Partenaires associés

- Spie Batignolles Sud-Est
- Veolia Environnement
- Egis
- Bouwfonds Marignan Immobilier
- AWAbot
- Sogelink
- ACIES Consulting Group
- ATC groupe
- Vatel
- Groupe Bernard
- Voies Navigables de France

Partenaires communication

- JCDecaux
- Fnac
- Collectif Pioucube
- Decitre
- Tendance Presqu'île
- UGC
- Rhônexpress

Membres du Club de

La Biennale de Lyon

- Algoé Executive
- Artena
- ATC groupe
- Autocars N & M
- BAC Architectes
- Bremens Associés Notaires
- Clos & Châteaux
- it Partner
- Lyon Le Grand Tour
- Newzealand
- Olivier Houg
- Sier
- Sogelink
- Xanadu Architectes et Urbanistes
- ainsi que Jean-Michel et Marie-Françoise Arlaud

Avec le concours de

- Groupe Bernard
- ATC Groupe
- Artemide
- Artifort
- Audiovisit
- Boesner
- Brochier Soieries
- CIREME / EBS / MERIC
- Champagnes Nicolas Feuillatte
- La Cotonnière Lyonnaise
- Duvel Moortgat France
- Fermob
- Focal
- Illycaffè
- it Partner
- Lyon Parc Auto
- Parking Opéra
- POINT P. Matériaux de construction, DISPANO et BROSSETTE
- Maison M. Chapoutier
- RBC Mobilier
- TARVEL
- Ultra Sofa

Partenaires publics



Partenaire principal



Partenaires officiels



Partenaires associés



Partenaires communication




Partenaires média



Identité visuelle : Design, An Art Service, Photo, Roe Ethridge - Conception graphique, réalisation : Claire Rolland

Textes : Nicolas Garait - Editing et relectures : Nicolas Garait, Thierry Raspail

Photos p.2-3 : (Exposition internationale) © Blaise Adilon, Jonathas de Andrade Souza, Zhang Ding, Kazuo Fukunaga, Karl Haendel, Masumi Kawamura, Jeff Koons, Nate Lowman, MadIn Company, Thiago Martins de Melo, Wong Ming, Stéphane Rambaud, Andrew Rogers, Ryan Treccartin, Zhenzhong Yang (Veduta) © Adagp, Sverre Bjertnes, Robert Filliou, Jean-François Gavoty, Jim Jarmusch, Nate Lowman, David Lynch, Bjarne Melgaard, Mario Merz, Nasa, Claudio Parmiggiani, Stéphane Rambaud, Stephen Vitiello (Résonance) © Christian Andersson, Anna et Bernhard Blume, Olivier Chabanis, Matt Coco, Delphine Coindet, Edouard Decam, Bertrand Derel, Roe Ethridge, Patrick Faigenbaum, Jean-Pascal Flavien, Thomas Foucher, Galerie Vrais Rêves, Amélie Goumillou, Horfé, Thomas Jeames, Anthony Jacquot Boeykens, Thierry Liegeois, Loftmyndir Ltd, Medhi Meddaci, Charles Paulicevich, Jean-Marc Roffat, Ken Sortais, U66 / © Blaise Adilon, Zacharie Roy Stéphane Rambaud, Noeud Perichoréen, Erik Beltrán



**Partout en France,
le Groupe Partouche
soutient les grandes
manifestations culturelles**

La Biennale de Lyon | Art et Danse

Les Nuits de Fourvière | Lyon

La Biennale d'Art Contemporain | Le Havre

Le Festival Jazz à Juan | Juan-les-Pins

Le Festival du Film Romantique | Cabourg

Le Festival International d'Art Lyrique | Aix-en-Provence

Arkéo Jazz | Forges-les-Eaux

La culture partout, pour tous, Partouche

PARTOUCHE
L'ANNIVERSAIRE

1973
2013

SHARON
GRAND CASINO DE LYON